



de pédales PS

**Périodique belge des Collectionneurs
et Archivistes du Vélo**

ABONNEMENT ANNUEL

800 FB - 150 FF

AUTRES PAYS: 900 FB

PERIODIQUE BIMESTRIEL

JANVIER - FEVRIER 1994

N° 40



Jose Luis LAGUIA

Précurseur du renouveau espagnol



Administration, annonces

5, rue des Alouettes
4121 NEUPRE (BELGIQUE)
Tél.: 041/71.57.22
Fax: .

C.C.P.: 000-1517180-03

Membre de l'O.M.P.P.

Responsable de la publication

CLAUDE DEGAUQUIER

Comité de Rédaction

Claude DEGAUQUIER

Guy CRASSET

Denis COULON

Rédacteurs

Willy ANSEEUW

Michel DARGENTON

Rudi CREETEN

Robert JACOB

Jean-Pierre MARCUOLA

Joël FLAMME

Recherches-archives-statistiques

Michel DARGENTON

Denis COULON

Guy CRASSET

Pascal DEGAUQUIER

Correspondants

Bretagne: Jean-Pierre LARIVIERE

Eric LE BALCH

Midi France: Christian RABUT

Jean TRACLET

Région Parisienne: Robert JACOB

Joël FLAMME

Suisse: Jean-François NICOD

Ernst BRETSCHER

Espagne: Juan Luis Lopez RUIZ

Jose Luis Sanchez ESTEBAN

Hollande: Wout KOSTER

Italie: Stefano FIORI

Pologne: Piotr EJSBONT

Allemagne: Bernd GOHR

U.S.A.: Bill KLINE

Photographe

Denis COULON

Imprimerie

Michel DUCHESNE 4100 SERAING

Montage

Chris Orca & Alain B.

SOMMAIRE

BAYONNE - BILBAO 1962

REPORTAGE DE GUILLAUME VAN TONGERLOO

LES EQUIPES 1993

JOSE LUIS LAGUIA: L'ESCALADEUR PATENTE

RUBRIQUES HABITUELLES

EDITO

Ainsi donc, dans quelques jours, Francesco Moser, le vieux crocodile, poussé par je ne sais quel(s) démon(s), va tenter d'améliorer, dix ans plus tard, son fabuleux record de Mexico 83.

En se lançant à l'âge de 44 ans dans ce défi fou, que veut donc encore prouver le padre italien ?

Il n'aura jamais de souci d'argent, sa gloire et son aura sont immenses. Est-il poussé seulement par l'orgueil, "ce vilain petit quelque chose", qui sommeille en chacun d'entre nous ?

Je ne désire pas épiloguer davantage sur les motivations poussant le glorieux campionissimo à se remettre en selle, mais deux scénarii s'imposent:

1° Francesco échoue dans sa tentative et chacun se dira que c'est normal, que le poids des ans a joué contre lui, que l'on ne peut pas être et avoir été, que l'équité sportive est sauve et j'en passe et des meilleures.

2° Francesco réussit et bat son record, approchant peut être même celui de Boardman. D'aucuns s'écrieront que les mérites sont d'abord à mettre au crédit des techniques nouvelles, qu'elles soient d'ordre technique, diététique, médicale, matérielle voire psychologique. La valeur sportive de l'exploit (?) venant ensuite.

A vous de choisir quel scénario final est à souhaiter. Faudra-t-il saluer une performance en tenant compte de l'âge de celui qui la pose ou revoir nos préjugés fondamentaux qui nous font penser que l'homme commence à décliner à 30 ans et qu'à 40 ans et au delà, il devient un aimable vétéran ?

Faut-il nous entourer de garanties afin de sauvegarder dans l'histoire la valeur athlétique intrinsèque d'une tentative contre un record de l'heure, ou accepter une fois pour toutes que le critère principal d'une tentative est tout autre ?

Pourvu que le brave Francesco ne soit pas seulement qu'un cobaye sacrifié au service de la Science.

A propos Eddy, à quand ta préparation pour améliorer ton prestigieux record ?

Claude DEGAUQUIER

JOSE LUIS LAGUIA :

L'ESCALADEUR PATENTE



Superbe victoire dans la 11ème étape du Tour d'Espagne 1982. Dans le fond, au milieu, on distingue Michel Pollentier.

En fin de saison 1992, le cyclisme espagnol a vu partir à la retraite l'un de ses coureurs les plus charismatiques des dix dernières années: José Luis Laguia.

Né le 3 septembre 1959 à Pedro Muniz, province de Ciudad Real, José Luis Laguia est pourtant catalan d'adoption. En effet, âgé de trois ans, José Luis émigra avec ses parents en Catalogne pour s'installer définitivement à Tarrassa. C'est donc là qu'il commence à donner ses premières pédales et utilise le vélo comme moyen de transport pour se rendre à son travail.

Après plusieurs randonnées cyclotouristes, il prend conscience de ses aptitudes plus que réelles et s'inscrit comme junior à l'Union Cycliste de Sadabell.

Sa progression dans les différentes catégories est foudroyante. En 1979, il signe une brillante saison amateur sous les couleurs du célèbre club du D.C. Barcelona. Il se place ainsi sur orbite, et effectue le grand saut chez les professionnels au sein de la toute nouvelle équipe "Reynolds", pour aborder la saison 1980.

Cette saison 80 justement voit le renouveau du cyclisme national. Le nombre de formations passe de quatre à huit, après de nombreuses années de disette et de résultats erratiques. Le manque réel de vedettes devient un adjuvant moral très précieux pour cette classe biberon très prometteuse qui forme l'équipe "Reynolds". José Luis Laguia devient le porte-drapeau des coureurs du célèbre maillot bleu qui comporte les non moins prometteurs Delgado, Arroyo et Gorospe.

On peut avancer sans conteste que les débuts tonitruants de la firme "Reynolds" sont marqués essentiellement par les brillantes performances de José Luis, son



Laguia, félicité à l'issue des 6 Jours de Madrid 1982 (photo Salvador).



Escalade de Montjuich 1981. De g. à dr.: Belda, Saronni, Lagua, Zoetemelk et Munoz.



Belle attitude de José Luis à la tête du peloton, lors du Tour de Morvedre 1983.

premier leader. Vainqueur du GP de la montagne et 5ème du classement final du Tour de Majorque, Laguia démontre pour ses débuts à l'étage supérieur, qu'il possède des capacités pour réussir.

Ce préambule victorieux annonce ce que sera la trajectoire essentielle de la carrière de notre homme: la chasse aux Grands Prix de la Montagne

donc il devient vite un grand spécialiste. La moisson dans ce domaine ressemble furieusement à une chasse gardée.

Malgré un titre de champion d'Espagne décroché en 1982, Laguia doit une grande partie de sa popularité à ses cinq succès au classement des grimpeurs de la Vuelta, un record difficile à égaler. Membre de la formation "Reynolds" de 1980 à 1986, Laguia signe sa meilleure saison en 1982. En effet, outre son titre national, José Luis triomphe aussi au Tour du Pays Basque devant un certain Francesco Moser.

Dans la course au titre, il est le premier surpris de son succès. Il gagne de manière inattendue en lançant le sprint final en faveur de son équipier Eulalio Garcia... avec une telle puissance qu'il devance tous ses adversaires sans réellement l'avoir voulu! Déjà couronné Roi de la montagne de la Vuelta à deux reprises et à présent porteur du maillot jaune-grenat, Laguia devient très populaire. Son sponsor en profite pour lancer une vaste campagne publicitaire sous la forme de spots télévisés et de pose d'autocollants sur toutes les cabines téléphoniques du pays! Cette opération médiatique propulse notre sympathique champion au faite des grandes vedettes du cyclisme ibérique des années quatre-vingts.

En dehors du tour national, José Luis s'efforce de glaner un maximum de trophées de la montagne dans les multiples épreuves auxquelles il participe. Aux yeux du grand public, notre escaladeur boulimique s'apparente désormais à la race de ses illustres prédécesseurs. S'étant cantonné dans cette spécialité plus que spécifique, Laguia reconnaît cependant que cela s'est fait au détriment des épreuves d'un jour et même des courses contre la montre pour lesquelles il possédait de réelles dispositions.

Après une série de 18 victoires obtenues en 1982 et 1983 auxquelles



José Luis Laguia contribue de son mieux à ces brillants accessits, faisant partie des formations dans lesquelles ses deux leaders s'illustrèrent. L'expérience au pays des tulipes fait long feu et en 1988, le tandem espagnol retrouve l'équipe "Reynolds". La réussite est totale puisque Delgado remporte le Tour de France, victoire à laquelle Laguia apporte toute son aide et son expérience. Après une autre saison passée sous les mêmes couleurs, José Luis Laguia passe chez "Lotus" puis chez "Paternina".

En 1992, pour son ultime saison, le Catalan porte le maillot "Artiach" pour une treizième année professionnelle dont l'ensemble fut d'un bon niveau. Treize années marquées comme il aime le dire, par la reconnaissance du grand public et celles de ses nombreux supporters.

Depuis lors, la reconversion du champion semble bien assurée puisque José Luis a ouvert à quelques kilomètres de Barcelone un centre hospitalier qu'il exploite en compagnie de son épouse, docteur en médecine, spécialisée dans la traumatologie.

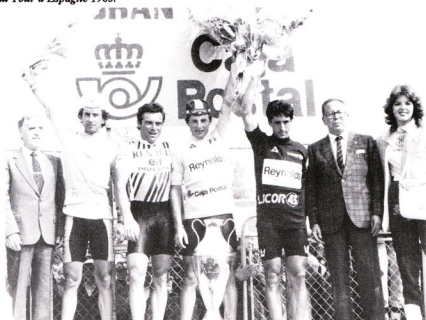
José Luis SANCHEZ-ESTEBAN.

Laguia triomphe à l'issue de la 16ème étape du Tour d'Espagne 1983.

s'ajoutent ses prix de la montagne, José Luis Laguia doit désormais se plier à la nouvelle stratégie du groupe "Reynolds". En effet, le directeur sportif Etcheverri vise de plus en plus haut, avec ses nouveaux leaders hautement compétitifs que sont devenus Pedro Delgado et Angel Arroyo.

Dans son nouveau rôle d'équipier, José Luis excelle à un point tel qu'il accompagne son leader Pedro Delgado en 1987 dans la formation hollandaise P.D.M. Cette expérience peu courante dans le chef d'un coureur espagnol, oblige d'avantage encore notre grimpeur émérite à vivre dans l'ombre du Ségovien, dont l'ambition première est de briller dans le Tour de France.

Dans le Tour 87, Delgado frôle la victoire et obtient la seconde place tout comme Arroyo quelques années auparavant.



Podium après la 15ème étape de la Vuelta 1983. De g. à dr.: Angotia (points chauds), Hinault (vainqueur de l'étape), Gorospé (leader) et Laguia (meilleur grimpeur).

PALMARES PROFESSIONNEL DE **JOSE LUIS LAGUA**

1978:

1er de la Vuelta a Sedovi (amateur)

1979:

3e du Chpt d'Espagne des Régions
(amateur)

PROFESSIONNEL

1980 (REYNOLDS): 2 victoires

2e du Tour des Vallées Minières

- 3e de la 2e étape

- 2e de la 3e étape A

- **1er de la 3e étape B**

4e de "Costa del Azahar" (1er GPM)

- 3e de la 2e étape A

- 3e de la 4e étape

- 2e de la 5e étape

5e du Tour du Pays Basque **

- 3e de la 2e étape

5e du Tour de Majorque (1er GPM)

- 3e de la 4e étape

- 8e du Tour des 3 Provinces (1er GPM)

- 2e de la 4e étape

21e de la Vuelta (3e GPM)

- 2e de la 11e étape

45e du Tour d'Allemagne

? du Tour de Castille (1er GPM)

- 3e de la 4e étape

ABANDON AU CHPT DU MONDE

- 2e du GP ND de Oro

- 2e de Saragosse-Sabinanigo



Podium final de la Vuelta 1983. De g. à dr.: Lagua (Montagne), Lejaretta (points), Hincapié (vainqueur) et Angoitia (points chauds).

- 4e de la course de côte de Monjuich **

- 6e du GP de Navarre

1er du Crit. de Manlieu

3e du Challenge National (1er néo-pro)

** L'annuaire d'Angel Giner donne

7e du Tour du Pays Basque et 3e à Montjuich.

1981: REYNOLDS: 3 victoires

4e du Tour du Pays Basque

- 3e de la 3e étape

- 2e de la 4e étape

4e du Tour de Burgos

- 2e de la 4e étape

- 2e de la 5e étape

7e de la VUELTA (1er GPM)

- 3e de la 13e étape

- 2e de la 17e étape

7e de la Semaine Catalane (1er GPM)

- 3e de la 3e étape

- 2e de la 5e étape

8e du Tour des 3 Provinces (1er GPM)

20e de la Course des 2 Mers (1 GPM)

- 2e de la 3e étape

20e du Tour des Asturies (2e GPM)

- **1er de la 3e étape**

28e du Tour des Vallées Minières

- 3e de la 3e étape B

2e de la 2e étape B Tour de Catalogne

5e du Championnat d'Espagne

7e du GP Pascuas à Pampelune

1er du crit. de San Sebastian

1er du Crit. de Pampelune

1982: REYNOLDS 10 VICTOIRES

Champion d'Espagne

1er du Tour du Pays Basque (1er

GPM)

- 2e de la 5e étape B



José Luis Lagua triomphe de Ludo Peeters, au sprint de la première étape du Tour de Catalogne 1982.



José Luis en charmante compagnie sous les tropiques.



Tout un symbole: José Luis prend le départ de son ultime course, le départ de l'épreuve contre la montre de l'escalade de Montjuich 1992.

1er du Tour de Burgos

- 3e de la 1e étape
- 2e de la 4e étape B

5e VUELTA (1er GPM)

- 1er de la 6e étape
- 1er de la 9e étape
- 1er de la 11e étape
- 3e de la 17e étape
- 2e du classement aux points

5e de la Semaine Catalane

- 2 de la 3e étape

1er de la 4e étape

8e de "Costa del Azahar"

- 1er de la 2e étape

- 12e de la Ruta del Sol

- 34e du Tour de Catalogne

- 1er de la 1e étape

- 1er de la 2e étape B

4e de la course de côte d'Arrate

5e du GP de Navarre

5e du GP de Primavera

Abandon au CHPT DU MONDE

2e du crit. de Alqueiras

8e des 6 Jours de Madrid avec Villamajo

1er du Trophée AEOC

1983: REYNOLDS 8 victoires

1er du Tour de Cantabrie (1er du combiné)

- 1er de la 1e étape
- 3e de la 2e étape B
- 2e de la 3e étape

4e du Tour d'Aragon (1er GPM)

- 3e de la 2e étape

6e de la Semaine Catalane (1er GPM)

- 2e de la 2e étape

7e de "Costa del Azahar"

9e du Tour de Catalogne (1)

- 2e de la 4e étape

16e du Tour de Burgos (1er GPM)

- 1er de la 5e étape

24e de la VUELTA (1er GPM)

- 2e de la 3e étape
- 1er de la 16e étape

- 3e de la 19e étape

34e du Tour du Pays Basque

- 1er de la 2e étape **

Abandon 10e étape du TOUR DE FRANCE

1er du Tour de Los Puertos

2e du GP de Navarre

4e du Chpt d'Espagne

4e du GP Primavera

6e de Saragosse-Sabinanigo

7e du Mémorial Rodriguez-Inguanzo

9e de la course de côte d'Arrate

1er du Mémorial Shandi Andia à

Pampelune

1er du crit. de Terrasa

(1): Angel Giner, dans son annuaire, 8e du Tour de Catalogne **: Le même lui donne la victoire dans la seconde étape du Tour du Pays Basque. Rien dans "Vélo".

1984: REYNOLDS 3 victoires

8e de la Semaine Catalane (1er GPM)

10e du Tour de Valence

14e du Tour de Catalogne

- 3e de la 1e étape

- 2e de la 4e étape A

- 2e de la 6e étape

15e du Tour des Vallées Minières

- 1er de la 5e étape A

19e de la VUELTA

- 2e de la 6e étape

41e du Tour de France

44e du "Midi Libre"

- 1er de la 2e étape

2e de la 1e étape du Tour du Pays Basque

1er du Tour de Camp Morvedre

2e de la C. de côte de Monjuich

- 1er de l'épreuve en ligne

4e de Saragosse-Sabinanigo

5e du Trophée Masferrer

6e du GP d'Alicante

9e du Tour de Los Puertos

2e du crit. de Terrasa

1985: REYNOLDS 1 victoire

7e du Tour du Pays Basque

- 1er de la 1ère étape

- 3e de la 2e étape

11e de la Semaine Catalane (1er GPM)

11e du Tour de Burgos

15e de la Course des 2 Mers

27e de la VUELTA (1er GPM)

- 2e de la 2e étape

Abandon 9e étape du TOUR DE FRANCE

2e de Saragosse-Sabinanigo

2e du GP de Salamanca

3e du GP de Llodio

3e du Mémorial A. Fernandez

3e du Trophée Manuel Galéra

5e de la course de côte d'Arrate

6e du Trophée Masferrer

7e de la course de côte d'Aranzazu

9e du GP de Navarre

12e du Chpt d'Espagne

1986: REYNOLDS 3 victoires

1er du Tour de la Rioja

- 2e de la 2e étape

2e du Tour des 3 Cantons

- 1er de la 1e étape

7e du Midi Libre

12e de la VUELTA (1er GPM)

121e du TOUR DE FRANCE

3e de la 5e étape de la Semaine Catalane

(1 GPM)

3e de la 2e étape du Tour du Pays Basque

3e du Trophée Masferrer

4e du Trophée Manuel Galéra

5e de la course de côte de Monjuich

7e du GP Sonia

9e du GP Primavera

13e du Chpt d'Espagne

1er du crit. de Manlieu

2e du crit. de Naquera

1987: PDM

6e du Tour du Pays Basque

- 4e de la 3e étape

15e de Paris-Nice

16e de la Semaine Catalane

19e de la Ruta del Sol

29e de la VUELTA

43e du TOUR DE FRANCE

- 6e de la 13e étape

4e du GP L. Puig à Bénidorm

1988: REYNOLDS 1 victoire

13e du Tour du Pays Basque

17e de la VUELTA

18e de la Semaine Catalane

- 2e de la 3e étape

30e du GIRO

1er du GP d'Avila

5e du Trophée Castille & Léon

7e de la course de côte de Monjuich

9e du Tour de Los Puertos

9e du GP de Salamanca

2e du crit. de Villanueva de Cordoba

2e du crit. d'Alqueiras

1989: REYNOLDS

9e du Tour du Pays Basque

- 2e de la 3e étape

22e du Tour de Catalogne

44e de la VUELTA

- 3e de la 7e étape

47e du Tour de Suisse

3e du GP de Tolède

7e du Trofeo Floral de Navarre

7e du Trophée Manuel Galéra

9e du Tour de Los Puertos

2e du crit. de Naquera

3e du crit. de Tarragone

1990: LOTUS 1 victoire

8e du Tour d'Aragon

14e du "Midi Libre"

16e de la Route du Sud

16e du Tour de Catalogne

23e de la VUELTA

1er du GPM de la Semaine Catalane

4e du GP de Tolède

9e du Tour de Los Puertos

1er du crit. de Terrasa

3e du crit. de Barcelone

1991: PATERNINA 1 victoire

4e du Tour du Pays Basque (1er GPM)

- 3e de la 3e étape

6e de la Bicicletas Vasca

8e du Tour de la Galice

- 3e de la 3e étape

18e du Tour des Asturies

Abandon 4e étape de la VUELTA

5e du GP Primavera

5e du GP de Navarre

9e du GP de Villafranca

1er du crit. d'Hospitalet

3e du crit. de Terrasa

1992: ARTIACH 1 victoire

20e du Tour du Pays Basque

Abandon à la 18e étape de la VUELTA

1er du crit. d'Alquerias

2e du crit. de Lleida

2e du crit. de Rafelbunyo

3e du crit. de Fuenlabrada

4e du crit. de Terrasa

4e du crit. d'Hospitalet

Palmarès établi par:

Guy CRASSET et Denis COULON.

Photos en prêt

Nous tenons à mettre en exergue l'engouement de nos abonnés pour l'envoi en masse de photos afin d'égayer nos futurs reportages. Vous êtes formidables !

Ces photos vous seront retournées début février après passage au labo.

Encore merci !

La Rédaction

LE TOUR 1939, 50 ANS PLUS TARD

Une série de Jean TRACLET

Gérard VIROL né le 13 décembre 1913 à Bordeaux (Gironde) Equipe du Sud-Ouest - Abandon à la 4e étape BREST-LORIENT

Bien perspicace serait celui qui jugerait que Gérard Virol va sur ses soixante-seize ans. Cheveu noir et fière allure de quinquagénaire, le Bordelais se déclare tout de suite enchanté de sa vie de coureur cycliste. En nous promenant dans son atelier contigu au magasin de cycles qu'il exploite, ici à Talence (banlieue de Bordeaux) depuis la fin de l'occupation - quarante-cinq années-, il raconte...

- "Pensez, grâce à un bon départ comme débutant, j'ai eu l'opportunité de pouvoir rapidement monter à Paris où une triple chance m'a souri: je suis entré au V.C.L., véritable école de cyclisme. J'habitais Vaucresson, une banlieue calme et distinguée, nichée dans un véritable oasis de verdure et, enfin, j'ai rencontré très vite... celle qui allait devenir ma femme. A tout cela, je dois même ajouter un quatrième bonheur, celui d'avoir eu au Vélo-Club de Levallois, un directeur sportif de premier ordre en la personne de Paul RUINART. C'était vraiment un très grand seigneur. Célibataire, cela lui permettait de se consacrer totalement à la formation des jeunes coureurs et à l'épanouissement des autres. Quel homme! Nous l'aimions comme un père et le respections comme un chef.

Certes, il était d'une extrême rigueur, très dur, mais c'était pour notre bien. Il ne cherchait pas à nous faire gagner des courses que pour nous aguerrir en vue des luttes de la vie, et faire de nous des hommes capables de se défendre et de se faire respecter. Il n'était pas seulement un directeur sportif comme certains autres qui se servaient des coureurs pour leur profit personnel, il était également - je devrais dire surtout - un éducateur. Il tenait beaucoup à la politesse, à la tenue, sur le plan sportif comme sur le plan général.

Il nous apprenait à nous tenir à table, à avoir de l'allure, à savoir se présenter. Au camp de La Celle-Saint-Cloud, il veillait constamment à ce que nous ne restions pas oisifs, nous invitant à nous élever l'esprit par la lecture et la méditation. Il exigeait un équipement impeccable et du sérieux à l'entraînement comme en course. Et il orientait notre vie en fonction des qualités et aptitudes de chacun".

C'est bien grâce à ses conseils judicieux et au moral qu'il savait nous forger, que j'ai été champion de Paris et Champion de France militaire". Sur les vieux murs de l'atelier, surchargés de photos jaunies et de souvenirs, on peut voir, en effet, soigneusement conservés dans des sous-verres, le maillot bleu et rouge de la ville de Paris et le maillot tricolore. Gérard Virol poursuit:

- "Il (Paul Ruinart) savait raffermir une énergie défaillante. Par exemple, quand un coureur faisait remarquer à Monsieur Ruinart: "Il marche bien, celui-là, pas moi", le patron, pardon, le "tôlier", c'est ainsi que nous le désignions entre nous, lui rétorquait, pour chatouiller son amour propre, réveiller son ambition et éloigner de lui la notion de découragement: "Mais ils sont cent mille à marcher comme lui!" Eh! oui, il en aurait fallu beaucoup des Paul Ruinart dans le cyclisme: un tôlier dur, nous l'avons dit, mais juste, droit et désintéressé.

Si nous venions à nous plaindre, il ripostait avec grandeur: "De quoi vous plaignez-vous? Votre chance est d'exercer le plus beau métier du monde. Vous n'avez pas vingt-cinq ans et connaissez déjà les voyages, les hôtels, le public qui vient au devant de vous parce qu'il sait que vous êtes des courageux et vous admire. Vous savez ce qu'est la joie de l'effort et du surpassement de soi-même, vous savez ce qu'est la frénésie de la vitesse, l'ivresse de la compétition"... Soucieux de ménager ses effets, il marquait alors un temps d'arrêt, baissait un instant la tête, le relevait et, nous fixant de son regard, il ponctuait, grave et solennel:

"Et ceux qui sauront souffrir connaîtront aussi la griserie de la victoire, les bouquets et la gloire."



- "Quand je pense à d'autres directeurs sportifs que j'ai connus, tels Trialoux (qui n'y connaissait pas grand-chose), Pierrard, Feuillet, je me demande ce qu'ils faisaient dans le cyclisme. Gens sans scrupules, ils avaient peu de propriété morale. C'étaient des combinards. Je préfère ne pas m'étendre sur ce sujet. Les Pélissier étaient bien, surtout Francis, Henri c'était spécial, il parlait peu".

"Que pensez-vous, Gérard Virol, de l'époque actuelle et des coureurs d'aujourd'hui?"

"Sans vouloir médire sur l'époque actuelle, je pense que nous menions une vie plus simple, plus saine. Les coureurs d'aujourd'hui sont soumis à un régime terrible. De février à novembre, on n'arrête pas de les faire courir. C'est louable pour

eux de faire du vélo. Mais ils sont vite usés pour la plupart parce qu'on leur en demande trop et ça, c'est la faute des directeurs sportifs, lesquels sont eux-mêmes pris par les engrenages commerciaux. Les jeunes viennent au vélo par idéal. Très vite, on leur fait comprendre qu'il s'agit d'un métier, d'une course au fric à tout prix. Et, aujourd'hui, du fric, il en faut! Voyez le football: c'est terrible! Là, c'est pareil: les coureurs reçoivent des consignes auxquelles ils doivent se soumettre sans comprendre. C'est plutôt dramatique. Toujours la même chose: la commercialisation à outrance a détruit le simple idéal sportif. Cela dit, les coureurs d'aujourd'hui ont grand mérite."

"Avez-vous gardé le contact avec ceux de votre génération?"

"Pas vraiment, tout cela se loin. Les rangs se sont éclaircis. Cloarec, un brave gars, est resté un grand copain, ainsi que Jean-Marie Gosmat. Une année, j'étais resté huit jours chez lui pour l'entraînement. Fabien Gâteau, aussi: toujours élégant et souriant. Il n'y a qu'une fois où je l'ai vu en colère, vraiment outré, c'est lorsqu'il nous racontait dans quel abominable état était la route, sous le tunnel du Galibier, pendant le Tour de France..."

"Votre meilleur souvenir?"

"Je n'ai que de bons souvenirs, ma victoire dans le Championnat de Paris, à Montlhéry, dès mon arrivée au V.C.L. en 1936. Une chose également me plaisait beaucoup: j'étais lié d'amitié avec certains journalistes de "l'Auto" et de "Paris Soir". Il y avait René Latour, Albert Baker d'Issy, Jean Leulliot. Je me souviens qu'ils venaient, soit ensemble, soit à tour de rôle, faire avec nous dix derniers kilomètres d'entraînement, après quoi, on déjeunait ensemble et ils emportaient des échos non surfaits (sic)." Cela se passait rue Turenne, dans le 3e arrondissement, au restaurant "A l'escargot qui tette" dont le patron Monsieur Letourneau, aimait beaucoup les coureurs. Il y avait là: Chocque, Speicher, Archambaud, Le Grevès notamment. Quand je pense que tous les quatre sont morts, certains depuis longtemps, ça donne à réfléchir..."

"Effectivement, mais tel que vous nous appaissez, vous voilà parti pour faire encore un bon bout de chemin. Quarante-vingts ans dans quatre ans, c'est à n'y pas croire."

"Qui sait? Ici, je suis à deux pas de la campagne et je continue à faire du vélo, c'est très sain et c'est sûrement à ce que je dois d'avoir conservé une santé formidable."

"Avez-vous bien connu Vietto?"

"Pensez! On était du même âge, mois de décembre treize, lui de février

quatorze. On dit généralement qu'il était taciturne, anxieux. Avec moi, il était jovial. Sans doute fallait-il savoir le faire sortir de son trop grand sérieux. Nous étions très copains. C'était un grimpeur extraordinaire."

Au grand prix du Pneumatique, à Montluçon, pendant la guerre, il est parti dans une forte côte, je l'ai rejoint plus tard sur le plat et, au lieu d'en prendre ombre, il rigolait et me disait avec son accent si curieux: "Allez le Bordelais, vas-y le Bordelais, tu vas me battre au sprint!". Son manager Trialoux, qui n'était pas un saint, lui a rendu un mauvais service en l'usant très jeune. René était très généreux dans l'effort. Il était toujours en tête. Son Tour 34 avait dû le rendre présomptueux de ses forces."

Et puis la guerre l'a achevé. Quand je pense qu'après le Tour 39, il est revenu sur la Grande Boucle à trois reprises, après la guerre, quelle constance! Vous me direz que Bartali en a fait autant et même mieux, beaucoup mieux, puis qu'il en a gagné un et toujours terminé aux premières places. Mais Vietto n'était tout de même pas Bartali. Et puis, ce dernier, bien qu'étant une vraie bête de souffrance, toujours à l'aise par des températures extrêmes, qu'il s'agisse de la chaleur ou du froid, s'était peut-être un peu plus ménagé que René."

"D'ailleurs, Gino n'a couru son premier "Giro" qu'à l'âge de vingt et un ans et, pour son premier Tour de France, il avait vingt-trois ans et non vingt, comme Vietto, lequel avait, de plus, couru et terminé le "Giro" à l'âge de dix-neuf ans. De la démente! Ces détails sont très importants pour "expliquer Vietto", qui, de toute évidence, s'est usé prématurément en courant trop et trop jeune. Il n'y a pas d'autres explication."

"La guerre de quarante?"

"J'ai été mobilisé, mais suis resté près d'ici, à la base d'aviation de Cazaux. Je n'ai connu ni les combats, ni la débâcle. Je m'étais fait établir, une fois une fausse permission (mais c'était pendant mon service militaire) afin de courir le Circuit de Paris que j'ai terminé à la deuxième place. On avait su, à la caserne, que ma permission n'était pas valable et j'ai été convoqué devant le colonel. Comptant sur cette deuxième place dans une course renommée, pour mériter son indulgence. Peut-être mon supérieur eut-il été clément, mais comme il me reprochait ma fraude vis à vis de l'autorité, je lui rétorquais -mais a-t-on idée!- "Moi, mon colonel, je ne gagnais pas en un mois ce que vous gagnez en un jour, j'étais donc bien obligé d'aller disputer cette course!". J'ai échappé de huit jours de prison et -soyons honnête- c'était justice."

"Et ce Tour de France 1939, il faut bien en parler puisqu'il est l'objet de notre visite... Pourquoi l'avez-vous quitté si vite?"

"J'ai fait une chute dès le départ de Brest, lors de la quatrième étape, cassant mon dérailleur et des rayons. Je n'ai été dépanné que longtemps après et j'ai dû parcourir seul deux cents kilomètres, rattrapant Daran, mon équipier au "Sud-Ouest". Nous avons été éliminés, étant arrivés après la fermeture du contrôle."

"Le lendemain matin, nous avons tous deux pris le train à Lorient, lui pour le Gers, moi pour la Gironde, en passant... par Paris qui, depuis mon inoubliable passage au V.C.L. de Paul Ruinat, était ma seconde patrie. Ce détour me permit en outre d'assister le soir même au feu d'artifice du Quatorze Juillet. Quelle splendeur! Décidément, il n'y a que Paris..."

"De votre vie de coureur, vous ne gardez que de bons souvenirs, nous disiez-vous... Alors, aucun regret, vraiment?"

"Si vous voulez, ma deuxième place -la plus mauvaise dans un championnat- derrière Albert Goutal dans le Championnat de France 1941 (zone occupée). Et puis, ce Paris-Tours, en 1942, où j'ai fait deuxième derrière Paul Maye, mais qui m'a été volé à cause de ce filou de Pierrard. Mais nous n'en finissons pas avec "Et si... et si..." A quoi bon épiloguer?"

"Gérard Virol a-t-il des enfants?"

"Pas de fils, mais mes trois filles sont si charmantes..."

Nous primes congé d'un homme heureux et nous remplis de sagesse, lui indiquant que nous quittons Talence pour Cenon, une autre banlieue bordelaise, afin d'y rencontrer André Bramard:

"Ah! Marcassin... c'est ainsi qu'on le surnommait, car il était de petite taille, portait des lunettes de myope et donnait ainsi l'impression de fureter et de fouillasser partout. Mais quel courage, quelle volonté Saluiez-le de ma part, si vous voulez bien..."

Jean TRACLET
Talence (Gironde), le 15 mars 1989.

Le livre de David Agevin (Editions l'Incertain)
LE MAILLOT A POIS
DU MEILLEUR GRIMPEUR
annoncé par Jean-Pierre MARCUOLA dans
Livres-Service de CDP 39 peut être obtenu
à la Rédaction au prix de :
Belgique 450 FB
France: 75 FF port inclus.

DOSSIER

CLASSIQUES

1967 58^e MILAN - SAN REMO [19.03]

Le Classement

1. MERCKX Eddy (B)

(288 Kms-6h25'40" - 44,805 km/h)

2. MOTTA Gianni "
3. BITOSSO Franco "
4. GIMONDI Felice "
5. VANCONINGSLOO Georges (B) 4"
6. ZANDEGU Dino "
7. GODEFROOT Walter (B) "
8. PLANCKAERT Willy (B) "
9. KARSTENS Gerben (NL) "
10. VAN CLOOSTER Noël (B) "
11. VIGNA Marino "
12. VAN LOOY Rik (B) "
13. MECO Vincenzo "
14. TACCONI Vito "
15. COPPENS Emile (B) "
16. DURANTE Adriano "
17. PFENNINGER Louis (CH) "
18. VANDEKERKHOVE Bernard (B) "
19. ZOLLINGER Paul (CH) "
20. DANCELLI Michele "
21. GUYOT Bernard (F) "
22. BOCKLANT Willy (B) "
23. ZILJOLI Italo "
24. PASSUELLO Adriano "
25. VAN SCHIL Victor (B) "
26. VAN SPRINGEL Herman (B) "
27. GROSSKOST Charly (F) "
28. ADORNI Vittorio "
29. WOLFSHOHL Rolf (D) "
30. AIMAR Lucien (F) "
31. HUYSMANS Joseph (B) "
32. JANSSEN Jan (NL) "
33. POULIDOR Raymond (F) "
34. ALOMAR Jaime (E) 20'9"
35. STEEGMANS Raymond (B) "
36. VAN DROMME Ludo (B) "
37. VAN RYCKEGHEM Daniel (B) "
38. DE LOCHT Julien (B) "
39. GRASSI Giuseppe "

40. GRAIN Michel (F) "
41. VAN DER VLEUTEN Jos (NL) "
42. DE FRANCESCHI Giovanni "
43. VITTIGLIO Bruno "
44. BEUFFEUIL Pierre (F) "
45. NEDELEC Michel (F) "
46. ROSIERS Roger (B) "
47. BELLONE Gilbert (F) "
48. MOMENE José-Antonio (E) "
49. MESSELIS André (B) "
50. DOLMAN Evert (NL) "
51. BALLINI Roberto "
52. NERI Guido "
53. LASA José-Maria (E) "
54. DE WOLF Henri (B) "
55. CADIOU Jacques (F) "
56. MONTY Willy (B) "
57. DELLA TORRE Alberto "
58. MASTROTTO Raymond (F) "
59. ZOET Bart (NL) "
60. BENFATTO Attilio "
61. LEBAUDE Jean-Claude (F) "
62. CARMINATTI Lorenzo "
63. OTANO Luis (E) "
64. DI TORO Mario "
65. ABT Peter (CH) "
66. TUMMERS Jan (NL) "
67. NOLMANS Jean (B) "
68. TOSELLO Guerrino "
69. BOUCQUET Walter (B) "
70. SIMPSON Tom (G-B) "
71. CAMPANER Francis (F) "
72. VICENTINI Flaviano "
73. FARISATO Lino "
74. CHAPPE Georges (F) "
75. MATTIO Claude (F) "
76. CARLETTIO Lino "
77. ANNI Mario "
78. VAN ESPEN Cees (NL) "
79. DE ROSSO Guido "
80. STEFANONI Remo "
81. ALBONETTI Antonio "

82. POGGIALI Roberto "
83. DENSON Vincent (G-B) "
84. PANIZZA Wladimiro "
85. BINGELLI René (CH) "
86. VAN DE VUJVER Paul (B) "
87. VAN DAMME Lionel (B) "
88. BODRERO Franco "
89. MINIERI Mario "
90. MICHELOTTO Claudio "
91. DE MUNSTER Eric (B) "
92. BONSO Renato "
93. COLOMBO Ugo "
94. LUTE Cees (NL) "
95. BAILLETTI Antonio "
96. PARTESOTTI Pietro "
97. LEFEBVRE Jean-Claude (F) "
98. LIEVORE Luciano "
99. ARMANI Luciano "
100. CUCCHIETTI Giancarlo "
101. BARIVIERA Vendramino "
102. ROSTOLLAN Louis (F) "
103. GUERRA Pietro "
104. NEGRO Albano "
105. RAYMOND Christian (F) "
106. MAURER Rolf (CH) "
107. CASALINI Emilio "
108. WILLEMIN Jean-Claude (F) "
109. FERRER Hubert (F) "
110. FEZZARDI Giuseppe "
111. MAZZACURATI Italo "
112. MOSER Aldo "
113. FERRETTI Giancarlo "
114. DENTI Mino "
115. CHIAPPANO Carlo "
116. GALBO Luciano "

(196 Partants - 116 Classés)

Source: la GdS du dimanche 20 mars 1967.

Le Classement

1. ALTIG Rudi (D)

(288 Kms-6h51'58" - 41,945 km/h)

2. GROSSKOST Charly (F)	"	42. LIEVORE Luciano	"
3. DURANTE Adriano	"	43. VAN SCHIL Victor (B)	"
4. SELS Edouard (B)	"	44. DANCELLI Michele	"
5. POULIDOR Raymond (F)	"	45. VELEZ Eusebio (E)	"
6. MAURER Rolf (CH)	"	46. SAMYN José (F)	"
7. BALLINI Roberto	"	47. BLANC Francis (CH)	"
8. SCHUTZ Edy (L)	11"	48. GRASSI Giuseppe	"
9. GODEFROOT Walter (B)	"	49. MANCINI Mario	"
10. VAN LOOY Rik (B)	15"	50. PERURENA Domingo (E)	"
11. KARSTENS Gerben (NL)	"	51. GIMONDI Felice	"
12. VAN SWEEVELT Valère (B)	"	52. HAGMANN Robert (CH)	"
13. BASSO Marino	"	53. HOUBRECHTS Antoine (B)	"
14. VAN RYCKEGHEM Daniel (B)	"	54. GUYOT Bernard (F)	"
15. STEVENS Julien (B)	"	55. BENFATTO Attilio	"
16. VANDENBERGHE Georges (B)	"	56. BODIN Jean-Louis (F)	"
17. JANSSEN Jan (NL)	"	57. ROBINI Christian (F)	"
18. PIFFERI Aldo	"	58. DELLA TORRE Alberto	"
19. LEMAN Eric (B)	"	59. DONIE Willy (B)	"
20. VANDERLINDE Bernard (B)	"	60. LAGHI Renato	"
21. VITTIGLIO Bruno	"	61. JOURDEN Jean (F)	"
22. OTTENBROS Harm (NL)	"	62. DI TORO Mario	"
23. VANDEKERKHOVE Bernard (B)*	"	63. FARISATI Lino	"
24. AIMAR Lucien (F)	"	64. CUCCHIETTI Giancarlo	"
25. VANCONINGSLOO Georges (B)*	"	65. CADIOU Jacques (F)	"
26. SOAVE Luciano	"	66. ARMANI Luciano	"
27. ZANDEGU Dino	"	67. BITOSSI Franco	"
28. JACQUEMIN Michel (B)	"	68. PFENNINGER Louis (CH)	"
29. FANTINATO Bruno	"	69. BALDAN Renzo	"
30. LEMETAYER Paul (F)	"	70. BRACKE Ferdinand (B)	"
31. MERCKX Eddy (B)	"	71. NOVAK Anatole (F)	"
32. MOTTA Gianni	"	72. BALMANION Franco	"
33. DE ROO Jos (NL)	"	73. STABLINSKI Jean (F)	"
34. MILIOLI Giuseppe	"	74. ERRANIDONEA José-Maria (E)	"
35. DELOOF Romain (B)	"	75. CASALINI Emilio	"
36. IZIER Maurice (F)	"	76. DE BOEVER Jacques (B)	"
37. POLI Giuseppe	"	77. NEGRO Albano	"
38. SCANDELLI Pietro	"	78. STEFANONI Remo	"
39. WOLFSHOHL Rolf (D)	"	79. COLOMBO Ugo	"
40. GUIMARD Cyrille (F)	"	80. BODRERO Franco	"
41. VAN DROMME Ludo (B)	"	81. FEZZARDI Giuseppe	"
		82. CAMPAGNARI Pietro	"
		83. GUYOT Claude (F)	"
		84. MASSIGNAN Imerio	"
		85. BINGGELI René (CH)	"

86. PETERSEN Heinning (DK)

87. BATTISTINI Graziano

88. ANNI Mario

89. POGGIALI Roberto

90. CARLETTO Lino

91. VIFIAN Bernard (CH)

92. NERI Guido

93. ZANCANARO Giorgio

94. FRANCHINI Primo

95. ALOMAR Jaime (E)

96. MEALLI Bruno

97. PINGEON Roger (F)

98. MOSER Aldo

99. FAVARO Giorgio

100. PASSUELLO Adriano

101. MICHELOTTO Claude

102. POLIDORI Giancarlo

103. ETTER Fernand (F)

104. DAVID Wilfried (B)

105. DE PRA Tomaso

106. POLI Alfio

107. MAES Willy (B)

108. MAES Marcel (B)

109. ALBONETTI Antonio

110. OCANA Luis (E)

111. VAN DER VLEUTEN Jos (NL)

112. DESVAGES André (F)

113. RIOTTE Raymond (F)

114. DUYDAM Léo (NL)

115. DRAGO Mario

116. PETTENELLA Giovanni

(187 Partants - 116 Classés)

Source: la GdS du vendredi 20 mars 1968

Note:

Les Sports et MdC donnent 34. ZILIOLI Italo au lieu de MILIOLI (la Gds ne donnait pas le prénom).

Le Classement

1. MERCKX Eddy (B)

(288 Kms-6h37'56"-43,423 km/h)

2. DE VLAEMINCK Roger (B)	12"	47. VANDEKERKHOVE Bernard (B)"	96. VERCELLI Celestino	"
3. BASSO Marino	"	48. SANTAMBROGIO Giacinto	97. CARNIEL Antonio	"
4. ZANDEGU Dino	"	49. PANIZZA Wladimiro	98. BOUCQUET Walter (B)	"
5. GODEFROOT Walter (B)	"	50. CHIAPPANO Carlo	99. SALINA Felice	"
6. PUNEN René (NL)	"	51. ANNI Mario	100. CORIT Angelo	"
7. JANSSEN Jan (NL)	"	52. INT VEN Willy (B)	101. SCHIAVON Silvano	"
8. VANCONINGSLOO Georges (B)	"	53. POULIDOR Raymond (F)	102. PLEBANI Francesco	306"
9. LEMAN Eric (B)	"	54. CASTELLO Edoardo (E)	103. BENFATTO Attilio	"
10. VAN RYCKEGHEM Daniel (B)	"	55. RIOTTE Raymond (F)	104. NERI Guido	"
11. SERCU Patrick (B)	"	56. BALMANION Franco	105. CARPANELLI Cesarino	"
12. SGARBOZZA Luigi	"	57. SPRUYT Joseph (B)	106. GUERRA Pietro	"
13. HOBAN Barry (GB)	"	58. RENZ Sigi (D)	107. VERSCHUEREN Théo (B)	"
14. MILIOLI Giuseppe	"	59. BALDAN Renzo	108. RE Adelio	"
15. BELLONE Gilbert (F)	"	60. GROSSKOST Charly (F)	109. LIEVORE Lucillo	"
16. GENET Jean-Pierre (F)	"	61. GIMONDI Felice	110. VAN VLIERBERGHE Albert (B)	"
17. SAMYN José (F)	"	62. MAURER Rolf (CH)		
18. ROSIERS Roger (B)	"	63. TOSELLO Guerrino		
19. STEVENS Julien (B)	"	64. BOIFAVA Davide		
20. RAYMOND Christian (F)	"	65. DEN HARTOG Arie (NL)		
21. POLIDORI Giancarlo	"	66. CAVALCANTI Giovanni		
22. DANCELLI Michele	"	67. GANDARIAS Andres (E)	43"	
23. DIERICKX André (B)	"	68. CRAVERO Matteo		
24. WOLFSHOHL Rolf (D)	"	69. BIANCHIN Gianfranco	51"	
25. AIMAR Lucien (F)	"	70. JOTTI Ernesto		
26. DOLMAN Evert (NL)	"	71. CALLENS Christian (B)		
27. DONGHI Ernesto	"	72. BERGAMO Marcello		
28. CATTEAU José (F)	"	COOREMAN Roger (B)		
29. MONTY Willy (B)	"	GONZALES Aurelio (E)		
30. ZIMMERMANN André (F)	"	MARTINI Flavio		
31. LAGHI Renato	"	PIEROZZI Ivan		
32. ECHEVARRIA Carlos (E)	"	POLI Alfio		
33. WAGTMANS Marinus (NL)	"	78. ETTER Fernand (F)		
34. MAGGIONI Enrico	"	79. KINDT Roger (B)	1'41"	
35. PINGEON Roger (F)	"	80. VICENTINI Flaviano		
36. POGGIALI Roberto	"	81. SCHEPERS Wim (NL)		
37. GOMEZ DEL MORAL Ant. (E)	"	82. VAN LOOY Rik (B)		
38. SAN MIGUEL Gregorio (E)	"	83. COULON Michel (B)		
39. HOUBRECHTS Antoine (B)	"	84. PIGATO Benito		
40. DE VLAEMINCK Eric (B)	"	85. TIMMERMANN Joseph (B)		
41. PERIN Michel (F)	"	86. JIMENEZ Julio (E)		
42. MAES Willy (B)	"	87. DELLA TORRE Alberto		
43. PASSUELLO Adriano	"	88. VAN SCHIL Victor (B)		
44. VAN SPRINGEL Herman (B)	"	89. CHAPPE Georges (F)		
45. VASSEUR Alain (F)	"	90. BITOSSI Franco		
46. ADORNI Vittorio	"	91. BEGHETTO Giuseppe		
		92. BRAMUCCI Giovanni	2'12"	
		93. CARMINATI Lorenzo		
		94. PALAZZI Wladimiro		
		95. VAN SWEEVELT Valère (B)		

(173 Partants - 110 Classés)

Source: Vélo 70 (1 à 30) et GdS

Note: Quelques différences sont à noter entre le classement de la GdS et celui de Les Sports:

-70. JOCHMANS Roger (B) au lieu de JOTTI; -72. pas d'ex-aequo mais: 72. BERGAMO; 73. MARTIN Demetrio (au lieu de MARTINI); 74. PIEROZZI; 75. GONZALES; 76. POLI; 77. COOREMAN; 96. CLAES Georges au lieu de VERCELLI; 97. VERCELLI au lieu de CARNIEL; 98. CARNIEL au lieu de BOUCQUET.

Le Classement

1. DANCELLI Michele (288 Kms-6h32'56"-43,976 km/h)		48. JIMENEZ Nemesio (E)	"	BALDAN Renzo	"
2. KARSTENS Gerben (NL)	1'39"	49. CUCCHIETTI Giancarlo	"	FEZZARDI Giuseppe	"
3. LEMAN Eric (B)	"	50. VAN SCHIL Victor (B)	"	JOURDEN Jean (F)	"
4. ZILJOLI Italo	"	51. MOROTTI Oliviero	"	BEGHETTO Giuseppe	"
5. GODEFROOT Walter (B)	"	52. POLIDORI Giampaolo	"	COLOMBO Ugo	"
6. WOLFSHOHL Rolf (D)	"	53. BERGAMO Marcello	"	CUMINO Vittorio	"
7. SIMONETTI Mauro	1'43"	54. CRAVERO Matteo	"	FABBRI Fabrizio	"
8. MERCKX Eddy (B)	1'56"	55. FRANCHINI Primo	"	GIULIANI Donato	"
9. VERBEECK Frans (B)	"	56. BRUNETTI Carlo	"	SALUTINI Antonio	"
10. REYBROUCK Guido (B)	"	57. MAHIEU Paul (B)	"	MOSER Aldo	"
11. VAN RYCKEGHEM Daniel (B)	"	58. MAGGIONI Enrico	"	MOSER Diego	"
12. CATIEAU José (F)	"	59. DIERICKX André (B)	"	VAN LINT Julien (B)	"
13. CLAES Georges (B)	"	60. BRAMUCCI Giovanni	"	MILIOLI Giuseppe	"
14. JANSSEN Jan (NL)	"	61. DE VLAEMINCK Eric (B)	"	LANA Bruno	"
15. VANDENBERGHE Georges (B)	"	62. POULIDOR Raymond (F)	"	GABICA Francisco (E)	"
16. DOLMAN Evert (B)	"	63. LETORT Désiré (F)	"	CAMBRE Emile (B)	"
17. ARMANI Luciano	"	64. ANNI Mario	"	VAN SPRINGEL Herman (B)	"
18. SGARBOZZA Luigi	"	65. LASA Miguel-Maria (E)	"	CALLENS Christian (B)	"
19. HOOYBERGHS Raphaël (B)	"	66. INT VEN Willy (B)	"	BOUCQUET Walter (B)	"
20. NASSEN Pieter (B)	"	67. TAMIAZZO Pietro	"	PEREZ Francis (E)	"
21. LAPEBIE Serge (F)	"	68. DAVID Wilfried (B)	"	GUIDALI Ernesto (CH)	"
22. MONSIEUR Jean-Pierre (B)	"	69. GROSSKOST Charly (F)	"	BOIFAVA Davide	"
23. VAN VLIJBERGHE Albert (B)	"	70. CREPALDI Ottavio	"	MORI Franco	"
24. PETERSSON Erik (S)	"	71. VANDEKERKHOF Bernard (B)"	"	BLANCHIN Gianfranco	"
25. RAYMOND Christian (F)	"	72. VIEKEMANS Willy (B)	"	DANGUILLAUME Jean-Pierre (F)"	"
26. OCANA Luis (E)	"	73. RIOTTE Raymond (F)	"	DUMONT Jean (F)	"
27. SOAVE Luciano	"	74. OPDEBEECK Englebert (B)	"	BORGHETTI Luigi	"
28. COOREMAN Roger (B)	"	75. PANIZZA Wladimiro	"	SORLINI Roberto	"
29. DELLA TORRE Alberto	"	76. CHIEMELLO Cipriano	"	GUALAZZINI Ercole	"
30. GRASSI Giuseppe	"	77. PAOLINI Enrico	"	BENFATTO Attilio	"
31. PEFFGEN Winfried (D)	"	78. FERRETTI Giancarlo	"	DURANTE Adriano	"
32. TUMELLERO Romano	"	79. X...	"	ZINI Paolo	"
33. MOTTA Gianni	"	80. DONGHI Ernesto	"	SELS Edouard (B)	"
34. BERLAND Roland (F)	"	81. GIRARD Auguste (CH)	"	GUYOT Bernard (F)	"
35. VANCONINGSLOO Georges (B)	"	82. VASSEUR Alain (F)	"	X	"
36. PALAZZI Wladimiro	"	83. MORTENSEN Leif (DK)	"	X	"
37. ALTIG Rudy (D)	"	84. WAGTMANS Marinus (NL)	"	134. CAMPANER Francis (F)	"
38. STEVENS Julien (B)	"	85. VANDER VLEUTEN Joseph (NL)"	"	135. GUERRA Pietro	3'09"
39. JOTTI Ernesto	"	86. FRUITERS Jaak (NL)	"	136. DUYNDAAM Léo (NL)	3'13"
40. LASA José-Manuel (E)	"	87. TOSELLO Guerrino	"	137. ADORNI Vittorio	"
41. SANTAMBROGIO Giacinto	2'03"	88. DE GEEST Willy (B)	"	138. PASSUELLO Adriano	"
42. HUYSMANS Joseph (B)	"	89. BALMANION Franco	"	139. HOUBRECHTS Antoine (B)	3'19"
43. POLI Alfio	"	90. CASALINI Emilio	"	140. GENET Jean-Pierre (F)	"
44. BITOSSI Franco	"	91. BRUYERE Joseph (B)	"	141. LIEVORE Lucillo	3'50"
45. GIMONDI Felice	"	DESAYMONET Francesco	"	142. JOCHMANS Roger (B)	"
46. VICENTINI Flaviano	"	CAMPAGNARI Pietro	"	143. GONZALES José-Maria (E)	"
47. DELISLE Raymond (F)	"	ROSIERS Roger (B)	"	144. BUKACKI Richard (NL)	"
		ERRANDONEA José-Luis (E)	"	145. SWERTS Roger (B)	"
		DE SIMONE Giuseppe	"	146. ROTA Attilio	"
		QUINTARELLI Sandro	"	147. MASSIGNAN Imerio	"

148. TACCONE Vito	"
149. ECHEVARRIA Carlos (E)	"
150. PINTENS Georges (B)	"
151. RENTMEESTER Cees (NL)	"

(236 Partants - 151 Classés)

Source: La GdS du 20 mars 1970 et d'un autre journal italien + Les Sports et l'Equipe

Note: il manque deux coureurs dans les 91° ex-aquo, mais on peut sans doute y inclure PELLA Adriano (donné par Les Sports), et pas d'ex-aquo de la 91° à la 126° place.

Différences rencontrées:

59. DE BIE René (B) selon la GdS; DIERICKX selon Journal Italien, Les Sports et l'Equipe

79. PINGEON Roger (F) selon GdS et J.I.; X selon L.S. qui donne d'ailleurs Pigeon forfait.

81. GIRARD Auguste (CH) pour GdS et J.I.; GUIMARD selon L.S. Girard est sans aucun doute la bonne solution car l'Equipe ne donne pas leur compatriote, alors que Vasseur (82°) est cité.

86. VRYDERS selon J.I.; FRYTERS pour GdS et L.S.

142. WAGTMANS pour la GdS (qui le classe déjà 84°); en fait, c'est bien Jochmans.

138. BASSINI Angelo selon L.S. Non repris dans les classements de la GdS et J.I.

139. TARTONI Giancarlo selon L.S. Non repris dans les classements de la GdS et J.I.

COMPLEMENTS ET CORRECTIFS

1928

Au classement paru dans CDP n° 27, il faut ajouter les prénoms et les écarts suivants:

11. OLMO Silvio	19'30"
12. MARTORANA Gaetano	19'50"
13. CORTESIA Ezio	21'30"
14. PAPESCHI Luigi	22'40"
15. RINALDI Angelo	"
16. DI PACCO Raffaele	24'30"
17. STRAPAZZON Cesare	30'35"
18. BERTELOTTI Aldo	35'30"
(et non Berlotti)	
19. VISCONTI Battista	38'30"
20. CATALANI Alessandro	"

21. POLONI Giovanni	
22. TORTI Filipe	56'30"
23. BIANCHI Mario	1h04'30"
24. FRANCINI Alfredo	1h09'30"
25. FASSIO Giacomo	1h13'30"
26. ARDUINO Camillo	1h14'30"
27. GAY Federico	"
28. BONUGLI Giulio	1h16'30"
(et non Bonvall)	
29. BONACINA Aldo	"
30. TANZI Riccardo	1h17'30"
31. FERRARIO Ruggero	1h21'30"
32. CRIPPA Alfonso	1h28'30"
33. LAGOSTENO Francesco	1h36'30"
34. DE FILIPPI R.	1h41'30"
35. ERRANTE Libero	"
36. MANENTI Giuseppe	1h42'30"
37. BIONDI Luigi	"
38. FAIDA Pietro	1h49'30"
39. CIPOLLA Piero	2h13'30"
40. TINTI Umberto	"
41. GIOVINALE Antonio	2h28'30"
42. TRINCHERI Vittorio	2h53'30"

Note: Un doute subsiste encore concernant le 38°, en effet, selon la liste des inscrits et le classement publié par la GdS, on lit: GAIDA P. de Ginevra -Genève-. Or, le lexique donne FAIDA Pietro. On retrouve celui-ci domicilié à Massa. Un correspondant donne Primo comme prénom à ce dernier ! Que croire ? Le lexique ou la GdS !

1929

Corrections et ajouts à apporter au classement paru dans CDP n° 27:

2. FRASCARELLI Leonida	
7. CATALINI Alessandro	
11. BERETTA	
13. BRIANO Giovanni	
14. PIZZARELLI Giovanni	
15. RIVANO Aldo	
16. TORTI Filipe	32'30"
17. GUERRA Leardo	36'30"
18. PROSERPIO Riccardo	
20. CAVALLINI Aristide	
21. MORI Petro	39'
22.	40'
24. OLMO Silvio	41'30"
25.	49'30"
26. FASSIO Giacomo	50'50"
27. VIARENGO Amulio	
28. BONACINA Aldo	1h00'
29. TUBINI Giacomo	
30. STRAPAZZON Cesare	
31. SPINELLI Luigi	
32. BROCHETTA Mario	

34. PORZIO Carlo	1h22'
35. MERATI Umberto	1h23'
36. VITALI Giovanni	1h26'
37. BARETTO Silvio	1h36'
38. CECILLI Luigi	
39. FRASCETTA Giuseppe	1h43'
40. FRACCAROLI Mario	2h02'
41. BELTRAME Alfredo	2h21'
42. CROVESI Guido	2h22'
43. BOMBARDIERI Guido	2h24'30"
44. CALORI Sante	2h27'
45. CASSOLA Carlo	2h27'30"

(89 PARTANTS - 45 CLASSES)

Note: Selon des correspondants, ROVIDA Carlo (arrivé 22° à 40') et POLONI Giovanni (arrivé 27° à 49'30') ont été mis hors-course. pourtant, le lexique les reprend dans son répertoire !

1929

Ajouter les prénoms et les écarts suivants:

7ea. PROSERPIO Riccardo	
17.	7'
18. RINALDI Angelo	"
19. CAMUSSO Francesco	"
20. GAIONI Giacomo	13'30"
21. CATALANI Alessandro	
22. FERIOLI Pierino	20'
23. VISCONTI Battista	
25. CIGNOLI Oreste	
26. GREMO Felice	
27. CAMPASTRO Giovanni	
28. BIANCHI Luigi	
29. MARIN Guglielmo	
30. HOFER Ernst (CH)	20'15"
(et non 25°)	
31. MEIER Ernst (CH)	20'16"
32. MAMMINA Nicolo	20'30"
33. PORZIO Carlo	25'
34. PASTORINO Francesco	
35. NOBILE Natale	
36. CURTOTTI Michele	
37. OLMO Silvio	25'30"
38. FASSIO Giovanni	28'
39. MERATI Umberto	
40. POLONI Giovanni	29'30"
41. PERNA Raffaele	
42. BUTTAFOCCHI Adrien (F)	34'
43. D'ACHILLE Tullio	
44. BALCONI Alfredo	35'
45. CARRARA Giuseppe	
46. GRIBIOLI Luigi	
47. LANFREDI Vincenzo	
48. MARTORANA Gaetano	36'
49. CASTELLI Dino	37'
50. GRASSI Cesare	

51. GALETTI Carlo	57'
52. BALLESSINI Pasino	
53. QUIZANI Guido	1h12'
54. POGGI Giovanni	
55. PALLANCA G.	1h16"
56. FERNARI Eraldo	1h23'56"
57. ROSSI G.	1h24'
58. FRASCETTA Giuseppe	
59. BARALE Giuseppe	1h25'
60. POGGIANO Dino	1h29'
61. TROLOANO Armando	1h35'
62. MAZZOLENI Dario	
63. RANIERI Nicola	
64. LIZZA Aurelio	1h38'
65. MAGGI G.	
66. LEONI Antonio	1h45'
67. BERGOMI Arnaldo	
68. AGAZZI Vincenzo	
69. RHO Augusto	1h55'
70. REINA Mario	
71. BELFIORE Cesare	
72. GARINO Secondo	
73. BENEDETTI Riccardo	1h57'
74. ACCORSI Antonio	2h10"
75. FAIDA Pietro	
76. CARNIELLI Giovanni	2h11'
77. CASTAGNOLI Aldo	2h14'

IMPORTANT

Je vous avais parlé dans le précédent numéro de CDP d'une orientation à donner au "Dossier Classiques". Suite à la réunion du comité de CDP, il a été décidé que:

1) Concernant Milan - San Remo:

Lorsque le dossier sera terminé, il sera publié, soit sous fascicule reprenant tous les classements parus (revus et corrigés) et un lexique alphabétique de tous les coureurs ayant terminé l'épreuve, soit un Hors Série reprenant, outre ce qui est dit plus haut, le compte-rendu de chaque édition, avec les listes de partants et des photos.

2) Concernant l'avenir, que désirez-vous?

a) Continuer le "Dossier" dans le même esprit que M-SR, mais, soit prendre les classiques dans l'ordre du calendrier ou en choisir une dont les classements sont sujets à controverse?

b) Publier après étude, un fascicule ou un H.S. sur la classique traitée.

c) Arrêter carrément le "Dossier Classiques" et publier pour chaque épreuve un n° hors-série.

C'est à vous donc de nous faire savoir vos préférences. Veuillez m'envoyer svp vos courriers directement à l'adresse indiquée ci-dessous:

DARGENTON Michel
69B, rue de Bridoux
6769 ROBELMONT
BELGIQUE
Tél.: 063/570245

AVIS IMPORTANT

Renouvellement de votre abonnement.

Le taux de TVA relatif à la confection des revues étant passé de 6 à 19,5%, vous comprenez aisément que contrairement à ce qui a été annoncé il y a peu encore, le prix de l'abonnement devra être revu à la hausse, et ce dès le n° 41.

Avant cette augmentation inévitable, il vous est possible de souscrire à une prolongation de votre abonnement couvrant deux années, et deux années uniquement, au prix actuel.

Si votre abonnement ne vient pas à expiration avec ce n° 40, cela n'a pas d'importance. Si vous souscrivez à ces conditions spéciales, nous modifierons votre échéance en conséquence.

Prix spécial

Belgique 1600 FB
 France 300 FF
 Autres pays 1800 FB *
 via les modalités habituelles de paiement

Offre valable jusqu'au 15 février 1994 inclus.

* par avion 2100 FB ou 350 FF.

SEPTEMBRE 1995

Parution du N° 50 qui sera exceptionnel !

Qu'on se le dise ...

Les mots croisés 1993

L'engouement initial pour nos mots croisés fut énorme avec 38 réponses exactes pour la première grille ... et une seule (M. Broyard - bravo !) pour la 7ème grille. Je reconnais que ce n'est pas facile et qu'il s'agit de mots croisés un peu spéciaux. L'essentiel est de se distraire et l'expérience sera poursuivie au moins pour 1994.

Voici le classement:

1. Antoine MOUNIER

6 grilles exactes - Bravo !
 Il reçoit le livre sur Ockers et les C.P. 91 et 92.

2. Mrs RAVALLEC, MORVAN, GROJEAN, VANDENBERGHE, MAGI-NET, BOUCHET et BROYARD:

5 grilles
 Ces 7 dauphins reçoivent chacun un hors série (sauf le n° 7) et les CP 91.

- 3. 6 lecteurs avec 4 grilles
- 4. 9 lecteurs avec 3 grilles
- 5. 9 lecteurs avec 2 grilles
- 6. 22 lecteurs avec 1 grille

Merci de votre participation

Claude DEGAUQUIER.

AVIS DE RECHERCHES

A. REPONSES AUX QUESTIONS DE CDP N° 39.

1. Q. d'un anonyme

R. de TRANSON Philippe

Voici les remplaçants du Tour de France 1928 à Marseille:

Alcyon: DEBUSSCHERE Jean remplace NEUHARD Ernest

J-B Louvet: VAN HEVEL remplace DENIS VERSCHUEREN; VERDYCK Auguste remplace MEUNIER Charles.

Alleluia: GALLOTINI Marius remplace GODINAT André; BOUILLET Francis (arrivé hors délai à Luchon) ... s'auto-remplace !

Elvish-Fontan: CANARDO Mario remplace LERME Paul

NB: Concernant cette question, il est utile de rappeler l'étude de Etienne HAREL (Revue Cycl'Hist) sur le recombèlement des équipes.

2. Q. de LETAILLEUR Jean-Marie (F)

R. de FERRY Marc

Le coureur en question est Dominique CANAVESE.

NB: Dans le n° 38 de CDP, il s'agit bien de DOTTO Jean

3. Q. de AERTS Jean

R. de COULON Denis

Possédant une photo à peu près semblable à celle parue, il s'agit du coureur belge FRANTIN (aucune mention concernant le prénom).

B. LES NOUVELLES QUESTIONS

1. Q. de DECLERCQ Gilbert

Recherche les prénoms des coureurs ci-après, classés dans les 10 premiers du TdF:

1904: CARRERE et DAUMAIN

1905: CHAUVET et PAUTRAT

Réponse

CARRERE Maurice

DAUMAIN Pascal
CHAUVET Paul
PAUTRAT Philippe

2. Q. de GOUSSEAU René

Recherche les coureurs classés 4° et 5° de Bordeaux-Paris 1902 organisé en juin par l'Auto, et les classés du 4° au 10° au Critérium des As en 1920.

Réponse

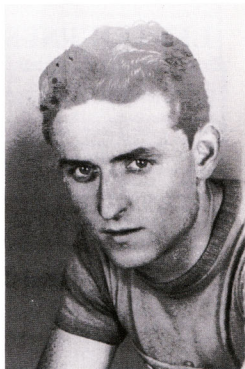
Pour Bordeaux-Paris 1902:

4. FOURCADE H.

5. ELLINAMOUR H.

3. Q. de LETAILLEUR Jean-Marie

Qui peut mettre un nom sur ces deux photos ?



Michel DARGENTON.

LES COURSES DISPARUES

BAYONNE-BILBAO 1962: une tentative courageuse, mais prématurée.

Au début des années 30, le cyclisme espagnol commençait à se manifester au niveau international avec des champions comme Canardo, Cardona, Montero ou les Trueba. La guerre civile, la crise politique, sociale et économique qui s'ensuivit allaient le condamner à une longue traversée du désert: privé de presque tout contact avec l'étranger, le cyclisme ibérique vivait replié sur lui-même et perdait de plus en plus le sens des réalités internationales.

LES PREMICES DU RENOUVEAU

Heureusement, certains dirigeants se rendirent compte de la situation et mirent tout en œuvre pour y remédier. Luis Bergareche, du "Correo Espanol" de Bilbao, est sans doute le principal artisan de la renaissance du cyclisme d'outre-Pyrénées. En 1955, il relançait la Vuelta et s'assurait la participation de grands noms des premières éditions: Geminiani, Koblet, Magni, Van Steenberghe, Van Looy, ...

Conscient de l'extrême faiblesse de ses compatriotes dans les courses du jour, il allait ensuite s'efforcer de combler une autre lacune du calendrier national: l'absence de toute course en ligne importante.

UNE NAISSANCE DIFFICILE

Dès 1961, il créait, avec la collaboration du Pueblo Vasco (quotidien de Saint-Sébastien), une nouvelle épreuve, Bayonne-Bilbao qui reliait le Pays Basque français au Pays Basque espagnol. En dernière minute, il dut toutefois annuler son épreuve, faute de participants...

Désireux de s'assurer une bonne participation internationale en 1962, il obtint des dirigeants de l'UCI l'inscription de sa course au calendrier de la Coupe du Monde inter-équipes. Ce challenge comptait 13 épreuves réparties en deux volets bien distincts: 8 manches entre le 19 mars et le 7 mai et 5 en fin de saison entre le 30 septembre et le 20 octobre.

Bayonne-Bilbao est la 12ème et avant-dernière course de cette compétition

qui ne passionne guère le public, ni les groupes sportifs. Et cela, les organisateurs vont très vite s'en rendre compte! Les uns après les autres, les équipes renoncèrent à effectuer le déplacement. La Coupe du Monde ne peut, en effet, plus échapper aux Faema-Flandria qui comptent 161 points d'avance sur les Gitane. Seul, Raymond Louviot, le directeur sportif de l'équipe française feint de croire encore à un possible retournement de situation. Dans les jours qui précèdent la course, les équipes italiennes et les Belges de Groene Leeuw déclarent forfait. Pire, 2 des 4 équipes espagnoles (Ferrys et Licor Karpy) ne sont pas au départ et aucun représentant local de Faema-Flandria n'a été retenu par les responsables de l'équipe.

LES PARTICIPANTS

Kas

1. Antonio Barrutia
2. Francesco Gabica
3. Roberto Morales
4. José-Maria Lopez-Cano
5. Manuel Martin Pinera
6. Jacinto Urrestarazu
7. José Urrestarazu
8. Eusebio Velez

Faema-Flandria

9. Noël Fore
10. Armand Desmet
11. Roger Baens
12. Guillaume Van Tongerlo
13. Huub Zilverberg
14. Piet Van Est
15. Willy Bocklant
16. Jan Lauwers

Gitane

17. Raymond Mastrotto
18. Ferdinand Delort
19. Gérard Thiélin
20. Jean-Claude Lebaube
21. Jacques Simon
22. Baas Maliepaard
23. Piet Rentmeester

Peugeot

24. Claude Colette
25. Bernard Beaufrere
26. Claude Valdois
27. Pierre Ruby
28. François Hamon

29. Bernard Viot
30. Henri Duez
31. Marcel Rohrbach

Funcor

32. Valentin Uriona
33. Carlos Echevarria
34. Sébastien Elorza
35. Adolfo Legarra
36. Jésus Lorono

Individuels

37. Alain Le Greves
38. André Le Dissez
39. José Sousa
40. Angel Gomez
41. Juan José Zabala
42. Angel Ascasibar



JOHN VAN TONGERLOO
rijdt op **FLANDRIA**

LE PARCOURS

Les organisateurs ont concocté un parcours de 278 km. De Bayonne, les coureurs rejoignent Bilbao via Irun, Saint-Sébastien, Tolosa, Vittoria par les cols d'Ibardin (km 39), d'Echegarate (km 146) et d'Urquiola (km 229).

LA COURSE

Ils ne sont donc que 42 à quitter Bayonne sous une fin pluie qui ne s'arrêtera pas de la journée.

Avec un peloton aussi maigrichon et un parcours aussi dur, on ne peut évidemment pas espérer un départ sur les chapeaux de roue. Si Lopez-Cano passe en tête le col d'Ibardin, il faut attendre le km 80 pour assister à la première échappée: Uriona, la révélation du dernier Tour de Catalogne, et Pinera, le spécialiste des échappées au long cours, quittent le peloton et augmentent régulièrement leur avance (2' à Saint-Sébastien, 3' à Villafraña). Pinera passe en tête au col d'Echegarate dans l'ascension duquel se forme un premier groupe de contre-attaque composé de Gabica, Ascasibar, Baens et Ruby. Dans le descente, le peloton se reforme jusqu'à Maturana. Sous l'impulsion des Faema-Flandria, 7 coureurs sortent du peloton: Baens, Lauwers, Van Tongerlo, Rentmeester, Maliepaard, Viot et Barutia. Les 7 contre-attaquants rejoignent les 2 fuyards et ne seront plus menacés par un peloton fatigué et muselé par les maillots rouges de la Faema. En effet, G. Driessens a placé 3 hommes dans le groupe de tête contre 2 Gitane, 1 Kas, 1 Peugeot et 1 Funcor (Pinera, le second représentant de Kas, a été rapidement laissé sur place). A 40 km de Bilbao, Jan Lauwers, le benjamin du groupe, tente sa chance et semble s'envoler vers la victoire lorsqu'il subit une défaillance monumentale. Van Tongerlo, qui était resté dans les roues durant la poursuite entamée aux trousseaux de son coéquipier, part en contre et s'impose sur la piste en cendrée de San Ignacio avec 36" sur ses compagnons de fugue.

LE CLASSEMENT

1. G. VAN TONGERLOO
(278 km en 7h25'28" - 37,746 km/h)
2. B. Viot 36"
3. R. Baens
4. B. Maliepaard
5. A. Barutia
6. P. Rentmeester
7. J. Lauwers 1'19"
8. V. Uriona 1'26"
9. M. Pinera 8'31"
10. P. Van Est 14'37"
11. E. Velez

12. W. Booklant
13. Fr. Hamon
14. J. Sousa
15. A. Le Greves
16. H. Zilverberg
17. B. Beaufere
18. A. Ascasibar
19. F. Gabica
20. R. Mastrotto
21. J. Loro
22. M. Rohrbach
23. J. Lopez-Cano
24. A. Gomez 20'37"
25. J.-J. Zabala
26. Cl. Valdois 25'27"
27. P. Ruby

(Source: Vélo 63)

LES RAISONS D'UN ECHEC

L'étiquette "Coupe du Monde" n'a pas suffi à attirer les équipes étrangères. A leur décharge, il faut toutefois préciser que le programme proposé était assez démentiel avec 5 courses en 21 jours, Bayonne-Bilbao étant la 4ème organisée en 13 jours. En fin de compétition, alors que le classement a déjà pris une forme définitive, il est assez normal que les gros bras visent les grandes classiques plutôt qu'une course sans passé.

Pour les Espagnols aussi, la date était bien mal choisie: la saison se terminait traditionnellement avec le Tour de Catalogne, vers le 15 septembre. Les coureurs étaient démobilisés et n'avaient plus envie de prolonger leur saison pour une épreuve qui ne les concernait pas.

Enfin et surtout, l'organisation n'avait pas les moyens financiers nécessaires pour s'assurer une participation de valeur. Le montant des prix n'est pas plus attirant: le 10ème classé ne perçoit que 500 pesetas.

En 1963, l'épreuve sera de nouveau inscrite au calendrier international en date du 31 août, mais les organisateurs préféreront sagement renoncer lorsqu'ils comprendront qu'ils ne peuvent pas réunir un plateau valable.

La leçon que l'on peut retirer de cet échec semble évidente: une nouvelle course n'est viable que si elle correspond à un besoin ressenti tout à la fois par les organisateurs, les coureurs, les groupes sportifs et le public. Et cela, les organisateurs du Grand Prix de la Libération, du Grand Prix des Amériques et ceux de la finale de la Coupe du Monde pourraient le confirmer, si les sieurs Verbruggen et Leblanc leur demandaient leur avis, ou si ces derniers voulaient bien le reconnaître lorsqu'ils sont les auteurs d'un projet condamné d'avance.

Nous remercions vivement Mr
Mateo Flaquer Palmer pour les
renseignements fournis.

LES SOUVENIRS DU VAINQUEUR

" Les Faema-Flandria étaient certainement les plus motivés et les mieux préparés au départ de la course. Même en l'absence de Rik Van Looy, aux 6 Jours de Berlin, nous devions courir pour la gagne. L'homme Driessens ne nous autorisait pas le moindre relâchement. Nous étions payés durant toute la saison, nous devions donc être présents toute la saison, ce n'était pas plus compliqué que ça !

Le dimanche précédent, nous avions disputé Paris-Tours. En guise de dernier entraînement, nous avons rejoint Bayonne en vélo, puis nous avons encore roulé dans les petits cols de la région.

La pluie ne nous a pas quittés de toute la journée. Avec un peloton aussi réduit, il ne nous a pas été trop difficile de contrôler la course. Nous étions trois dans le groupe de tête et la victoire ne devait pas nous échapper. La tactique voulait que nous démarrions à tour de rôle, car nous ne pouvions emmener Bernard Viot ou Baas Maliepaard jusqu'à l'arrivée. C'est Jan Lauwers qui a placé la première accélération. Roger Baens et moi-même avons naturellement protégé son échappée. A un moment donné, il semblait évident qu'il avait course gagnée... Quelques instants plus tard, nous l'avons vu à une centaine de mètres devant nous. Il était victime d'un énorme coup de barre. Pour Baens et moi, la consigne était claire: l'un de nous deux devait l'emporter. J'ai démarré alors que Lauwers avait encore quelques mètres d'avance et je n'ai jamais été inquiété. Nos compagnons d'échappée avaient laissé la majeure partie de leurs forces dans la poursuite qu'ils venaient de livrer et la présence de Roger à leurs côtés les a dissuadés de me pourchasser.

J'ai eu de la chance d'avoir été le premier à tenter ma chance. Si Baens avait démarré avant moi, il aurait pu tout aussi bien l'emporter. En l'absence de Van Looy, le nom du vainqueur n'avait pas vraiment d'importance pourvu que la victoire reste dans la famille.

Malheureusement, mon succès est passé quasiment inaperçu en Belgique. La course était disputée un vendredi, il n'y avait pas un seul journaliste belge sur place: la course n'a eu droit qu'à quelques lignes dans la presse entre deux articles sur le championnat du football..."



*Remise de la coupe du monde 1962. Van Tongerlo est debout au premier rang entre Félix Léviton et Rik Van Looy.
(Photo Het Laatste Nieuws)*

GUILLAUME VAN TONGERLOO, UN EQUIPIER TROP MODESTE

Guillaume "John" Van Tongerlo reste le seul Belge à avoir emporté une épreuve de Coupe du Monde en territoire espagnol. Il a participé aux 4 plus importants événements du calendrier amateur: les Championnats du Monde sur route et sur piste, les Jeux Olympiques et la Course de la Paix. Il a terminé dans les 10 premiers d'une Vuelta et d'un Giro (après avoir porté le maillot rose). Il a été durant 3 saisons un des coéquipiers préférés de Rik van Looy, alors au sommet de son art. Tous ces titres de gloire, sa modestie naturelle lui interdit de s'en vanter, voire de les mentionner. Le terme modestie semble d'ailleurs un euphémisme tant il minimise et banalise les grands moments d'une carrière dont il ne semble avoir oublié aucun détail.

DES DEBUTS PROMETTEURS ?

"Comme beaucoup de coureurs des années 50, j'ai commencé la compétition chez les pré-débutants. L'année suivante, en 1950, j'ai pris une licence à la L.V.B. et j'allais rester débutant jusqu'en juin 52. A l'époque, la catégorie des juniors n'existait pas et l'adaptation chez les amateurs était vraiment très difficile. Les débutants étaient obligés de courir avec un pignon fixe sur des distances ne dépassant guère les 60 km.

D'un jour à l'autre, à 18 ans, nous étions brutalement confrontés à une distance doublée face à des adultes qui avaient des grands braquets.

Après quelques mois de doute, j'ai enfin trouvé la bonne cadence et j'ai pu remporter 17 victoires en 53. Malheureusement, 18 mois de service militaire m'ont tenu éloigné des compétitions en 54 et durant les premiers mois de 55. En fin de saison, j'ai quand même ramené 6 bouquets à Meerle."

Vous couriez également sur piste ?

"Effectivement, durant toute ma carrière, j'ai évolué régulièrement au Sportpaleis d'Anvers, mais mon activité hivernale n'a jamais été qu'une préparation à la saison routière. Je ne me suis jamais vraiment consacré à la piste avec toute l'attention voulue. Elle est toujours restée une activité accessoire qui, par la suite, m'a permis d'enregistrer quelques rentrées financières complémentaires."

À LA DECOUVERTE DU MONDE

"J'aurais déjà pu passer indépendant en 56, mais le délégué général de la province d'Anvers, Achiel Van Gaalen, m'a suggéré de rester amateur pour pouvoir participer aux Jeux Olympiques de Melbourne.

Je me suis classé 2ème du Championnat de Belgique de poursuite derrière André Bar (*mais la participation était trop faible pour en parler plus longuement, ajoutez-il aussitôt*) et c'est ainsi que j'ai été sélectionné pour les Championnats du Monde à Copenhague. Je n'y suis allé que dans la perspective d'une sélection pour Melbourne sans m'être vraiment préparé et j'ai été logiquement éliminé dès les séries.

La poursuite individuelle ne figurant pas encore au programme des J.O., j'ai été désigné pour l'équipe de poursuite par équipes.

Le déplacement aux antipodes reste le plus beau voyage que j'aie effectué: 52 heures d'avion réparties sur 6 jours avec des escales à Ankara, Bagdad, Bombay, Bangkok, Singapour, Djakarta et Port Darwin. Nous sommes restés une journée entière à Bombay et à Singapour et nous avons pu visiter les environs. Je n'ai oublié aucun détail de ces excursions.

Nous sommes restés 6 semaines sur place pour disputer les deux premiers tours du tournoi. Nous avons été éliminés en quart de finale. Nous aurions pu décrocher une médaille si l'équipe avait été plus homogène. Afin de réaliser des économies (*déjà!*), le comité olympique avait obligé Gustave Desmet et De Wageneire à cumuler la piste et la route. Ward Visser, le coach des routiers, les obligeait à s'entraîner tous les jours sur la route. Le jour des compétitions pistières, ils n'avaient pas le coup de pédale du pistard et l'équipe manquait totalement de cohésion."

57, SA MEILLEURE ANNEE.

"A mon retour de Melbourne, Mr Van Gaalen m'a à nouveau conseillé de rester amateur en vue des Championnats du Monde, qui étaient organisés en 57 à Waregem. Cette année-là, j'ai enlevé une vingtaine de courses. Je n'étais pas vraiment un sprinter, mais j'ai gagné beaucoup d'épreuves en démarrant dans le dernier kilomètre ou en lançant le sprint de loin sur le grand braquet. La plupart du temps, mes adversaires ne parvenaient pas à me remonter."

LA COURSE DE LA PAIX

"J'ai été retenu dans l'équipe pour la Course de la Paix. C'était une organisation fantastique comme je n'en ai rencontré nulle part ailleurs, même pas au Tour de France. Dès que nous avions franchi la ligne d'arrivée, chaque coureur était attendu par un garçon de 15 ou 16 ans qui portait le même dossard que nous. Il s'occupait de tout, nous conduisait à l'hôtel où tout était prêt. Le soir, presque tous les coureurs partageaient le même repas et c'était attendu un banquet tous les jours. De la sorte, il nous était difficile d'entrer en contact avec la population.

L'organisation tenait à tout prix à donner une image idéalisée de la vie dans les pays de l'Est.

piste en cendrée de Brno. Les coureurs occidentaux n'avaient pas l'habitude de rouler sur ce genre de piste et les chutes massives étaient monnaie courante. Quelques jours plus tard, j'ai pris ma revanche à l'arrivée de la 7ème étape à Berlin. Comme souvent, les derniers kilomètres nous conduisaient vers une piste en cendrée par de petites routes sinueuses, avec une méchante côte pour étirer le peloton. Je me suis calé dans la roue d'un coureur local que j'ai remonté dans les derniers mètres. La leçon des premières étapes avait porté ses fruits ! J'étais alors dans les 5 premiers du classement général, mais une chute lors de la traversée de la Pologne m'a fait perdre une demi-heure et je me suis mis au service de Louis Proost et de Willy Butzen qui ont chacun gagné une des dernières étapes."



Van Tongerlo sur le podium après une de ses victoires au Tour de Bulgarie.

UNE OCCASION EN OR

"Pour les Championnats du Monde, je faisais partie d'une très forte équipe composée du champion de Belgique Clément Roman et de Proost, Baudechon, De Mulder et Aerenhouts. Le président de la ligue, Arnold Standaert, nous avait tenu un discours très clair: "C'est à tout prix un Belge qui doit gagner, vous ne pouvez donc pas rouler dans une échappée si vous n'êtes pas sûrs de battre vos compagnons."

Dans l'avant-dernier tour, je me suis retrouvé seul en tête avec l'Italien Pambianco, un des grands favoris. Les paroles de Mr Standaert me trottaient sans cesse dans la tête et je n'ai plus osé relayer l'Italien. En effet, il aurait pu me lâcher dans le Tiegemberg, la principale difficulté du parcours, ou éventuellement me battre au sprint. Je ne voulais pas porter la responsabilité d'une défaite belge... Lorsque nous étions presque repris, Pambianco est reparti et ce n'est que dans le dernier kilomètre que Proost est parvenu à le rejoindre et à le battre après que les 4 Belges du groupe de tête aient animé la poursuite en compagnie de Schur.

Après l'arrivée, j'ai appris que les autres Belges avaient reçu l'ordre de rouler derrière nous deux *(mais cela, il vaut mieux ne pas le noter, s'empresse-t'il d'ajouter).*"

Quelles furent alors vos réactions?

Bien sur, j'ai regretté un peu l'attitude du directeur sportif, mais j'étais surtout heureux de la victoire d'un compatriote. L'important était que la maillot arc-en-ciel reste en Belgique et je comprends très bien que Ward Visser n'ait pas cru en mes chances. De toute façon, on ne saura jamais ce qui se serait passé si j'avais roulé avec Pambianco..."

L'ANTICHAMBRE DE L'ELITE

"Je suis passé indépendant début octobre et j'ai étrenné ma licence à Paris-Tours. Je suis resté indé toute la saison 58 et j'en ai profité pour parfaire mon écolage en courant à l'étranger lorsque l'occasion se présentait. J'avais déjà couru un peu partout en Europe.

C'était une expérience idéale pour qui voulait apprendre le métier loin des courses de kermesse. L'opposition était évidemment plus forte, le kilométrage plus élevé et les parcours bien plus variés qu'en Belgique où l'on nous faisait manger du pavé à chaque occasion. C'est dans des courses comme le Tour de Bulgarie ou de Yougoslavie que j'ai fait connaissance avec la moyenne montagne et cette découverte m'a été bien utile plus tard.

Pour courir avec les pros, nous devions avoir l'autorisation de notre délégué provincial et celui-ci nous la refusait s'il y avait une course pour Indes ce jour-là, même à l'autre bout de la Belgique. A partir de septembre, nous pouvions cependant courir librement avec les pros et j'en ai profité pour m'habituer au rythme des "Grands".



*A l'entrée du dernier circuit du Championnat du Monde 1957, Van Tongerlo se trouve dans le sillage de Fischerkeller (13) et de Oreste Magni (84) aux troussees de Pambianco.
(Photo Gazet van Antwerpen).*

DES DEBUTS PROS EN DEMI-TEINTE

*Comment êtes-vous arrivé chez
Mercier ?*

"C'est Karel Van Wijnendaele, le chantre du cyclisme flandrien, qui m'a recommandé à Antonin Magne et je me suis retrouvé coéquipier de Louison Bobet. Celui-ci était alors la grande figure du cyclisme français et je l'admirais profondément. C'était pour moi un grand honneur de courir à ses côtés.

Monsieur Tonin, comme on l'appelait en France, était un homme peu bavard, mais chaque mot qu'il prononçait valait son pesant d'or.

Il m'avait demandé de me préparer pour Bordeaux-Paris et m'avait remis un schéma d'entraînement précis que j'ai suivi à la lettre. Je n'étais toutefois pas très sûr de moi lorsque je suis parti en train pour Bordeaux.

Le seul renseignement que je possédais, c'était l'heure de départ de Paris. Comme je ne parlais que quelques rudiments de français, j'ai été très soulagé en voyant le soigneur de l'équipe sur la quai de la gare de Bordeaux.

La course s'est très bien déroulée pour les Mercier. J'ai rempli mon rôle d'équipier et Louison Bobet s'est imposé sans difficultés (*Guillaume Van Tongerloo oublie de signaler qu'il a roulé 170 km seul en tête*).

La bonne forme que j'avais affichée à cette occasion et mes bons résultats dans les courses par étapes chez les amateurs m'ont valu une sélection dans l'équipe nationale pour le Tour de France. J'étais un des trois néophytes avec Eddy Pauwels et Kamiel Buysse. J'ai effectué mon travail d'équipier jusqu'à ma chute dans la descente de l'Aubisque au cours de la 10ème étape. C'est là le pire souvenir de ma carrière. J'avais été éliminé dans la 1ère étape de montagne avant que les choses sérieuses ne commencent et je n'ai pu contribuer à la victoire belge au classement interéquipes. A l'époque, participer au Tour avec l'équipe nationale était le but et l'ambition de tout jeune coureur. A peine réalisé, mon rêve était déjà brisé...

Durant ma deuxième saison chez Mercier, j'ai remporté mes premières victoires et j'ai régulièrement été appelé à jouer les domestiques dans des courses par étapes de moindre importance."

LA GARDE ROUGE

"Fin 1960, Rik Van Looy m'a demandé de passer dans son équipe. Comme je ne pouvais évidemment pas refuser une telle occasion, je suis devenu membre de la fameuse Garde Rouge.

Guillaume Driessens a toujours défendu le principe du leader unique et nous étions tous au service exclusif de Rik. Pour moi, tout était nouveau: les Faema étaient la première équipe belge à organiser des camps d'entraînement. Nous partions début février au Lac de Garde et nous roulions tous les jours comme des forçats. Ensuite, nous entamions la saison en Sardaigne. A l'ouverture de la saison belge, nous avions déjà 15 ou 20 jours de compétition à notre actif.

une mauvaise passe, pour autant qu'il ait fait le métier consciencieusement."

Comment expliquez-vous que de nombreux coureurs dont vous-même aient obtenu leurs meilleurs résultats alors qu'ils étaient au service de Van Looy ?

"La tactique de Rik était résolument orientée vers l'offensive et les coéquipiers qui l'accompagnaient obtenaient automatiquement des places d'honneur qu'ils n'auraient sans doute pas récoltées s'ils avaient couru dans une autre équipe. C'est d'ailleurs en jouant mon rôle de domestique que je me suis classé 5ème de Liège-Bastogne-Liège.



Van Tongerloo, victorieux à Kontich en 1960.

Driessens était un personnage tout autre qu'Antonin Magne, beaucoup plus bruyant. Il aimait bien s'arroger une part des succès remportés par ses coureurs et se mettre en avant. Je me suis toujours bien entendu avec lui. Comme j'étais assez discret et discipliné, nos deux caractères se complétaient idéalement.

Nous n'avions que rarement droit à ses félicitations après la course, mais après tout, nous étions payés pour aider Van Looy et nous ne faisions qu'accomplir notre travail. Dans le même registre, je dois bien préciser qu'il ne se montrait pas trop sévère lorsque l'un d'entre nous traversait

Je me suis donné à fond pour aider Rik le plus longtemps possible et ma 5ème place n'est que la conséquence secondaire de mon travail d'équipier.

En outre, comme je viens de le dire, l'entraînement était plus poussé que partout ailleurs, même en cours de saison.

N'oublions pas non plus que Lomme Driessens voulait tout gagner, même quand Van Looy n'était pas là.

Enfin et surtout, nous évoluions dans une équipe habituée à la victoire. Grâce notamment aux prix et aux primes

de victoire, nous gagnions très bien notre vie. Le moral était donc souvent au beau fixe. Dans ces conditions, le succès ne peut qu'engendrer le succès.

est parti de très loin à l'attaque et s'est écroulé dans le Stelvio, le dernier col de la journée que nous avons du franchir entre deux murs de neige sur une route en très mauvais état que les bulldozers avaient dégagée la nuit précédente.

finalement pu terminer la course sans être inquiété. Planckaert et moi avons joué la course d'équipe, mais de manière moins évidente, tant et si bien que l'on n'a rien pu nous reprocher. Jos Planckaert a démarré dans l'avant-dernière ascension de la Citadelle et je me suis mis dans la roue d'Hoevenaers que j'ai lâché dans les derniers hectomètres pour finir deuxième.

Planckaert était vraiment le meilleur. Il venait de terminer 2ème du Tour de France et était en superforme. Il a attaqué à 15 kilomètres de l'arrivée et il n'est pas certain du tout que j'aurais pu tenir le coup en solitaire en partant d'aussi loin. S'il n'avait pas attaqué, j'aurais certainement tenté ma chance à 4 ou 5 km de l'arrivée.

Je n'étais certainement pas déçu. C'est un camarade d'équipe qui avait gagné, j'avais fait une belle course et accompli mon devoir d'équipier à merveille. Il en aurait été tout autrement si j'avais été battu par un coureur d'une autre équipe."

UNE DERNIERE SAISON AUX COTES DE L'EMPEREUR.

"Nous étions au camp d'entraînement en Italie lorsque Guillaume Driessens est venu nous dire que nous ne courions plus pour Faema. Je n'ai jamais connu la raison de ce divorce. Plusieurs coureurs nous ont alors quittés et sont passés dans le camp adverse. Le noyau de la nouvelle équipe GBC Libertas était assez limité. Les règlements internationaux nous obligeaient à trouver une marque de cycles comme associé, mais les coureurs de Libertas étaient d'un niveau trop modeste pour nous apporter une aide effective dans les grandes courses.

Nous sommes partis au Tour d'Espagne sans Van Looy, ni Driessens. C'était Charles Van Cauter, le soigneur de l'équipe qui faisait office de directeur sportif. En l'absence des deux patrons de l'équipe, chacun a fait sa course sans trop se soucier des intérêts communs. Je me suis classé 10ème sans avoir reçu le moindre coup de main des autres GBC. Même si j'avais pu bénéficier du travail de mes coéquipiers, je n'aurais pas pu espérer terminer aux toutes premières places...

Rik Van Looy a disputé son meilleur Tour de France; il a remporté 4 étapes et a ramené le maillot vert à Paris. Beaucoup de coureurs de l'équipe ont alors



Van Tongerlo très entouré après sa victoire à Hemiksem en 1960.
(Photo Segers)

LEADER DU GIRO

"Début 61, Rik avait remporté coup sur coup Paris-Roubaix, Liège-Bastogne-Liège et le Tour de Belgique. Nous sommes partis au Giro pleins d'ambition.

Lors de la 8ème étape, je me suis glissé dans une échappée d'une dizaine de coureurs avec Schroeders et Piet Van Est qui allait d'ailleurs gagner l'étape. J'étais le mieux placé au classement général et lorsque Driessens a réalisé que je pouvais m'emparer du maillot rose, il nous a donné l'ordre de rouler et nous ne nous en sommes pas privés. Nous sommes arrivés avec plus de 8' d'avance et j'ai endossé le seul maillot de leader de ma carrière pro. Le lendemain, nous devions parcourir 53 km contre la montre. Je me suis complètement défoncé pour garder mon maillot et seul Anquetil a pu me battre. Ce maillot n'a toutefois rien changé à la tactique de l'équipe, ni à mon rôle: j'étais toujours un équipier de Rik. J'ai donc perdu mon maillot au lendemain du contre la montre, mais j'ai réussi à me maintenir parmi les premiers du général. J'étais encore 3ème au départ de l'avant-dernière étape. Ce jour-là, Rik Van Looy a joué la victoire finale à quitta ou double. Il

Tout comme Rik, j'ai perdu beaucoup de temps dans ce col, mais je n'ai pas été déçu de ma 8ème place finale. J'avais en effet conscience de mes limites en haute montagne..."

A DEUX DOIGTS D'UN MAILLOT TRICOLERE

En 62, vous avez raté la chance de votre vie !

"Effectivement, je me suis classé second du Championnat de Belgique derrière Jos Planckaert, qui avait rejoint notre équipe en début de saison. La finale se disputait sur un circuit très vallonné aux alentours de Namur et l'arrivée était jugée au sommet de la Citadelle, là où se termine actuellement le Grand Prix de Wallonie.

Nous nous sommes retrouvés à 3 en tête avec Hoevenaers qui courait alors pour Philco. Le règlement des championnats interdisait formellement toute aide entre coureurs d'une même équipe. Hoevenaers avait d'ailleurs été sommé de descendre de machine pour avoir aidé Emile Daems quelques kilomètres avant notre échappée. Il a refusé de se soumettre aux injonctions des officiels et a

accompli des performances dont personne ne les croyait capables. La réussite de Van Looy nous avait sublimés. Ce Tour de France et la tournée des critériums des semaines suivantes correspondaient aussi à la meilleure opération financière de ma carrière."

RETOUR CHEZ FLANDRIA

"Fin 1963, les responsables de l'équipe Flandria m'ont contacté et ont formulé des propositions financières particulièrement intéressantes. J'en ai évidemment parlé à Rik Van Looy qui m'a conseillé d'accepter, car il ne pouvait me promettre un tel salaire. J'ai donc signé chez Flandria Roméo. Quelques semaines plus tard, Driessens et Van Looy se sont séparés et Lomme est revenu chez Flandria..."

Nous formions une équipe solide, mais sans grand leader. Comme je l'ai dit tout à l'heure, la présence d'un gagnateur dans une équipe est indispensable pour que les équipiers atteignent leur meilleur rendement. Faute de ce gagnateur, les prix et les primes de victoire ne tombaient pas dans l'escarcelle commune, le moral n'était pas au zénith et la cohésion s'en ressentait forcément.

En fin de compte, je n'avais pas fait une bonne opération en quittant Van Looy, ni sportivement, ni financièrement. Durant deux saisons, j'ai encore effectué mon boulot dans toutes les grandes courses du calendrier.

Durant ma troisième saison, dans cette équipe (en 66), je me suis fracturé le péroné.

J'avais alors 32 ans et j'ai compris qu'il était temps de laisser la place aux jeunes: j'avais du fournir de gros efforts pour revenir à un niveau acceptable, alors qu'auparavant je retrouvais facilement la condition lors de la reprise des entraînements."

LES DERNIERES CARTOUCHES

"J'ai encore couru en 67 au sein de l'équipe Goldor, mais sans grande ambition, d'autant plus que j'ai été opéré de l'appendicite en début de saison. Goldor était une équipe composée en majorité de modestes spécialistes des kermesses. J'ai eu le plaisir d'y terminer ma carrière aux côtés de vieilles connaissances comme Louis Proost, Piet Oelibrandt, Jos Hoevenaers ou René Van Meenen.

Durant mes dernières saisons, j'ai évolué de plus en plus sur les 3 pistes belges. J'étais un bon spécialiste des épreuves derrière d'ermys, loin toutefois de Peter Post ou de Rik Van Steenberghe qui étaient vraiment inabordable. Van Looy était moins à l'aise qu'eux dans les épreuves de longue distance. Par contre, il était très efficace dans la finale des Six Jours durant laquelle les coureurs pouvaient se relayer."

UN BILAN

Après avoir arrêté la compétition, vous êtes-vous encore intéressé au vélo ?

"Dans un premier temps, je n'ai plus voulu entendre parler du cyclisme. Durant 10 ans au moins, je n'ai plus suivi les courses, ni touché à un vélo. Ensuite, je me suis laissé entraîner par des amis cyclotouristes et j'ai recommencé à rouler, mais sans excès. Je suis maintenant à la retraite depuis deux ans et je ne rate pas une retransmission télévisée."

(Le reportage de la finale de la coupe du Monde venait de se terminer, et les réflexions de Guillaume sur certains coureurs comme Hodge prouvent qu'il est mieux renseigné que certains journalistes d'Antenne 2).

Votre meilleur souvenir ?

(sans hésitation) "Ma troisième place dans Bordeaux-Paris en 59 pour mes débuts. Louison Bobet était un très grand champion et je suis fier d'avoir contribué à sa dernière grande victoire. Sa joie et sa gratitude ainsi que celles d'Antonin Magne me sont très chères. Louison n'était pas seulement un grand champion, c'était aussi un grand Monsieur. Quelques années plus tard, alors qu'il se déplaçait toujours avec



*Van Tongerlo, en plein effort dans l'étape c.l.m. en côte du Tour de Suisse 1965
(Photo Einsiedeln)*

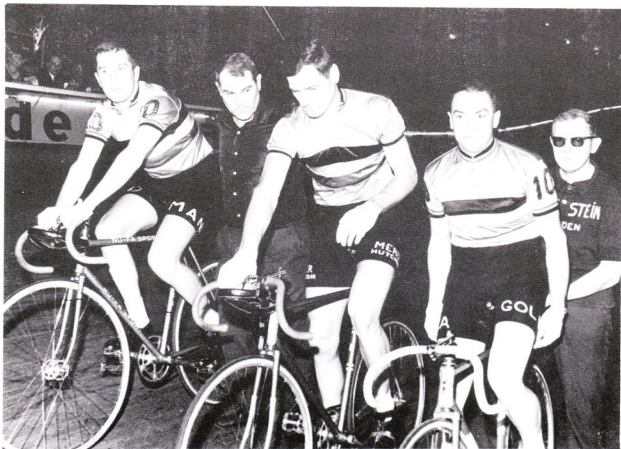
des béquilles suite à l'accident qui avait mis un terme à sa carrière, je l'ai rencontré dans un hôtel et c'est lui qui est venu me saluer et me rappeler la part que j'avais prise à sa victoire dans ce Bordeaux-Paris."

SON PALMARES

Né le 29.12.1933 à Meerle.

1957

20 victoires dont Bruxelles-Zepperen, Bruxelles-Jodoigne, Folkestone-Crystal Palace (avec la 1ère étape), la 7ème étape de la Course de la Paix et la 5ème étape du Tour de Suède.



Guillaume au départ de ses derniers 6 Jours aux côtés de Jos Huysmans et de Frans Aerenhouts.
(Photo Meuris)

Si c'était à refaire ?

"Je ne changerais rien. Je suis très satisfait de ma carrière. J'ai fait un choix (courir au service des meilleurs) et je ne le regrette pas. Il vaut mieux être un bon coéquipier qu'un coureur de kermesses. La satisfaction du devoir accompli m'a toujours plus attiré que le plaisir d'un succès personnel."

Denis COULON.

Amateur

1955

6 victoires dont Bruxelles-Gorsem et Bruxelles-Marke

1956

12 victoires dont une étape du Tour de Yougoslavie
12 secondes places dont Bruxelles-Tielt et Bruxelles-Ravels
3ème de Bruxelles-Opwijk
9ème du Tour de Yougoslavie
1/4 de finaliste de l'épreuve de poursuite olympique aux J.O. de Melbourne
2ème du Championnat de Belgique de poursuite
Participant au Championnat du Monde de poursuite (18ème temps)

10 secondes places dont le Tour des Flandres, le Circuit des Régions Flamandes, Bruxelles-Tielt et la 1ère étape de la Course de la Paix
4ème du Hohenstein (Solingen)
5ème du Championnat de Belgique
7ème du Championnat du Monde
10ème du Tour de Suède
32ème de la Course de la Paix

Indépendant (d'octobre 57 à fin 58)

7 victoires dont le Grand Prix de l'Escaut et 2 étapes du Tour de Bulgarie
8 secondes places dont la Ronde Meuse-Ardenne et 1 étape du Tour de Bulgarie
3ème de Bruxelles-Liège
5ème du Championnat de Belgique
8ème du Tour de Bulgarie et de Gand-Wevelgem
10ème du Tour des Flandres

Vainqueur du critérium de régularité du Nieuwsblad en 1958

Professionnel (de début 59 à fin 67)

1957

18° de Paris-Tours (6/10)
5° à Putte-Kapellen (15/10)

1958 DE VISSCHER SPORT

4° du Tour de Hesbaye (16/3)
16° des Trois Jours d'Anvers (8-10/4)
2° de la 3ème étape Anvers-Anvers (10/4)
1° à TURNHOUT (CR) (20/8)
2° à Sint-Leenaerts (cr) (23/8)
1° à BUGGENHOUT (K) (11/9)
17° de Paris-Tours (5/10)

1959 MERCIER

14° de la Flèche Wallonne (25/4)
22° de Liège-Bastogne-Liège (26/4)
24° des Quatre Jours de Dunkerque (7-10/5)
3° de Bordeaux-Paris (24/5)
Ab à la 10ème étape du Tour de France (chute)
5° à Zandhoven (k) (12/8)
4° à Hamme (cr) (23/8)
8° du Grand Prix de la Libération (6/9)
3° à Berlare (k) (1/10)
5° à Boom (k) (4/10)

1960 MERCIER

4° de Hoeilaert-Diest-Hoeilaert (10/4)
1° à HOUTHALEN (K) (3/5)
15° de Liège-Bastogne-Liège (8/5)
23° de la Flèche Wallonne (9/5)
8° du Circuit du limbourg (15/5)
2° à Wuustwezel (4/6)
9° à Cras-Avernas (6/6)
1° à HEMIKSEM (CR) (2/7)
1° à KONTICH (9/7)
2° à Duffel (k) (18/7)
3° à Arendonk (cr demys) (29/7)
3° des Trois Villes Soeurs (7/8)
4° à Willebroeck (k) (9/8)
9° du G.P. de la Libération (4/9)
3° de Bruxelles - Saint-Trond - Bruxelles (en partie derrière demys) (24/9)
3° à Boom (k) (9/10)

1961 FAEMA

13° du Tour d'Allemagne (28/4-4/5)
5° de la 6ème étape Landau-Trèves (3/5)
8° du Tour de Belgique (8-11/5)
5° de Liège-Bastogne-Liège (15/5)
21° de la Flèche Wallonne (16/5)
4° du Week-end Ardennais (15-16/5)
8° du Tour d'Italie (10/5-11/6)
10° de la 2ème étape Turin - San-Remo (21/5)

2° de la 4ème étape Cagliari-Cagliari (23/5)
7° de la 8ème étape Cosenza-Tarente (28/5)
2° de la 9ème étape Castellana-Bari (53km/clm) (29/5)
5° de la 19ème étape Vittorio Veneto-Trente (9/6)
3° à Eizer (18/6)
1° à MACHELEN (K) (20/6)
5° à Duffel (k) (17/7)
1° à TAMISE (K) (19/7)
4° à Oostakker (k) (24/7)
6° du Championnat de Belgique (30/7)
4° du Grand Prix de l'Escaut (1/8)
3° à Wuustwezel (cr demys) (12/8)
2° à Mortsel (cr demys) (9/9)
2° à Baarle-Hertog (k) (10/9)
1° à SINT-LEENAERTS (CR) (17/9)

1962 FAEMA FLANDRIA

12° de Paris-Roubaix (9/4)
5° de Hoeilaert-Diest-Hoeilaert (15/4)
5° de Anvers-Ougrée (19/4)
3° du Tour de Belgique (23-26/4)
8° de la 1ère étape B Citadelle de Namur (clm) (23/4)
20° de Liège-Bastogne-Liège (6/5)
25° de la Flèche Wallonne (7/5)
10° du Henninger Turm (13/5)
15° du Tour du Luxembourg (15-18/6)
44° du Tour de France (24/6-15/7)
10° de la 21ème étape Lyon-Nevers (14/7)
9° à Kalmthout (Circuit des Polders-Campine) (21/7)
2° du Championnat de Belgique (29/7)
2° du Grand Prix de l'Escaut (31/7)
3° à Beerse (k) (11/8)
1° à Hoogstraten (cr) (23/9)
1° du G.P. DU PARISIEN (CLM/EQUIPES) (3/9)
1° de BAYONNE-BILBAO (12/10)
19° du Tour de Lombardie (20/10)

1963 GBC LIBERTAS

10° de la 3ème étape B Citadelle de namur (clm) du Tour de Belgique (24/4)
10° du Tour d'Espagne
5° de la 10ème étape Saragosse-Lerida (10/5)
9° de la 12ème étape B Sitges-Tarragone (clm) (12/5)
6° de la 14ème étape Cuenca-Madrid (14/5)
2° à Rijen (Hol) (9/6)
2° à Kwaadmechelen (k) (13/6)
1° de la FLECHE DES POLDERS (16/6)
4° à Bree (k) (17/6)
45° du Tour de France (23/6-14/7)
5° de la 1ère étape Paris-Epernay (23/6)
4° de la 3ème étape Jambes-Roubaix (25/6)
10° de la 18ème étape Chamonix - Lons-le-Saulnier (11/7)

2° du Grand Prix de l'Escaut (30/7)
2° du Huit de Chaam (Hol) (7/8)
1° à BEERSE (17/8)
19° du Tour du Nord (5-8/9)
6° de la 3ème étape Arras-Anzin (7/9)
Champion Provincial

1964 FLANDRIA ROMEO

9° du Rund um Dortmund (12/4)
6° de Bruxelles-Meulebeke (demys) (24/5)
53° du Tour de France (22/6-14/7)
7° de la 10ème étape A Monaco-Hyères (1/7)
1° à MOLENSTEDE (CIRCUIT DE CAMPINE HAGELAND) (19/7)
5° du Grand Prix de l'Escaut (28/7)
5° à Turnhout (cr) (19/8)
6° de la Coupe Sels (1/9)
1° à RUMMEN (K) (3/9)
1° à ARENDONK (K) (7/9)
3° à Nieuwerkerken (k) (12/9)
5° du G.P. du Parisien (27/9)

1965 FLANDRIA ROMEO

5° à Achtmaal (Hol) (11/4)
2° du Circuit des Régions Fruitières (19/4)
25° du Tour de Romandie (6-9/5)
15° du Tour de Hollande (12-16/5)
3° de Bruxelles-Meulebeke (demys) (23/5)
10° de la Flèche des Polders (29/5)
19° du Tour de Suisse (10-16/6)
80° du Tour de France (22/6- 14/7)
3° à Hoepertingen (25/7)
4° à Mere (19/8)
2° à Rummen (k) (2/9)
4° à Heist-op-den-Berg (k) (18/9)
8° du G.P. du Parisien (26/9)

1966 ROMEO SMITH'S

5° à Hansweert (Hol) (30/5)

1967 GOLDOR GERKA

2° à Putte (k) (30/8)

Palmarès limité aux places dans les 5 premiers pour les kermesses et les critères.

SUR PISTE

1960

4° du Chpt de Belgique d'Américaine (avec Joosen)

1961

6° des Six Jours d'Anvers (avec Pfenninger et Bucher)
7° des Six Jours de Madrid (avec Sorgeloos)

1962

5° du Chpt de Belgique derrière dernys
6° des Six Jours d'Anvers
(avec Sorgeloos et Van Daele)

1963

5° des Six Jours d'Anvers
(avec Foré et De Bakker)

1964

5° du Chpt de Belgique derrière dernys

1965

2° du Chpt de Belgique derrière dernys
3° du Critérium d'Europe derrière dernys
5° du Chpt d'Hiver de demi-fond
5° des Six Jours d'Anvers
(avec Aerenhouts et L. Janssens)
3° du G.P. Lauwers (américaine derrière
dernys, avec L. Janssens)

1966

4° du Chpt de Belgique derrière dernys
4° du Critérium d'Europe derrière dernys
8° des Six Jours d'Anvers
(avec Aerenhouts et De Bakker)
3° du G.P. Lauwers (avec Janssen)

1967

7° des Six Jours d'Anvers
(avec Aerenhouts et Huysmans)

"Amateurs de belles photos murales, vous vivrez la saison 94 au rythme des feuillets du calendrier géant (47,5x33), édité par RADSPORT-REPORT en collaboration avec WIELER-REVUE. Illustré par quelques grands noms de la photographie sportive et légendée en allemand, ce RADSPORT KALENDER 94 sera chez vous contre la somme de 100 FF ou 600 FB versée à SPORT&PUBLICITEIT, Vier-gang, 19 - 3642 BJ MIJDRECHT (PAYS-BAS) - Postbank Arnhem 1360620 ou Amrobank Mijdrecht 449559130 ou Postgiro Belgique 000-1416552-61".

LEXIQUE 1993

CE QUE VOUS AVEZ LU DANS C.D.P.

N° 34

Julio Jimenez, l'horloger d'Avila
Les compléments d'Equipes 1992
Liège-Courcelles 1950

N° 35

Pino Cerami
Bas Maliepaard
Paris-Roubaix 1945
Raymond Impanis (IV partie)

N° 36

Reportage sur Rudi Altig
Portrait de Joachim Halupczok
Reportages sur Rolf Graf et
Antonio Gomez del Moral

N° 37

Le Tour de France 1953
Jean et Louise Bobet
Impanis (V et dernière partie)

N° 38

Visite chez Gustav Adolf Schur
Interview de Bernard Van de Kerckhove
Bruxelles-Paris 1943

n° 39

Albert Bouvet
Paris-Tours 1943
Portrait d'Alcide Vaucher
Jesus Lorono, le grimpeur

Ainsi que toutes nos rubriques habituelles:

Dossier classiques
Ils nous ont quittés
Tour de France 1939
Saga du Tour de France
Surnoms
Avis de recherches
etc...

Pascal DEGAUQUIER.

Recevez "Vélo Star", la revue trimestrielle des anciens et des amis du cyclisme.

Présidée par Luis Ocana et réunissant de nombreux champions tels POULIDOR, MERCKX, THEVENET, LAPEBIE, etc...

Don annuel: 150 FF minimum à adresser à Roger MACE, trésorier.
34, avenue Henri Barbusse
92200 BAGNEUX

50 ans d'existence, dernier n° paru, le numéro 308 de décembre 1993.

&

Reportage sur Albert BOUVET.

La légende de la photo page 18 est fautive. Il s'agit du TdF 1981 et HINAULT rejoint ANDERSON (dossier n° 12). Avec votre perspicacité habituelle, vous aviez décelé l'anomalie, mais seuls Mrs Vanin et Marcuola (je ne lui avais rien dit!) l'ont signalée à la rédaction.

&

Le conseil d'administration, et le comité de rédaction de "Coups de Pédales" vous présentent leurs meilleurs vœux de santé, bonheur et sérénité pour 1994.

Que la prochaine saison cycliste réponde à vos souhaits !

&

&

PORTRAIT D'UN COLLECTIONNEUR

Henri LUMINEAU mène l'enquête depuis 1956.

Tous les engagés du Tour sur fichier

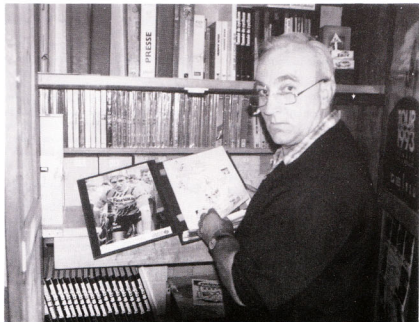
Pas banal, le fichier patiemment constitué par Henri Lumineau. De 1956 à 1993, cet ancien maçon des Herbiers, passionné de vélo a répertorié les 3996 (ou 3995 ?) participants au Tour de France depuis sa création en 1903. Même ceux qui n'ont fait que 10 km.

À écouter Henri Lumineau, sa démarche tombe sous le sens. "J'aurais voulu trouver une liste complète des engagés du Tour quand je me suis intéressé au vélo tout gamin". L'année de ses 13 ans, Henri a le délice: il découpe dans "Ouest-France" sa première liste d'engagés du Tour 1953. Le feu de la passion couve. À 16 ans, le jeune apprenti maçon prend une licence au vélodrome herbretais, histoire de se mesurer avec la réalité cycliste.

S'il renonce rapidement à faire carrière (une chute d'un échafaudage lui interdira trop vite la pratique du vélo), ses désillusions n'entament pas son enthousiasme. "À 18 ans, je me suis mis à écrire à droite à gauche pour compléter les informations glanées dans les Miroir Sprint". La tâche est ardue. Henri en "prend" pour 40 ans et plus. "Je voulais l'état-civil des coureurs, leurs noms complets, dates et villes de naissance, le nombre de participations, leurs classements".

Des lettres dans le monde

Là où les recherches se corsent et tournent à l'enquête policière, c'est qu'aux premiers temps du Tour, certains couraient sous des pseudonymes. "Des engagés ne prenaient le départ qu'à la deuxième étape. Le règlement les y autorisait. J'ai même les fiches d'autres qui n'ont pédalé que 10 km puis abandonné".



Henri Lumineau a prêté son fichier pendant un an à l'éditeur belge qui publie chaque année le livre "Vélo". Toutes les données sont désormais sur informatique à Bruxelles. Henri, lui, conserve ses précieuses fiches cartonnées dans l'armoire de son salon.

Les vedettes n'intéressent pas plus que ça notre chercheur. Ses fiches cartonnées, soigneusement rangées dans des petits classeurs métalliques tirent de l'anonymat les oubliés du peloton. "Tous les participants sont à égalité dans mon fichier".

Pour une info ou un complément, Henri va loin. "Dans le Tour 1936, quatre Roumains étaient au départ. J'ai écrit chaque année pendant dix ans en Roumanie pour des extraits de naissance. Je les ai eus finalement". Quand il ne s'adresse pas aux autorités administratives australiennes ou néo-zélandaises, Henri Lumineau écrit aux coureurs eux-mêmes. En 1961, j'ai localisé Marcel Vallée-Picaud, un partant de la deuxième étape du Tour 1903. Je lui ai écrit au Canada.

Flatté qu'on se souvienne de lui, il m'a répondu. La famille répond quelquefois pour les coureurs décédés".

Henri a appris à lire entre les lignes de la presse spécialisée. "Un article, un entrefilet, un nom de famille suffisent parfois à déterrer une piste. On fait des recoupements. Même après plusieurs échecs, il ne faut jamais renoncer". Ses fiches ne sont pas encore complètes. Qu'à cela ne tienne, il a mis sur fichier les fiches incomplètes pour s'attaquer avec la même détermination au Tour d'Italie.

Denis RIOU.

L'énigme du 3996e coureur

Henri Lumineau a ouvert 3996 fiches dont deux au nom de Fernand Lemay. "Avec mon correspondant belge, nous ne sommes pas d'accord pour dire s'il s'agit du même.". Alors 3995 partants au lieu de 3996 ? Enigme: d'un côté, un Fernand Lemay né un 26 octobre 1913, de l'autre, un Fernand Lemay Champion de France de cyclo-cross en 1924. Au milieu, deux certitudes: l'engagement d'un Fernand Lemay dans le Tour 1936; la disparition d'un Fernand Lemay en 1940 pendant la bataille de la Somme.

Déduction: "Champion de France de cyclo-cross à 11 ans, difficilement crédible. prendre le départ du Tour à 23 ans, plus plausible. Je pense pour ma part qu'il ne s'agit pas du même coureur". Alors, quoi ? Le père et le fils ? Douze ans d'écart, c'est plutôt juste. "Peut-être deux frères ? Ou tout simplement une erreur sur le livre mentionnant la date de naissance. C'est ce que m'a suggéré mon correspondant en Belgique". Un 26 octobre 1903 au lieu de 1913 rendrait le puzzle plus harmonieux.



Henri Lumineau n'est pas du genre à laisser autant d'incertitudes en suspens. "Je viens d'adresser un courrier au département des anciens combattants et victimes de guerres à Versailles afin d'obtenir l'état-civil de ce Fernand Lemay, tué dans la Somme en 40". Des embrouilles comme celles-là, Henri en a déjà démêlé des dizaines comme ce Georges Goffin, né en 1883 qui tantôt prenait le départ sous nom,

tantôt sous un pseudo, Némé. Ou ce Henri Pépin qui s'attribuait un titre de noblesse biden en enfourchant sa machine sous le patronyme de Pépin de Gontaud. Ce cycliste là était tout ce qu'il y a de plus roturier. il était tout bêtement né à Gontaud.

NB: Reportage publié dans le journal Ouest France du 16/08/1993.

❑ Je possède tous les annuaires *Vélo Jacobs, Vélo et Route et Piste de Jean Leulliot, environ 8.000 photos, cartes postales, publications et autres. J'ai établi également le fichier des participants au Tour de l'Ouest et je m'attaque à celui du Giro. Pour ce dernier, j'en profite pour lancer un appel: je recherche toutes les listes de partants avec dossards autres que celles parues dans la Storia Illustrata del giro d'Italia. L'idéal serait les listes parues dans la Gazzetta dello Sport la veille ou le jour du départ. Ceci pour les années 1909 à 1930.*

PETIT CONCOURS

C'est Jean Mallejac qui a connu une dramatique défaillance sur les pentes du Mont Ventoux lors du Tour de France 1955.

Lauréats belges: Mrs LAMBERT, LEVAQUE, GRIMMEAU, QUESTIER et FLAMENT F. reçoivent, les trois premiers le jeu de C.P. 91 et les deux suivants, l'autocollant du national belge 93.

Lauréats étrangers: Mrs MEREAU, BAZOIN, PETIT, FORMERY et DEKKERS reçoivent dans l'ordre les mêmes récompenses.

Nouvelle question

Qui, un jour, a endossé à tort le maillot jaune ?

Réponse écrite le plus rapidement possible, l'heure du cachet postal départagera les ex-aequo.

NB: pour la question du n° 39, j'ai reçu 66 réponses toutes exactes ! Bravo

Le premier lauréat belge et étranger recevra un manuscrit du livre les Stars du cyclisme belge !

LIVRE D'OR DU CYCLISME BRETON 1993

70 FF port inclus

Par
Eric LE BALCH

Speaker
à la Mi-août Bretonne
et à Paris-Rouen

Adresse: Kervigaouez
29640 PLOUGONVEN (F)
Tél.: 98 88 17 66

PARIS-TOURS 1943

Prénoms manquants:

Paul BOUVY
Edouard MANCHERON
André YZORCHE

Merci à Mr A. Mounier !

COUPS DE PEDALES N° 1

Suite à notre éditio du n° 39, les lecteurs suivants nous ont fait l'amabilité de nous signaler qu'ils sont en possession du précieux n° 1. Il s'agit de Mrs Chouville, Crasset, Donnarumma, Gravat, Poncelet, Trauwaert Victor, et Castor.

Merci pour leur fidélité. Il y en a d'autres, des timides probablement !



LIVRES-SERVICE

TOUT EDDY ...

De tous les phénomènes engendrés par le sport, le **merckxisme** est le moins nimbé de mystères. M.E.R.C.K.X.: cinq consonnes et une voyelle pour composer le nom du plus fabuleux coureur cycliste de tous les temps ! Ce nom est aujourd'hui indissociable de la Légende des Cycles, comme Fängio évoque naturellement les pilotes automobiles ou Pelé les artistes du ballon rond. C'est le propre des religions que de consacrer, ensemble, un homme et la philosophie qui a guidé son existence.

Tout a été dit et écrit sur cette mystique religieuse qui puise sa force passionnelle dans une certitude : le génie de son messie n'aura pas d'égal de son ! En une décennie de rêve, Eddy- l'Incomparable, Eddy-l'Unique aura griffé, pour l'Histoire, une chanson de geste que les héros de son époque se sont chargés d'immortaliser, au nom des générations à venir. Livres, photos, films, journaux : établir une liste qui se voudrait exhaustive tiendrait de la gageure ! Tel n'est d'ailleurs pas notre propos, mais si l'on veut bien admettre que la carrière de Merckx a été disséquée sous toutes ses coutures, qui pouvait bien prendre le risque d'un nouveau sujet d'étude ? **Rik Vanwallegem**, déjà auteur d'une remarquable histoire du "**Ronde van Vlaanderen**", a relevé le défi. Grâce lui en soit rendue, car ce pari gagné nous vaut aujourd'hui un ouvrage superbe : **EDDY MERCKX, HOMME ET CANNIBALE**, chez **Pinguin Productions**.

Non, ce n'est pas encore un livre sur Eddy Merckx ! Il était réellement superflu de brosser à nouveau le portrait de ce prêtre du panache qui transforma la quête de la victoire en nirvana absolu. Ses coups d'éclats répétés ont anobié les joutes vélocipédiques sur les sables desquels affluent toujours les pèlerins adorateurs. Sallanches, Heerlen, Roubaix, Mendrisio, Jafferau, la via Roma ... sont autant de lieux saints ! Mais si le champion n'a plus de secrets pour personne, qui peut prétendre connaître l'homme ? C'est à cette tâche exaltante que s'est attelé **Rik Vanwallegem**.

Rédacteur en chef de "Het Nieuwsblad", le journaliste a pu jouir d'un privilège exorbitant : il vécut de longues heures de conversation avec l'idole, au cours desquelles il laissa s'épancher son prestigieux interlocuteur. Eddy dévoila alors son parcours, ses joies, ses peines, ses craintes, ses certitudes : et ses proches corroborèrent ses états d'âme, ayant vécu les bonheurs des jours de gloire, les affres des nuits de défaites, les angoisses des coups durs et des drames.

Ses adversaires, ses équipiers, ses directeurs de conscience libèrent également leur cœur et rappellent leurs difficiles rapports avec Merckx. Tour à tour "Sphinx" ou "Cannibale", "Ermite" ou "Penseur", "Ours" ou "Lionceau", le Brabançon en perd son auréole d'"Intouchable". Rivaux honnis, Océana ou De Vlaemincx se rejoignent sur un point : ils ont haï l'ogre assoiffé de victoires, mais une fois apaisées les tempêtes de la compétition, ils ont appris à apprécier l'homme redescendu sur terre, un être enfin "nature" dans l'intimité d'une vie - presque - normale. Rik Van Looy, monarque déchu, détesta d'emblée cet empêcheur de pédaler en rond dont la gloire naissante éteignait les derniers feux de sa propre régence. Felice Gimondi, lui, ne peut cacher son admiration pour cette bête noire qui lui coûta tant de nuits de sommeil, et les équipiers de la fameuse garde havane témoignent de la personnalité du "patron". Bref ! Chacun confesse, avoue, déplore ... ou s'émue, et le lecteur se passionne pour l'analyse humaine de ce microcosme sportif, comme il se régalerait d'un roman d'aventures.

Au fil des pages, Eddy Merckx, trahi par sa propre pudeur, redevient ainsi un homme à la générosité vraie, celle qui ne s'étale pas dans les médias, un garçon finalement banal ... s'il ne s'était bâti une carrière aux 525 glorieuses ! Soit, pour certaines années, une victoire toutes les trois courses !

Pour en laisser la trace indélébile, aucune de ces perles n'est oubliée et, année par année, sont répertoriées toutes les compétitions auxquelles l'Ogre de Tervuren a participé. Il fallait cela pour rappeler cette vérité d'un journaliste de l'époque : "Quiconque prétend aimer le vélo et déteste Eddy Merckx est un fieffé menteur !" Joël Godaert acquiescera, qui

a brillamment assuré la traduction française de l'ouvrage.

La présentation luxueuse et les photos remarquables, parce que souvent inédites, fascineront les amateurs de beaux livres qui lui réserveront une place de choix dans leur bibliothèque. Ils le ressortiront, un jour prochain, lorsque le Temps, faisant son œuvre, tournera le dernier feuillet de ce millénaire agonisant, pour rappeler que, bien avant cette date historique, l'Association des Journalistes Sportifs belges avait élu Merckx "Champion du Siècle" ! Tout Eddy !

(**EDDY MERCKX, HOMME ET CANNIBALE**, par **Rik Vanwallegem**, 216 p., grand format, papier glacé : 1495 FB ou 280 FF port compris, chez **Pinguin Productions**, Derbysstraat, 87, 9051 GAND, Belgique ou directement à la rédaction de CDP.)

"MAIS PASSEZ DONC ... CERAMI !"

Loin de cette trajectoire lumineuse, la carrière de **Pino Cerami** se fonde entre gloire et discrétion. On connaît le parcours exemplaire de ce champion hors norme, débarqué, tout môme, de sa Sicile natale et adopté bien vite par cette Wallonie laborieuse et nourricière. Son statut d'émigré lui apprend les vertus de la patience, mais ses dons physiques crevant les yeux, il aurait pu taire sa modestie naturelle et se constituer un palmarès enviable. Au lieu de cela, il préfère le confort de l'ombre, louant ses services aux idoles en place. A défaut de carte de visite, son altruisme lui établit une réputation d'équipier précieux.

Lors d'une Flèche Wallonne, il impressionna l'immense Fausto Coppi soi-même et sa carrière eût, sans aucun doute, pris une tournure différente sans un aiguillage douteux qui le priva d'un Tour de Lombardie. Nul regret n'est pourtant venu ternir son existence et Pino vous dira qu'il a été un homme comblé. Ouvrier l'hiver, coureur cycliste l'été, il comprit sur le tard, après une naturalisation qui se fit attendre, qu'il pouvait affirmer son propre destin. Il enchaîna alors trois joyaux parmi les

plus recherchés du calendrier vélocipédique: Paris-Roubaix, Paris-Bruxelles et ... "sa" Flèche Wallonne, à 40 ans presque sonnés ! Et le naturel revenant au galop, il offrit sur un plateau d'argent son premier titre mondial à Rik Van Looy, l'Empereur d'Herentals à qui il voue une admiration sans bornes.

Il faut croire ce respect réciproque car **Rik II** a préfacé lui-même une biographie de Pino, signée **Jean Godin**, et qui vient de paraître aux **Editions Labor**, à Bruxelles. S'il se lit d'une seule traite, ce petit livret de 123 pages, sobrement illustré, souffre du mal du siècle. On sera donc indulgent pour quelques conjugaisons fantaisistes ("Ils" n'en "croyèrent" pas leurs yeux ! p.93) mais l'on se lamentera une nouvelle fois sur ces noms propres allègrement abîmés dans le texte, comme dans les légendes photographiques. Ceux qui reconnaîtront **Adriaenssens** ou **Pierre Beuffeuil** auront bien mérité du sport cycliste ! Avec son talent habituel, **Olivier Dazat** s'en était déjà ému, au nom des Géants de la Route: "[...] je suis peiné quand je vois un nom écorché, une histoire déformée, car il faut rendre compte de leur générosité, à la goutte de sueur près."

De cette sueur dont Pino Cerami ne fut jamais avare ! Son ultime coup d'éclat fut un véritable gag. Dans l'étape Bordeaux-Pau de son dernier Tour de France, en 1963, il n'a pas l'ombre d'une chance dans une échappée qui regroupe le gratin du sprint français. Mais demarrant sous la flamme rouge, le "vieux" mystifie Darrigade, Groussard et autres Graczyk et inspire aux journalistes interloqués ce titre plein d'ironie: "Mais passez donc ... Cerami !"

(PINO CERAMI, par Jean Godin, 123 p., 600 FB ou 105 FF, autres pays 630 FB, aux Editions Labor.)

Ce livre peut être acheté à la rédaction de Coups de Pédales.

LA VERIDIQUE HISTOIRE

Jean-Paul Ollivier a la bougeotte. Après les Editions de l'Aurore, c'est au tour de **Pascal Goy**, pour **Glénat Editions**, d'accueillir la remarquable collection "LA VERIDIQUE HISTOIRE" de notre ami "Polo-la Science". Coppi, Bartali, Rivière, Bobet, Robic y constituaient un fabuleux peloton. Ils viennent d'y être

rejoints par deux champions de leur rang: **Hugo Koblet** et **Charly Gaul**.

Une première fois publiée chez **PAC**, en 1982, mais illustrée de façon plus moderne chez **Glénat**, la biographie du "Pédaleur de charme" s'attarde sur un parcours en forme de paradoxe. Alors que l'on admet généralement que la durée est un critère essentiel de l'éclat d'une carrière, **Hugo Koblet** n'a eu besoin que de deux grandes années pour devenir éternel. Les témoins privilégiés de l'époque jurent aujourd'hui qu'aucun champion n'a jamais montré autant de classe insolente, autant de facilité dans l'effort que le bel **Hugo** de 1950 et 51. **Gémiani** voulut en changer de métier !

Ce coureur était probablement d'essence divine ! Mais, on le sait, les Dieux n'aiment pas la concurrence. **Koblet** contracta outre-Atlantique un mal mystérieux qui mina son organisme et ravala l'extra-terrestre au niveau des humains. Plus tard, généreux dans la vie comme il l'avait été sur sa machine, **Hugo** négocia mal les tempêtes de l'après-cyclisme. Ses déboires sentimentaux précipitèrent sa déchéance. Le 2 novembre 1964, une dépêche laconique révèle que "la voiture de l'ancien vainqueur du Tour de France s'est littéralement fracassée contre un arbre, sur une route menant d'Esslingen à Mönchaltorf, non loin d'Uster, en Suisse." Après un coma de quatre jours, **Koblet** rendait son dernier soupir, sans que l'on sache jamais si sa mort fut un geste délibéré. Il emportait dans la tombe les secrets d'une vie agitée, marquée cependant du sceau du génie. Le monde cycliste pleurerait le dernier de ses romantiques.

Charly Gaul partage, avec le bel **Hugo**, les privilèges de sa caste. Etre élu, comme **Koblet**, il avait reçu du ciel un don inestimable, celui d'effacer les pentes à fort pourcentage et de défier les lois naturelles de la pesanteur. Ses pairs ne lui pardonnèrent jamais sa facilité dérisoire à s'allier les montagnes quand il leur fallait les combattre au prix de la sueur et des larmes. Solitaire de nature, **Charly** paya donc le tribut de sa trop grande supériorité par des échecs cuisants qui lui firent haïr la terre entière. Son isolement au sein de la petite fédération du Luxembourg n'arrangeait rien, on s'en doute, mais **Jean-Paul Ollivier** rappelle que son caractère introverti amputa aussi son palmarès d'un grand nombre de victoires promises.

Que de complots, que de cabales ne dut-il pas déjouer ! Mais **Gaul**

avait l'orgueil des humbles, de celui que l'injustice hérissé et qui décuple les forces. 24 heures lui suffisaient alors pour renverser les situations les plus compromises ... avec la complicité, toujours, des cieus déchainés ! L'ange de la montagne devenait démon !

Ses coups d'éclats, ses triomphes, ses défaites, constituent le corps d'un ouvrage attrayant à plus d'un titre. Et qu'un tel filon n'ait pas été plus souvent exploité demeure une énigme. Car si l'on excepte une première biographie en langue luxembourgeoise seulement, "**BERGAUF BERGAB MIT CHARLY GAUL**", par **François Mersch**, en 1959, complétée et rééditée en 1963, il fallut attendre 1988 pour saluer l'initiative magistrale de **Gaston Zangerlé** qui recueillit, dans "**CHARLY GAUL, L'ANGE DE LA MONTAGNE ET SON EPOQUE**" (**Editions Saint-Paul**), de nombreux témoignages de champions et de journalistes pour cerner enfin la personnalité de "l'ancien boucher de Bettembourg" devenu gloire nationale.

Il faut croire mal aisé la tâche des historiens face à cet être méfiant qui distille ses amitiés, mais ne les renie jamais. Le mérite de **Jean-Paul Ollivier** n'est donc pas mince que d'avoir réussi à déboucher de sa tanière, et l'appivoiser, celui qui avait choisi de vivre en ermite, loin des faux-semblants d'une société qui ne l'avait pas compris.

Alors, ange ou démon ? Les deux, probablement !

(**HUGO KOBLET, LE PEDALEUR DE CHARME**, 254 p., et **CHARLY GAUL, L'ANGE DE LA MONTAGNE**, 252 p., par **Jean-Paul Ollivier**, chez **Glénat Editions**, **Pascal Goy**, BP 177, 38008 Grenoble Cedex - 119 FF l'un.)

PRINCES SANS RIRE

Les coureurs d'aujourd'hui méritent bien que l'on s'attarde aussi sur eux. Mais leur carrière étant toujours du domaine public, il convient d'analyser l'homme autant que le champion. Cependant, pénétrer leur intimité, contourner leur pudeur naturelle, gagner leur confiance, cela n'est pas tâche aisée. **Noël Truysers**, ancien mécanicien et directeur d'équipe, aujourd'hui journaliste sportif auprès du "Belang van Limburg", a su patiemment tisser avec les vedettes en place les fils d'une amitié

durable. Du coup, il nous brosse, dans **PRINCES DU VELO**, 24 portraits de nos champions favoris, classés par ordre alphabétique dans un livre-répertoire de 254 pages abondamment illustrées.

Le fruit de cette intimité racontée est un véritable régal. D'Abdoesjaparov (!) à Alex Zülle, ces 24 peintures défilent comme les plats succulents d'un menu de fête. Chaque vedette semble avoir accepté le divan d'un psychanalyste, se confiant, se dévoilant sans retenue, pour le plus grand plaisir de l'interlocuteur. Les stars racontent leurs débuts, leur approche du métier, leurs rapports avec leurs rivaux, leurs rêves et leurs ambitions. Du coup, les réputations nobles ou basses s'éclairent d'une lumière nouvelle et l'on se surprend à aimer de tendresse ces monstres sacrés du vélo qui redeviennent des hommes.

Dans un style remarquable, le talentueux Noël Truysers a brisé les portes de leur prison dorée. Le lecteur s'y engouffrera avec délectation, pour partager l'indicible bonheur de ces 24 rencontres au souvenir ineffaçable.

Abdou, Argentin, Bernard, Breukink, Bugno, Chiappucci, Cipollini, Delgado, De Wolf, Duclos-Lassalle, Fignon, Fondriest, Indurain, Jalabert, Kelly, Lemond, Maassen, Mottet, Musseuw, Roche, Rominger, Vanderaerden, Van Hooydonck, Zülle: sans rire, si votre idole figure dans cette liste ... princièrè, plongez-vous au plus vite dans ce bouquin !

(**PRINCES DU VELO**, par Noël Truysers, chez CODA Editions à Anvers -254 p.- 99 FF ou 590 FB (+ 30 FF ou 100 FB de port), à commander à WINNING INTERNATIONAL, 96 rue du Faubourg-Poissonnière, 75010 PARIS ou 22, rue de la Concorde, 1050 BRUXELLES.)

DICO OU BIBLE ?

En 1981, Claude Sudres a commis un livre: **POULIDOR, GUIMARD, ZOETEMELK ... ET LES AUTRES**, qui se voulait un hommage aux champions qui portèrent très haut les couleurs du GAN. De la lecture - pénible - de ce mauvais pavé, l'on retiendra surtout que, décidément, notre belle grammaire française n'est plus ce qu'elle était. De deux choses l'une: ou les correcteurs manquent aux éditions du PAC, et il convient alors de

jeter l'anathème sur une maison aussi prestigieuse, ou **Sudres** s'est fourvoyé dans le choix de ses braquets, et dans ce cas, il nous devait une revanche.

L'opportunité se présente en 1984, lorsqu'il s'est agi de donner enfin aux férus de statistiques et de classements un premier **DICTIONNAIRE DU CYCLISME**, édité par Calmann-Lévy. Très vite, il apparaît que l'ampleur de la tâche avait dépassé son auteur. Erreurs, omissions, inévitables coquilles: le Dico nous laissait sur notre faim. Une seconde mouture s'imposait: elle fut achevée au printemps 93, chez **Ronald Hirlé Editions** à Strasbourg.

La "bible" a même pris du galon. Devenue **DICTIONNAIRE INTERNATIONAL DU CYCLISME**, elle recense les fiches succinctes de 1849 coureurs, 476 épreuves nationales et internationales, 452 marques et groupes sportifs, sans oublier les villes, les cols, les challenges, bref, tout ce qui devrait constituer le puzzle - l'autre passion de Sudres - du sport cycliste depuis ses origines.

Expurgée de quelques coquilles, cette seconde édition reste imparfaite: des erreurs subsistent, dans l'orthographe des noms ou la dénomination des équipes notamment; certaines dates de naissance ou de décès font défaut et bien des coureurs à la notoriété reconnue dans leur pays - Bariviera, Bruni, Cottur, Munoz ... - sont oubliés ! Pourquoi Mark Bell et Banbury, champions d'Angleterre, mais pas Joseph Boons ou Van Steenkiste, champions de Belgique ? De plus, le copinage joue à plein et semble même peser davantage qu'un podium du Tour de France, puisque Jean Carnet (!) éclipse purement et simplement Battistini ou Christian ! Enfin, les palmarès sont trop superficiels, et un Donato Piazza y chercherait vainement sa brillante deuxième place dans Paris-Roubaix. Cela fait beaucoup pour un ouvrage cité en référence ! Tenez: à nos jeunes lecteurs qui souhaitent participer à l'innocent petit concours proposé dans notre dernier numéro, cet outil de travail eût été totalement inutile. Outre que Jean Mallejac est inexplicablement rebaptisé François, il n'est fait état, nulle part, dans sa biographie sommaire - une ligne et demie ! - de son dramatique abandon dans le Mont Ventoux en 1955 !

Pourtant la frustration s'éteint toute seule. Comme nos encyclopédies ont leurs pages roses, le

DICTIONNAIRE INTERNATIONAL DU CYCLISME a ses pages jaunes. 225 expressions du cyclisme nous ouvrent les portes du plus truculent des langages argotiques. Frédéric Dard aurait pu y baigner San Antonio ! Sur ce plan, ce Dico est bien une bible, à la mise en page sobre, à l'illustration claire et agréable. Ne boudons pas davantage cet essai mi, après tout, par la passion du cyclisme. Satisfaire la planète Vélo relevait de Mission impossible !

(**DICTIONNAIRE INTERNATIONAL DU CYCLISME**, par Claude Sudres, 396 p. - 195 FF + 25 FF de port, uniquement à Editions Ronald Hirlé, 3 rue Saint-Aloise, 67100 STRASBOURG.)

NI BIBLE, NI DICO

Ni Bibles, ni Dicos, le **MEMORANDUM DU CYCLO-CROSS INTERNATIONAL** et le **LEXIQUE DES COUREURS WALLONS** (de 1945 à 1992) n'ont que de modestes prétentions. Pour l'un comme pour l'autre de ces deux travaux, l'amour des classements et statistiques compense une réalisation artisanale imposée par un manque évident de moyens financiers.

Dominique-Raymond Renoux cherchait à réhabiliter le cyclo-cross, une discipline que le snobisme de notre époque "BC-BG" aidait à bouter un peu. Plus de 250 spécialistes des sous-peus sont ainsi répertoriés, avec leurs palmarès spécifiques et quelques anecdotes qui ont émaillé leurs carrières. L'auteur avoue avoir opéré une sélection forcément subjective, mais son hommage aux "hommes de boue" aura atteint son but. Et, alors que ce **MEMORANDUM** sortait des presses, Dominique Arnould rendait à la France un titre mondial qui la fuyait depuis ... 1958 !

Pour Philippe Trauwaert, c'est la fibre régionaliste qui prévalut. Avec son **LEXIQUE DES COUREURS WALLONS**, il rappelle le souvenir de tous les cyclistes de la Belgique francophone qui constituent ou constituaient, fut-ce un court moment, l'**ESCADRON DU SUD** des pelotons professionnels, avec leur état-civil, les couleurs qu'ils défendirent et leurs performances les plus méritoires. Même s'il a "naturalisé" quelques fiers Brabançons, Philippe Trauwaert a oeuvré utilement: son travail de foumi aura peut-être suscité quelques vocations

à l'intérieur de cette Wallonie pédalante qui se cherche désespérément un autre Jean Brankart, un nouveau Criquehion ...

MEMORANDUM DU CYCLO-CROSS INTERNATIONAL, par Dominique-Raymond Renoux, 44 p., brochées, 60 FF franco de port, aux Editions de LA TARENTELE, 16700 TAIZE-AIZIE et L'ESCADRON DU SUD - LEXIQUE DES COUREURS WALLONS DE 1945 A 1992, par Philippe Trauwaert, 74 p., brochées, 250 FB ou 50 FF franco de port, chez l'auteur, 21, Avenue St Pierre, 7000 MONS (B), CCP 000 0761990 55.)

Le Tour dans un ghetto

Fidèle au rendez-vous de l'été, l'album officiel du **Tour de France 93** est paru. Pour la 6ème année consécutive, **Pierre Chany** et les photographes de Presse-Sports associent leurs talents pour restituer, par le texte et l'image, les après combats qui légitimèrent le nouveau sacre de sa Majesté Miguel Ier. L'ennui, c'est que la sortie de ce bel album de collection, aux images flamboyantes, semble réservée aux seuls adhérents de France-Loisirs.

Le cyclisme ne gagnera rien à s'enfermer dans ce médiocre ghetto de la culture ...

LE TOUR 93, par Pierre Chany, 120 pages, 128FF aux Editions du Club "France-Loisirs", 123, Bd de Grenelle, 75 PARIS.)

BILAN

Habituellement réservé aux techniciens et aux pratiquants purs et durs, le mensuel **LE CYCLE** n'en oublie pas pour autant la vitrine de tous les passionnés: nos champions cyclistes. Son numéro de fin d'année est un Spécial 100% Compétitions qui tire un bilan complet de la saison route et piste 1993. De Fondriest, roi des classiques, au duel au sommet Indurain-Rominger, des révélations des nouvelles étoiles de la piste - Rousseau, Obree, Boardman - aux révérences nostalgiques tirées par nos "jeunes" retraités - Fignon, Roche - le magazine réalise un joli tour de force, avec ce numéro tiré sur papier glacé, à la mise en pages impeccable. Ne sont oubliés ni les amateurs, ni les féminines,

ni bien sûr l'intégrale des classements que les fers de statistiques compileront avec gourmandise. Au fait, un tel Spécial-Bilan a-t-il été publié les années passées ?

(**LE CYCLE**, n° 206 de novembre 93, 66 p., 35 FF dans tous les kiosques ou à la rédaction: BP 184, 89 rue Carnot, 92305 LEVALLOIS CEDEX - Tél.: [16-1] 47-48.05.50)

QUELQUES ADRESSES UTILES:

EDITIONS DE LA MARTINIÈRE, (LA FABULEUSE HISTOIRE DU TOUR DE FRANCE, mise à jour 92), 18, rue Monsieur le Prince, 75006 PARIS. (Tél. [16-1] 46.33.04.23)

EDITIONS L'INCERTAIN, (LE MAILLOT A POIS DU MEILLEUR GRIMPEUR), 108, rue Darnémont, 75018 PARIS (Tél. [16-1] 48.33.80.43)

EDITIONS LOUBATIERES, (NIDS D'AGILES), BP 27, 31122 PORTET-SUR-GARONNE.

Jean-Pierre MARCUOLA

Livre "Ce que j'ai vécu"

par Freddy MAERTENS

Ce livre a connu un vif succès et la réédition est à nouveau épuisée.

En visite chez Freddy, j'ai obtenu une vingtaine d'exemplaires pour satisfaire les retardataires.

Hâtez-vous de le commander à la rédaction.

Belgique	550 F
France	100 FF
Autres pays	600 FB

Port inclus

IMAGES D'ANTAN

Ne cherchez plus à joindre un passionné de Coups de Pédales, le lundi soir, entre 20 et 21h30 ! En principe, et pour peu qu'il capte SPORTS 21, il est aux abonnés absents !

Depuis le mois d'octobre, en effet, la seconde chaîne nationale belge diffuse une nouvelle émission: MEMOIRE D'EXPLOITS, réservée aux nostalgiques, lesquels composent, on le sait, l'essentiel de nos lecteurs. Comme son titre l'indique, ce magazine retro dépoussière la mémoire d'événements sportifs du passé, ressuscite des champions disparus, retrace des carrières oubliées, déroule une actualité d'hier aussi brûlante aux fans de vélo que l'échappée du jour !

Nous avons tous rêvé de revivre les duels aux couteaux des deux Rik, Van Steenberghe-Van Looy, les envolées surnaturelles des aigles des montagnes, Gaul-Bahamontès, l'évolution du record de l'Heure, de Coppi à Merckx ... Nous avons imaginé pouvoir feuilleter les pages des classiques et des grands Tours des années 50-60 ...

Si H.G. Wells ne l'avait déjà conçue, nous aurions aimé inventer la machine à remonter le temps ... SPORTS 21 l'a créée !

Et comme les fans de football ont déjà pu suivre intégralement l'un ou l'autre match oublié des "Diables Rouges", il n'est plus utopique de croire qu'un jour seront rediffusés les trente derniers kilomètres des Paris-Roubaix de Merckx ou De Vlaeminck !

Si vous ne possédez pas encore de magnétoscope, hâtez-vous d'en équiper votre salon. Car, curieusement, le retro n'attend pas !

Quand aux déshérités qui ne captent pas SPORTS 21, il leur restera toujours les yeux pour pleurer ...

Jean-Pierre MARCUOLA

1993

GRAND CONCOURS

Le Tour de Lombardie, dernière épreuve du concours 93 de CDP a vu M. ROMEYNS inscrire son nom à la 1ère place, et ce conjointement avec P. TRANSON. M. DELESTINNE, faute d'avoir répondu aux questions subsidiaires s'est vu "souffler" la victoire, mais accède au podium avec sa 3ème place.

1. **R. ROMEYNS** et **P. TRANSON** (1-2-4-7-11)-10 = 15 Pts
3. **M. DELESTINNE** (1-2-3-4-11) = 21 Pts

Questions :

A. Conterno termina 10ème du Tour de Lombardie 1958;
R. Van Looy termina 27ème de cette épreuve la même année.

Les deux lauréats reçoivent le livre sur Stan Ockers.

SUPER CLASSEMENT

Le classement général de fin d'année se clôture par la victoire de Michel Delestinne, assurée dès la mi-saison avec trois victoires partielles. Ce succès récompense tout naturellement une perspicacité assez exceptionnelle, lui permettant de figurer dans presque tous les pointages de la saison.

Suivent deux fidèles, habitués des pronostics: René Ravallec, excellent second, et Serge Binet, régulier et bon troisième. Il fallait une hiérarchie finale et vous pouvez constater que la "palette" représentée par les dix premiers est brillante, les victoires partielles ayant été épreme disputées. Voici les 10 meilleurs avec leurs lots:

- 1) **Michel DELESTINNE** (3 places de 1er)

Un bon d'achat de 400 FF offert par M. Lasry de la Société Inter Sport Collection à Nice

Un bon d'achat de 300 FF offert par la librairie Le Sportsman à Paris
Un n° HS de CDP au choix (sauf n° 7)

- 2) **René Ravallec** (2x1er, 1x2ème)

Un bon d'achat de 200 FF offert par M. Lasry et un bon d'achat de 150 FF offert par le Sportsman

- 3) **Serge Binet** (1er, 2ème, 4ème)

Un bon d'achat de 100 FF offert par M. Lasry et un n° HS de CDP au choix. (sauf n° 7)

- 4) **A. Bouchet** (1er, 2ème, 9ème)

- 5) **J.P. Delcroix** (1er, 3ème, 9ème)

- 6) **D. Anthonis** (1er, 3ème, 12ème)

- 7) **Jean Poilpré** (1er, 4ème, 5ème)

- 8) **R. Romeyns** (1er, 6ème, 13ème)

- 9) **Antoine Mounier** (1er, 7ème, 9ème)

- 10) **Daniel Questier** (2ème, 4ème, 5ème)

A chacun un bon d'achat de 100 FF offert par M. Lasry et un jeu de C.P. 1992 de CDP.

Bravo à tous !

POUR 1994

J'ai décidé de varier la formule de notre concours, afin, si c'est possible, de lui conserver son attrait, tout en le modifiant dans sa conception. Pour la saison 1994, chaque épreuve sélectionnée demandera aux participants de choisir 8 concurrents, à placer dans les 20 premiers de la course.

Les concurrents seront départagés en premier lieu par le nombre de "placements" à l'arrivée. EXEMPLE: Celui qui a ses 8 coureurs classés dans les 20 premiers, sera classé devant ceux qui en ont 7, ou 6 ou bien sûr moins; en cas d'ex-aequo, si nous avons plusieurs gagnants avec 8 coureurs classés, la sélection se fera par addition des places, le concurrent ayant le moins de points étant prioritaire. EXEMPLE: un pronostiqueur ayant le 6, 7, 10, 11, 12, 13, 14 et 16ème soit 89 Pts, sera classé avant un concurrent qui aura le 1, 3, 6, 8, 17, 18, 19, 20ème soit 92 Pts. Il y aura aussi deux questions subsidiaires qui permettront de décaler 5 points par question à laquelle il

sera répondu avec exactitude. Ces questions seront le plus variées possible, et attention, permettront de départager les gagnants en cas d'égalité absolue aux points. EXEMPLE: Deux pronostiqueurs ont 90 points chacun et se disputent la 1ère place; celui qui aura répondu aux deux questions subsidiaires sera prioritaire sur celui qui n'aura répondu qu'à une question ou pas du tout.

Pour la sélection des épreuves, je ne vous livre ce jour qu'une "ébauche", car il est encore trop tôt pour définir une liste définitive. De plus, l'avis de ceux qui me font l'amitié de m'écrire, en me soumettant des suggestions peut s'avérer utile; la liste définitive sera donc publiée dans le prochain C.D.P.

En attendant, voici les épreuves envisagées pour la prochaine saison cycliste.

- 1) Tour des Flandres
- 2) Paris-Roubaix
- 3) Giro
- 4) Championnat de France
- 5) Tour de France
- 6) Championnat du Monde
- 7) Paris-Tours
- 8) Tour de Lombardie

J'essaie de tenir compte des sensibilités de chacun, je reçois en effet du courrier de France, Belgique évidemment, mais aussi de Suisse, Hollande et Italie. Dans la mesure du possible, il faut donc essayer de contenter une majorité dans l'esprit de notre journal, en évitant aussi les articles de presse incomplets, comme je l'ai souligné précédemment.

Voici donc les grandes lignes du Concours C.D.P. 1994 et j'espère vous retrouver encore plus nombreux dans notre confrontation sportive et amicale.

Amicalement à tous et à bientôt dans le n° 41.

Robert JACOB.
2, rue des côtes
78600 MAISONS-LAFFITE
(France) - Tél.: 139628540

Ils nous ont quittés

Aloïs DE HERTO

Aloïs De Hertog a traversé le firmament du cyclisme belge comme une étoile filante. Au lendemain de son extraordinaire victoire dans Liège-Bastogne-Liège en 1953, il semblait promis à un avenir lumineux. Malheureusement, deux mois plus tard, sa carrière était virtuellement terminée.



120 km. Excellent grimpeur, mais piètre rouleur, il ne semblait pas vraiment capable d'un tel exploit. Ne faiblissant toutefois pas un instant, il allait compter jusqu'à 10' de boni pour arriver à Liège avec plus de 5' d'avance sur ses premiers "poursuivants" (Diot et Remy) et près de 7' sur le peloton des Kubler, Schotte, Fornara et autres Impanis...

délais à Caen, terme de la 5ème étape. Plus tard, il allait affirmer avoir été victime d'une déchirure musculaire provoquée par la maladresse d'un soigneur. Il n'allait jamais se remettre de ce coup du sort, même s'il allait prolonger sa carrière jusqu'en 1960, n'obtenant plus une seule place dans les 10 premiers durant ses 5 dernières saisons...

Déjà à cette époque, il menait une existence de sympathique marginal, bien connu et aimé de tous dans son village natal de Wavre-Ste-Catherine, où il s'est éteint ce 22 novembre à l'âge de 66 ans.

SON PALMARES

1945

2° du Championnat de Belgique des Débutants

1946

5° du Championnat de Belgique des Juniors

INDE

1949

1° de Louvain-Haillot
1° de la Ronde Hesbave-Condroz
3° de Liège-Charleroi-Liège

1950

1° de Louvain-Haillot
1° à Hollogne, Saive et Zonnegem
2° de l'Omnium de la Route
3° du Grand Prix Depauw
5° de Bruxelles-Liège

1951

1° de Bruxelles-Liège
1° de Bierset-Namur-Bierset
2° du Grand Prix Depauw
3° du Circuit Disonais

PROFESSIONNEL

1951

22° du Tour de France
8° de la 17ème étape

1952

3° de Gand-Wevelgem
6° de Paris-Valenciennes
6° du Dauphiné Libéré
3° de la 2ème étape
5° de la 4ème étape
5° de la 5ème étape
13° du Tour de France
5° de la 9ème étape
5° de la 12ème étape
6° de la 8ème étape

Ce dimanche 3 mai 1953, Aloïs De Hertog ne figurait pas parmi les favoris de la Doyenne. A peine rentré de Casablanca où s'était terminé le Tour du Maroc le vendredi soir, il allait se lancer à l'attaque dans la côte d'Ortho, bien avant le passage à Bastogne, avec quelques autres audacieux dont Depredomme, vainqueur en 50, et Graf qu'il laissait bientôt sur place pour entamer un raid solitaire de plus de

Deux mois plus tard, après s'être classé 5ème du Championnat de Belgique disputé sur d'autres routes ardennaises, il prenait le départ de son 3ème Tour de France, bien décidé à améliorer sa 13ème place de l'année précédente. Seul Belge dans le premier peloton lors de la 1ère étape, il allait être à la peine dès le lendemain, terminant attardé les jours suivants pour finalement arriver hors des

29° de Paris-Côte d'Azur

1953

1° de Liège-Bastogne-Liège

1° de Cras-Avernas - Remouchamps et retour

5° du Championnat de Belgique

16° du Tour du Maroc

21° du Tour des Flandres

1954

1° à Chapelle-lez-Herlaimont

9° de Kuurne-Bruxelles-Kuurne

9° de Hoeilaert-Diest-Hoeilaert

1955

2° à Kessel

1956

14° de Roubaix-Huy

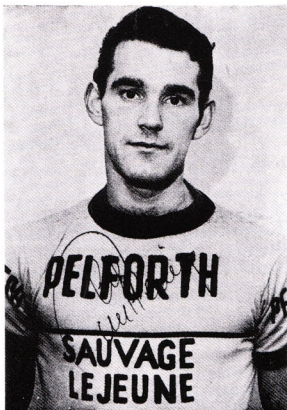
Jean-Claude WUILLEMIN

Né le 22 juin 1943, à Plougasnou, Jean-Claude Willemin a été dans les années 60 l'un des meilleurs ambassadeurs du cyclisme normand. C'est chez les amateurs qu'il se fit connaître. Bon rouleur, il fit partie de l'équipe française des 100 kms aux championnats du monde de 1962 (6°) et aux Jeux Olympiques de Tokyo (6°). Il remporta, chez les purs, le maillot des As de Paris-Normandie, le Tour du Roussillon et Paris-Eu en 1964.

Il passa professionnel l'année suivante au service de Jacques Anquetil, sous les couleurs de Ford-France et sa carrière ne dura que trois saisons.

Tout semblait aller pour le mieux, lorsqu'il enleva la 8ème étape de la Vuelta en battant au sprint Van Aerde et Wolfshohl à l'issue d'une échappée de 143 km. Mais ce succès resta quelque peu sans suite. Deux autres victoires, en 1966, dans deux critères : à La Meaunon et à St Clet. Il passa chez Pelforth en 1967 et fut lauréat du classement par points à Paris-Nice. Il disparut totalement des classements dès le mois de mai et fut remercié. Marié et père de trois enfants, Willemin tourna définitivement la page de sa carrière sportive. Alors qu'il n'était âgé que de 24 ans, son mauvais caractère l'avait empêché de tirer profit d'une classe indéniable.

Devenu alcoolique, il dilapida ses biens, et ne put conserver d'emploi stable. Il sombra dans la misère devenant squatter dans la banlieue de Rouen. Il est décédé le 2 novembre 1993 à Rouen.



Jean-Claude WUILLEMIN

Après l'effort... buvez « PELFORTH »

SON PALMARES

Début en 1958

1962

1° de la Finale des Jeunes de Paris-Normandie (amateur)

6° du CHPT DU MONDE des 100 kms

1963

5° du GP de France (clm)

1964

1° de Paris-Eu

1° du Tour du Roussillon

1° du Maillot des As de Paris-Normandie

6° des Jeux Olympiques des 100 kms (par équipes)

8° de la Route de France

19° du CHPT DU MONDE

PROFESSIONNEL

1965 FORD-FRANCE

1° de la 8ème étape de la VUELTA

1° du critérium de Nantes

2° du GP de Cannes

3° du critérium de St Hilaire du Harcouët

8° de la VUELTA

9° de Hoeilaert-Diest-Hoeilaert

10° du Critérium National

11° du Tour du Morbihan

12° de Paris-Vimoutiers

12° de Paris-Luxembourg

1966 FORD-FRANCE

1° du critérium de La Meaunon

1° du critérium de St Clet

15° du "Midi Libre"

39° du Critérium National

Abandon au GIRO

1967 PELFORTH

9° à La Limouzinière

71° de Paris-Nice

1° du classement par points

Hans HAGENBUSCH

Sprinter suisse, né en 1920, qui fut champion national à quatre occasions, en vitesse amateur en 1942 et en 1943 en battant successivement Frisch et Oscar Plattner, en poursuite par équipes en 1943

et en vitesse chez les professionnels en 1946. L'année suivante, Hans Hagenbusch fut défait en finale par Oscar Plattner. Au championnat du monde de 1946, il fut éliminé dès les séries par l'Italien Astolfi et le Belge Van Looveren.

Sa carrière prit fin à l'issue de la saison 47. Il est décédé à l'âge de 73 ans.

Marcel WANG

Durant la seconde guerre, qui contraria sa carrière, Marcel Wang se mit en évidence chez les amateurs. Il termina, notamment, 3^e du GP de Bonnevoie en 1942, et enleva la 5^{ème} étape du Tour du Luxembourg en 1943 qu'il finit en seconde position. A la libération, en 1945, il resta encore amateur et remporta, de nouveau, une étape du Tour du Luxembourg qu'il termina au 6^{ème} rang. Auparavant, il avait pris la seconde place au GP de la Libération et au Championnat du Luxembourg et la 3^{ème} de Metz-Luxembourg.

Passé indépendant l'année suivante, il devint champion national et avec les professionnels, il finit 18^e du Tour du Luxembourg. C'est en 1947 qu'il franchit le Rubicon et enleva son seul succès dans cette catégorie: le GP Patton. A son palmarès, on note encore des 2^{èmes} places à Differdange, à Dippach et lors de la 4^{ème} étape du Tour du Luxembourg. Au Tour de Suisse, qu'il termina 34^{ème}, il prit la 5^{ème} place lors de la 7^{ème} étape. Il décida de mettre un terme à sa carrière après une saison 48 bien décevante durant laquelle on relève seulement 26^{ème} au Tour de Lorraine et 29^e au Tour du Luxembourg.

Né le 19 octobre 1919, il décéda le 23 septembre de cette année à Merl.

Jérôme RENIER

Le père de l'ex-pro Marc Renier est décédé le 25 juin 1993 à l'âge de 71 ans. Depuis deux ans, il était paralysé par une hémorragie cérébrale. En 1992, il subit une intervention chirurgicale dont il ne se remit jamais.

C'est à la fin des années 30, que le Roulierien débuta la compétition cycliste. Comme ce fut le cas de coureurs de l'époque, la guerre contraria sa carrière. Passé indépendant en mai 1945, il ne se mit en évidence qu'en 1947 quand il remporta la kermesse d'Audenaerde. L'année suivante, il fut l'un des meilleurs de la catégorie "rose", il enleva 6 succès: la

deuxième étape du Tour de Belgique, le Tour des Flandres, Maaseik-Malines-Ostende et ses deux étapes et l'épreuve CLM de l'Omnium de la Route.

Jérôme Renier passa professionnel en 1949, et en 1950, il termina 6^{ème} de Bruxelles-Zonhoven et 16^e du Tour du Maroc, son seul résultat marquant à l'étranger. Sa meilleure saison fut 1951 lorsqu'il remporta deux kermesses: à Roulers et à Houthulst. A son palmarès de cette même année, on le note encore 3^e à Emelgem et à Assebroek, 5^e à Mortsel et à Wichelen et huit autres places dans les 10 premiers. La suite de sa carrière fut moins brillante: en 1952, 3^e à Hoogdele, 4^e à Handzame et au Circuit des 3 Provinces, 5^e à Nederbrakel et 41^e de Liège-Bastogne-Liège, la seule classique qu'il termina.

Toujours licencié en 1953, il prit de temps en temps le départ d'une kermesse sans se classer honorablement. A partir de 1954, Jérôme Renier se consacra à ses affaires, son café et son magasin de cycles.

Il était né le 1er juin 1922.

Emile BRUNEAU

Belge bon teint, Emile Bruneau, né à Hyon dans la banlieue montoise le 22 décembre 1912, a cependant effectué presque toute sa carrière sur les routes françaises.

Après des débuts prometteurs dans les semi-classiques françaises, il avait été un sélectionné surprise pour les Championnats du Monde de 1934. A 22 ans, il était l'ainé de l'équipe belge qui comprenait encore Karel Kaers et Gustave Danneels. Après un Tour de France très décevant pour la sélection nationale, la LVB avait décidé de rajeunir radicalement les cadres. Bien lui en prit: Kaers fut champion et Danneels 3^{ème}. Bruneau, pour sa part, avait du renoncer après 2 crevaisons.

Par la suite, il n'allait pas confirmer sa brillante saison 1934, se contentant de victoires dans des épreuves régionales. Il avait, semble-t-il, trouvé son second souffle en 1939 avec 8 victoires, toutes obtenues en France. La guerre allait interrompre sa carrière. Fait prisonnier au terme de la campagne des 18 jours en mai 1940, il réussit à s'évader et à rentrer en France où il allait vivre dans la clandestinité jusqu'à la libération. Il reprenait alors la compétition fin 45 dans des critères régionaux et sur piste jusqu'en 1952.

Il est décédé dans son village natal le 6 juillet dernier.

SON PALMARES

INDEPENDANT

1931

- 6 victoires dont le Critérium du Hainaut (à Ath)
- 9^e du Championnat de Belgique

1932

- 1^e de Bruxelles-Charleroi
- 1^e de Paris-Valenciennes
- 1^e de Lille-Bruxelles-Lille
- 1^e de Paris-Somain
- 1^e à Goegnies
- 3^e de Bruxelles-Ruiselede
- 3^e du Circuit du port de Dunkerque

PROFESSIONNEL

1933

- 1^e de Paris-Valenciennes
- 1^e du GP de l'Escant
- 1^e du Tour des Boulevards
- 1^e du GP Gibbs (toutes les 4 à Valenciennes)
- 6^e de Roubaix-Cassel-Roubaix
- 10^e du Circuit du Nord (3 étapes)
- 10^e du Circuit de la Thiérache

1934

- 1^e de Nantes-Saint Nazaire-Nantes
- 1^e du Circuit de l'Allier
- 1^e de la 2^{ème} étape de Paris-Saint Etienne (16^e)
- 1^e du GP de Lille
- 1^e du GP de Nantes
- 1^e du GP de Châteaubriant
- 1^e à Ferrière (Mauvange)
- 2^e du Circuit de Commeny
- 2^e au Touquet
- 3^e du CHAMPIONNAT DE BELGIQUE
- 4^e de Paris-Vichy
- 7^e du Circuit du Mont Blanc
- 10^e de Paris-Lille

1935

- 1^e du GP de Guise
- 1^e de Paris-Boulogne
- 1^e du Circuit de la Métallurgie (à Charleville)
- 2^e du GP du Progrès de la Somme (à Amiens)
- 2^e de Paris-Laon
- 3^e du GP de Nantes
- 4^e du Circuit d'Avion
- 5^e de Paris-Vichy
- 6^e de Paris-Saint Etienne
- 8^e de Paris-Arras



Émile BRUNEAU, vainqueur du Circuit des Deux-Sèvres 1930 sur Cycle Gumbrière, pneus Walber, dérailleur Super Champion

1936

- 1° du GP de l'Escout (à Valenciennes)
- 1° à Hautmont
- 21° de Paris-Roubaix
- 1° de l'Américaine du Nouvel An au Vél d'hiv de Paris

1937

- 1° de la 1ère étape de Paris-Saint Etienne (15°)
- 1° à Goegnies
- 2° à Mons (B)
- 3° du Critérium du Réveil du Nord (à Lille)
- 3° à Cambrai
- 4° de Paris-Lille
- 25° de Paris-Nice

1938

- 1° à Bettignies
- 1° à Goegnies
- 2° du GP de Calais
- 2° du Circuit des Flandres Françaises (à Hazebrouck)
- 2° à Jeumont
- 2° à Mons (B)
- 5° du Tour de l'Est Central

1939

- 1° du Circuit Chalaisien
- 1° du Tour de Vendée (avec la 1ère étape)
- 1° du Circuit des Deux-Sèvres (avec les 2 étapes)
- 1° de la 2ème étape (B) du Circuit de Maine et Loire
- 1° du Critérium de La Baule
- 2° de la 2ème étape du Tour de Vendée
- 2° de la 1ère étape du Tour du Luxembourg
- 3° de la 4ème étape du Tour du Luxembourg
- 4° de Nantes-Les Sables d'Olonne
- 4° du Circuit Poitevin
- 10° du Tour du Luxembourg

1945

- 1° à Maubeuge
- 1° à Saint-Ghislain (B)
- 2° à Maubeuge

1947

- 2° à Maubeuge
- 3° des Six Jours de Buenos-Aires (avec Saavedra)

1948

- 2° à Cousolre
- 1° des Six Jours de Washington (avec Pedersen)
- 1° des Six Jours de New-York (avec Saen)

1949

- 8° à Andrezieux

1950

- 16° du Championnat de Belgique de cyclo-cross

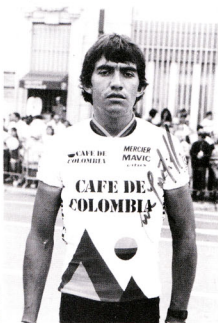
Juan Carlos CASTILLO

Juan Carlos Castillo Ramirez était un des anonymes du peloton professionnel colombien jusqu'au printemps 91. Certains journaux, qui ne s'intéressent au cyclisme qu'à l'occasion de l'un ou l'autre scandale, se firent alors le plaisir de signaler son arrestation, après que la douane eut trouvé quelques kilos de cocaïne dans ses bagages, alors qu'il allait s'embarquer pour l'Europe avec son équipe. Sa libération, faute de preuves probantes 8 mois plus tard, n'avait guère attiré l'attention.

Il a été assassiné cet automne à Chinchina, dans le centre de la Colombie.

Notre propos dans cette rubrique n'est pas d'épiloguer sur les raisons de cet assassinat, raisons qui nous sont d'ailleurs inconnues. Nous nous contenterons donc d'évoquer son passé sportif.

Né le 9 novembre 1964, il s'était révélé très jeune. En 1981, à 16 ans, il se classait 2ème de la Ruta Juvenil. En 83, il était 2ème du championnat national (juniors) et 4ème du clm/équipes aux Jeux Panaméricains. Comme amateur, il remportait une étape du Tour de la Martinique (6ème au classement final) et se classait 6ème de la Vuelta de la Juventud. En 83, il remportait une étape de la Course Domingo-Domingo, se classait 6ème de la Classica Carmen de Viboral et du Circuit Feria de Cali, 9ème de la Vuelta de la Juventud.



Sa meilleure saison allait être 1984. Vainqueur de la Vuelta de la Juventud (avec 2 étapes) et de la Feria Manizales, il se classait encore 2ème du Grand Prix des Grimpeurs et du Circuit de Feria, 3ème du Caracol de Montana et de la Vuelta de Aragua (au Venezuela).

Début 85, il remportait encore une étape de la Classica Carmen de Viboral avant de passer pro au sein de l'équipe Café de Colombia. Il allait partager son temps

entre l'Amérique du Sud et l'Europe. Chez lui, il se classait 6ème de la Clasica de la Costa et 7ème de la Clasica de Itagui en 85, 7ème de la Clasica de Colprensa en 86, 2ème de la Clasica Risaralda en 89, 2ème du Nacional de Teruismos et de la Clasica Futuras Estrellas en 90. En Europe, participant régulièrement aux principales courses par étapes, il terminait 23ème du Tour de l'Avenir en 85, 31ème de la Vuelta et 36ème du Tour de France en 87, 24ème du Tour de Catalogne et 79ème du Tour en 90. Il a participé à 3 championnats du monde (85, 87 et 88) abandonnant à chaque fois. Après 4 saisons dans les rangs de Café de Colombie, il était passé chez Ryalcao Postobon en 89.

L'année dernière, il avait repris une licence pour la modeste équipe Gasosas Glacial, sans que son nom figure dans les rares résultats qui nous sont parvenus.

Jean-Claude LE HEC

Né le 1er avril 1940 à Miriadec-en-Plumergat, dans le Morbihan, Jean-Claude Le Hec débuta en 1957. Chez les amateurs, il cumula les courses bretonnes, puis se décida, enfin, en 1960 de se rendre à Paris. D'emblée il montra quelques aptitudes dans les épreuves courues contre la montre. Avec Jean Jourden, il prit la 4ème place du Trofeo Argo (le "Baracchi" des amateurs) et se classa 3ème du Test Olympique, à Challans, avec l'équipe de Bretagne.

L'année suivante, il remporta le GP de France, la course par équipes des Jeux de l'Amitié à Abidjan, le championnat de l'Ile-de-France avec le VC 12° et le GP de Saumur en deux étapes. En fin de saison, avec le frère du regretté Gérard Saint, Jacques, il finit 2ème du Trofeo Argo.

Il passa professionnel en 1962 au sein de l'équipe Gitane-Leroux, et remporta une seule victoire, à Brigueuil-le-Chantre ajoutée aux secondes places enlevées sur ses terres à Locmiquelic et à Lignol. Au GP des Nations il ne prit que la 12ème place. La suite de sa carrière, chez Peugeot, fut plus discrète. On relève tout de même un second succès, à Bannalec en 1963, deux deuxième places, la même année à Lorient et à Lannester, une belle 7ème place aux "Boucles de la Seine". Il se classa encore 16ème du GP des Nations en 1964 et 2ème à Plouec en 1965.

Reclassé amateur hors catégorie en 1966-67, il remporta encore quelques

victoires en Bretagne notamment à Locmiquelic (1966) et à Lanneau (1967).

Jean-Claude Le Hec est décédé le 25 novembre 1993 à Kero-en-Brech, d'un cancer.

Georges HUBATZ

La carrière de Georges Hubatz, qui vient de décéder le 20 octobre 1993 à l'âge de 81 ans (né le 15 avril 1912 à Laon dans l'Aisne), dura de 1928 à ... 1965. Sa première victoire, sur route date du 12 avril 1931 à Chauny et la dernière, à Marle, du 26 août 1962.

Il passa professionnel pour le Tour de France en 1935, qu'il termina 44ème en prenant la 5ème place de l'étape Montpellier-Narbonne. Il participe ensuite au Circuit de l'Ouest qu'il finit 12ème, après avoir été leader à l'issue de la 5ème étape. Lors de la dernière journée, il terminait second.

En 1936, trois victoires à son palmarès: le GP Peugeot à Langres, les prix de Chauny et de Tergnier avec quelques places d'honneur comme à Paris-Nantes (3°), à Paris-Soissons (3°), au Tour du Doubs (5°). L'année suivante, après être devenu pour la 4ème fois champion de l'Aisne de Cyclo-cross, Georges Hubatz participa encore à des épreuves renommées telles que Paris-St Etienne (21°), Paris-St Jean d'Angely (22°), Paris-Tours (36e) et le Tour du Nord (22°).

Dès 1938, on le retrouva aussi bien au départ d'épreuves FSGT que celles organisées sous le contrôle de la FFC. Il fut mobilisé le 3 septembre 1939 et rentra de captivité le 26 mai 1945. Par la suite, il se contenta de victoires dans sa région, remportant encore 3 fois Paris-Laon en 1947, 1951 et 1953 (déjà victorieux en 1934 et en 1938), deux fois Paris-Soissons en 1946 et 1954, le championnat de Champagne de 1949, etc...

Dans notre prochain numéro, nous évoquerons la carrière de Luciano Montero et de Fernand Mithouard qui viennent tous deux de décéder.

Nos remerciements à MM. JC. Jolly, R. Ravallec, M. Loisel, H. André et H. Lumineau.

**Denis COULON et
Guy CRASSET**

*Contrairement aux informations recues, Paul Gigue est né le 25 avril 1915 à Paris 5° et non le 24 avril 1915 à Bellegarde.
(Registre d'état civil d'Albertville).*

ADDITIONS AU PALMARÈS DE PAUL GIGUET

1936
1° du GP des Docks à Besançon
1° du GP de Mâcon
1° du GP de la Grand'Combe
2° du Circuit du Forez
2° du GP de Thizy
6° du Circuit du Mont-Ventoux

1938
1° du GP Automoto à Colmar

1939
1° du GP Wolber à Mulhouse
2° du GP de Mâcon

1942
3° du Chtp de France de poursuite

1945
1° du GP de Limoges
7° de la Course de côte de la Turbie

1947
6° du GP de Saint-Cloud
11° du Critérium National

1948
6° du GP des Armées Alliées
3° du GP d'Aubusson

1949
1° du GP de la Trinité à Gueret

1950
19° du Championnat de France

1951
1° du Circuit des 2 Ponts à Monceau-les-Mines
3° du GP de Thizy
8° du GP du "Midi-Libre"
10° du GP du Pneumatique

1952
2° du GP de la Tarentaise à Briançon
3° du GP d'Aubenas
5° du GP de la Ville du Mans
14° du Critérium du Pneumatique

NB - Le GP de la Montagne Morvandelle se disputait à MONTSAUCHE

1955
10° du GP Catox à Marseille

**J.C. JOLLY &
H. LUMINEAU**

E COIN DES ARCHIVISTES

Nous vous présentons dans ce numéro une superbe série de 40 chromos numérotés, 7cm x 4,7cm N/B sur fond bleu publiés par la Colmena, casa Galindo Ronda, 16 - BILBAO dans les années 40 et intitulés "Ases del pedal".

1. LANGARICA



N.° 1 - LANGARICA

2. MANCISIDOR
3. C. AGUIRREZABAL
4. J. AGUIRREZABAL
5. I. MADARIAGA
6. ORBAICETA
7. VIDAURRETA
8. FERMIN TRUEBA
9. GUTIERREZ
10. JOSE LOPEZ GANDARA
11. GANDARA
12. DELJO RODRIGUEZ
13. EMILIO RODRIGUEZ
14. PASTOR RODRIGUEZ
15. FOMBELLIDA
16. BERRENDERO
17. CARRETERO
18. VALLMITJANA
19. POBLET
20. OLMOS
21. SANCHE
22. SASTRE
23. CLAROS
24. SERRA
25. COSTA
26. BERNARDO RUIZ
27. GUAL
28. CAPO
29. GELABERT
30. REBELO
31. MARTINS
32. LAURENCO



N.° 19 - POBLET

33. TSJETARD
34. VIETTO
35. VAN DYK
36. CAMILLA
37. LAMBRYDS
38. VAN DE BOORDE
39. KERN
40. WELLELMANN



N.° 14 - PASTOR RODRIGUEZ

N.B.: les noms sont inscrits comme figurant sur les chromos. Les numéros 33, 35, 37, 38 et 40 sont erronés. Merci à M. BOGEDAS pour le prêt.

Claude DEGAUQUIER.

LES SURNOMS CYCLISTES

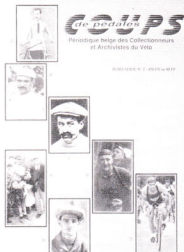
HAMERLINCK Alfred	<i>Don Fredo</i>
HASSENFORDER Roger	<i>Pédaleur de Force</i>
	<i>Roger le fou</i>
	<i>Hassen</i>
HENRY André	<i>André</i>
HINAULT Bernard	<i>Le Blaireau</i>
HURET Constant	<i>Le Boulanger</i>
HUSCHKE Richard	<i>König Richard</i>
HAMEL René	<i>L'Eléphant</i>
HARDIQUEST Louis	<i>Binda</i>
IDEE Emile	<i>Le Roi de Chevreuse</i>
IGNAT Emile	<i>Les Diables Rouges</i>
	<i>(avec E. DIOT)</i>
IMPANIS Raymond	<i>Le Boulanger de Berg</i>
JACQUELIN Edmond	<i>Pipiou, Pion-Pion</i>
	<i>Le Boulanger de Menilmontant</i>
JIMENEZ Julio	<i>L'Horloger d'Avila</i>
JOLY Emile	<i>Le Crolé, Châtelet</i>
JULES Pascal	<i>Julot</i>
JUNKERMANN Hans	<i>L'ombre</i>
	Jean POPPE et
	J.P. de MONDENARD

AVIS

Les éditions Scandéditions - 146, rue du Faubourg-Poissonnière - 75010 PARIS vient de sortir un recueil de dessins de Michel PICHON reprenant en couleur ses meilleures planches sur le cyclisme parues dans Miroir du Cyclisme. Prix: 59 FF.

LIVRES EN FÊTE

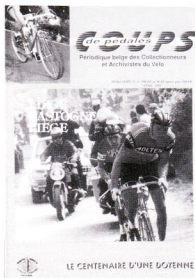
COMPLETEZ VOS COLLECTIONS



HS n° 2 **PARIS-BREST-PARIS**

450 FB ou 80 FF

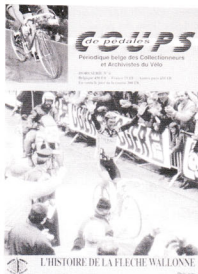
40



HS n° 4 Centenaire Liège-Bastogne-Liège

500 FB ou 90 FF (Réédition)

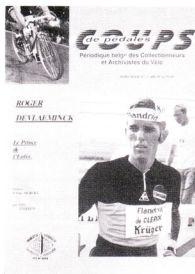
230



HS n° 6 Histoire de la Flèche Wallonne

450 FB ou 75 FF

630



HS n° 3 **ROGER DE VLAEMINCK**

400 FB ou 70 FF

76



HS n° 5 Rik VAN STEENBERGEN

450 FB ou 75 FF. Autres pays 450 FB

180



HS. n° 7 Le Cyclisme Luxembourgeois de A à Z.

550 FB ou 100 FF. Autres pays 600 FB

700

Claude DEGAUQUIER

STAN OCKERS



un éternel sourire...

Éditions Coups de Pédales

Stan OCKERS "Un Éternel Sourire"

700 FB ou 120 FF

180

*Les stars du
cyclisme belge*



*leur carrière,
leur reconversion.*

TOME 1
Claude DEGAUQUIER

Éditions
Coups de Pédales

Les Stars du Cyclisme Belge - Tome 1

795 FB ou 140 FF. Autres pays (840 FB)

352 pages

1400

NB: Pour un envoi par emballage renforcé, ajouter 30 FB ou 5 FF (par livre) à votre paiement.

Pour la Belgique et autres pays:

CCP 000-1517180-03 de Claude DEGAUQUIER en espèces ou eurochèques libellé à l'ordre de S.N Liège. Les amis français peuvent toujours payer à la rédaction en espèces ou chèque postal (formule jaune).

Afin de vous aider à trouver plus facilement d'autres parutions, nous pouvons aussi vous fournir:

Mes Champions d'Alors

Guillaume Driessens

595 FB - 100 FF

Livre sur Pino Cerami

600 FB - 105 FF

Eddy Merckx, "Homme et Cannibale"

1495 FB - 280 FF - autres pays 1695 FB

Histoire des Six Jours

600 FB - 105 FF - autres pays 630 FB

Centenaire du cyclisme en Province de Liège

300 FB - 60 FF

Ce que j'ai vécu

Freddy Maertens

600 FB - 100 FF

La passion du Cyclisme (Albert Bouvet)

par Yves Serre

400 FB - 70 FF - autres pays 430 FB

Séries C.P. 1991 et 1992

240 FB - 40 FF la série

Promotion jusqu'au 1er mars 94.

300 FB - 60 FF les deux séries

NB: Le chiffre dans le cadre gras signifie la quantité restante.

Numéros ordinaires CDP: 37, 38, 39

150 FB pièce - 25 FF

H.S. N° 7

Ce superbe livre de 132 pages agrémenté de 140 photos, est plus boulimique qu'initialement prévu. Guy CRASSET s'est surpassé et vous livre un document exceptionnel. Hélas, à cela s'ajoute une TVA galopante qui grève le prix de revient qui passe à:

Belgique: 550FB

France: 100 FF

Autres pays: 600 FB

(emballage renforcé: + 30 FB (5FF))

Les abonnés qui ont déjà commandé le livre à l'ancien prix annoncé peuvent se dire qu'ils ont bénéficié d'un petit cadeau !

NOS C.P. 1993

Les 8 C.P. de la saison 1992 sont choisis.

Il s'agit de :

- 1) **Axel MERCKX**
en maillot Motorola
- 2) **Lance ARMSTRONG**
en maillot de champion des USA (Motorola)
- 3) **Pascal RICHARD**
en maillot de champion de Suisse
- 4) **Jens VEGGERBY**
en maillot de champion du monde 1/2 fond 93 (Union-Fröndenberg)
- 5) **Ignacio GARCIA-CAMACHO**
en maillot de champion d'Espagne nouvelle mouture (Kelme)
- 6) **Massimo PODENZANA**
en maillot de champion d'Italie (Navigare - Blue Storm)
- 7) **Bernd GRÖNE**
en maillot de champion d'Allemagne (Telekom)
- 8) **Garry NEIWAND**
Champion du monde de vitesse 93 (maillot Foster's)

Belgique: 300 FB

France: 50 FF

Autres pays: 300 FB

Parution: début Février

Vous pouvez passer commande dès à présent, les C.P. 91 et 92 sont encore disponibles.

Équipes 93, Ploegen 93,

Une fois encore, le moment est venu de dresser le bilan des mouvements intervenus dans les équipes durant la saison écoulée. Coups de Pédales étant une revue de tradition, nous avons à nouveau pris comme base le magazine Vélo et son guide paru dans le n° 285 de mars et les compléments des n° 286 (page 83) et 287 (page 81). Vous trouverez donc dans les pages suivantes les modifications à apporter à ces listes: les noms des néo pros sont suivis du signe * et du mois durant lequel ils ont changé de catégorie.

J'ai repris la liste complète (autant que possible) des individus avec leurs sponsors éventuels. J'en profite pour rappeler qu'il n'est pas tenu compte des sponsors occasionnels pour des réunions sur piste ou des critères routiers tels que le Coca-Cola Trophy... De même, je n'ai pas mentionné les "sponsors" des coureurs qui ont changé de maillot à plusieurs reprises durant la saison.

J'ai également apporté des correctifs à la liste des licenciés andorranais ou san marinois. Si ces "touristes" ne présentent aucun intérêt sportif, ils sont cependant très importants aux yeux et au cœur de Hein Verbruggen. Avec quelques dizaines de pistards japonais ou d'individuels australiens, ils lui permettent d'affirmer que le nombre de pros ne cesse de croître sous sa gestion éclairée.

Pour en terminer, figure la liste des stagiaires reconnus par l'UCI. Certains de ces coureurs n'ont pas couru avec les pros, notamment Frank Vandenbroucke (Lotto), Philippe Gaumont (Castorama), Sven Teutenberg (Telekom) ou Gino Primo (Russ). Kurt Van Lancker a participé à quelques courses avant que l'UCI ne se rende compte qu'elle avait déjà officialisé 3 Italiens pour l'équipe MG-GB.

Il me reste à remercier tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin et plus particulièrement Jean-Claude Knockaert, Bruno Carlos, Eddy Gijss, Saturnino Vinalonga, Jos Vanhamel et Philippe Maertens (de VTM).

BELGIQUE

COLLSTROP ASSUR

Ajouter Harry LODGE (G-B) à partir de mai.

NAESSENS

Enlever Roger FRISCHKNECHT (Sui)
Ajouter Danny VAN LOOY
Ludo GIESBERTS n'a repris la compétition qu'en août

TRIDENT

Ajouter Jaanus KUUM (Nor) à partir de juillet

INDIVIDUELS

Danny DE BIE (Bankunie)
Paul DE BRAUWER (Karcher)
Dominique DEJOSE (Sirmo Games Assignon)
Koen DE KOKER (Gymna Cyman)
Luc DIERICKX (Gios Boucherie Daniel)
Eric SCHOLTS (Vosschemie)
Peter SPAENHOVEN (Primator)
Palmans; repassé amateur jusqu'au 31-05)
Stan TOURNE (Vosschemie)
Peter VAN DEN ABEELE (Guerciotti)
Guy VAN DUICK (AFE Matcon)
Pascal VAN RIET (Sofinvest Chief)
Rudy VINGERHOETS (PVBA Rom Euro Bike)

Eric VANDERAERDEN (Lederfashion)
Eric Vanderaerden à partir de septembre)
Cédric MATHY * (Vosschemie) en août
Marc JANSSENS * (Sofinvest Chief) en septembre

HOLLANDE

TVM BISON KIT

Enlever Dimitri KONYCHEV (Rus)
Ajouter Sergio GIRARDI (It)
Martin VAN STEEN * en juin

WORD PERFECT

Trois coureurs ont été licenciés fin août:
Martin KOKKELKOREN, Eric VANDERAERDEN (B) et Wilco ZUIDERWIJK
Ajouter Leith SHERWIN * (Aust) en septembre
Annoncé comme stagiaire, il a toutefois participé à des épreuves de la Coupe du Monde...

ELRO VAN GRIENSVEN

Enlever Jos VAN DER PAS
Ajouter Théo ACKERMANS
Niels BOOGAARD
Dick DEKKER

INDIVIDUELS

Marcel ARNTZ (Giant)
Henk BAARS (HEK)
Wim DE VOS (Jacobs & Partners; Lacroix jusqu'en février)
Martin HENDRIKS (Moonen; Giant Drenthe Lease depuis août)
Huub KOOLS (Moonen)
Edward KUYPER (Tioga Minoura)
Ron MACKAY (Bezemer Sterprint...)
Fred ROMPELBERG (IBIS Hotelplan)
Frank VAN BAKEL (Modexpress)
Peter PIETERS (Koga Miyata pour la saison pistière 93/94)
Hans BRANKAERT * (Moonen) en mai
Jaap VIERGEVER * (Moonen) en juin
Gert-Jan BJUNEN * (Van Kessel) en juillet
Frank GROENENDAAL * (Van Kessel) en juillet
Martien MATON * (Moonen) en septembre

Dick DEKKER, Mathieu HERMANS et Manno VINK ont participé à quelques cyclo-cross en individuel avant de trouver une équipe.
Patrick EYK a couru en individuel aux E-U (Frigidaire Volvo) avant d'être incorporé dans l'équipe Subaru.



Cédric Mathy, médaillé à Barcelone, a rejoint les rangs pros en août.

Teams 93, Squadra 93,

FRANCE

CASTORAMA

Ajouter Armand DE LAS CUEVAS, transfuge de Banesto fin août, après qu'il ait couru en individuel (Maxi Sports) fin juillet et début août.

GAN

Ajouter Chris BOARDMAN * (G-B) en septembre

Jean-Christophe CURRIT * en septembre

INDIVIDUELS

Thierry CASAS (CSM Persan Bic) - a arrêté la compétition en février.

Alain DANIEL (CSM Persan Bic)

Bruno LEBRAS (CSM Persan Bic)

David PAGNIER (CSM Persan Bic)

Christophe BASTIANELLI (a arrêté en février)



Philippe Boyer a repris une licence pro après une absence de plusieurs saisons.

Philippe BOYER (Bell Bottechia)

Fabrice COLAS (US Créteil Ville de Créteil Sakae)

Patrick DA ROCHA (Tremblay Peugeot)

- a arrêté en janvier

Christophe LAVAINNE (Univega, CSM Persan Bic depuis septembre)

Frédéric MAGNE (Fenioux Gelules)

Marc MEILLEUR (UC Liancourt Van Elswe MBK)

Gilles SANDERS (Sunn)

Philippe TARANTINI (Gourdel Majestic)

Patrice THEVENARD (VC Fontainebleau)

Eric MAGNIN * (VC Lyon Vaulx en Velin Castorama La Table du Roy) en octobre

Michel DUBREUIL * (AS Corbeil Essonne SEE Travaux Routiers) en octobre

Jean-Michel MONIN * (AS Corbeil Essonne SEE Travaux Routiers) en octobre

Serge CHABANIER annoncé dans l'équipe Japan Proroad Project a couru avec un maillot Indoac Deki.

ITALIE

AMORE E VITA

Gianni VIGNADUZZI est Canadien et non Italien.

ARIOSTEA

Enlever Mauro SERPELLINI

Ajouter SANTOROMITA

Karl KALIN a complété l'équipe pour la Hofbrau Cup et le Tour du Luxembourg.

ELDOR

Cette équipe a été reprise par MAPEI après la Vuelta.

Enlever Mauro SANTOROMITA et

Raimundo VAIRETTI

Ajouter Alessio DI BASCO

Federico GHIOTTO est suspendu depuis début mai.

JOLLY

Ajouter Fausto DOTTI

Dimitri KONYCHEV

Maurizio NUZZI

MECAIR

Enlever Fabrizio BONTEMPI

Nicola Milani s'appelle en réalité MINALI.

NAVIGARE

Ajouter Roberto PAGNIN

Lubos LOM est Tchèque et non Slovaque.

INDIVIDUELS

Stefano BIANCHINI

Luigi BIELLI

Pierangelo BINCOLETTI (CIOS FIR)

Luca BRAMATI (Rossin FIR)

Luigi BOTTEON

Vincenzo CECI (Auto Lelli Bianchi)

Giuseppe DAL GRANDE (Olympia De Marchi)

Antonio FANELLI

Danielo GIOIA (Bianchi Freetime)

Claudio GOLINELLI (Basso)

Ottavio PACCAGNELLA (Spex)

Luco ROTA

Davide SOLARI (Cosmos)

Angelo TOSI (Rossin FIR)

SAN MARIN

MERCATONE UNO

Ajouter Angelo LECCHI

Les licenciés san marinois sont Fabio

Bernardi, Nicola Gasperi, Mauro

Giancacci, Settimio Guidi, Pier Marino

Imola, Settimio Mini, Pier Marino Rosti,

Alessandro Santi, Paolo Stefanelli,

Roberto Tomassini, Pier Marino

Venerucci, Sergio Zafferani et Silvio

Zonzini.

ESPAGNE

AMAYA

Ajouter Juan-Carlos GARCIA

Asensio NAVARRO a quitté l'équipe en mai.

ARTIACH

Enlever Daniel SEBASTIAN (prénoms de Clavero)

Ajouter Asensio NAVARRO (depuis mai)

Rafael RUIZ ERENCIA * en juillet

BANESTO

Armand DE LAS CUEVAS a été licencié en juin

Ajouter David GARCIA MARQUINA * en septembre

Oscar LOPEZ URIARTE * en septembre

CLAS

Ajouter Xavier USABIAGA

DEPORTPUBLIC

Ivan IVANOV n'a plus couru après la Vuelta.

KELME

Ajouter Juan MARTINEZ OLIVER

Federico MUNOZ (Col)

Augusto TRIANA (Col)
Il s'agit de Genaro PREGO et non de
Genaro Frego.

INDIVIDUELS

Gonzalo AGUIAR (Super Froiz)
Carlos HERNANDEZ (Diamond Back)
José Ramon IZAGUIRRE (Salgar pour
Thiver 92/93; Caravanas Onate en 93/94)
Fernando MARTINEZ DE GUERENU
(Kas Scott)
Jokin MUJICA (Orbea)

ANDORRE

LOTUS FESTINA

Les frères Emil et Xavier PEREZ sont
les seuls Andorrans à avoir effectivement
couru avec l'équipe. Des "touristes" cités,
il faut enlever Joseph Manel et Gérard
Riart. Il faut compléter la liste avec
Jesús Clavero del Moral, Enrie Moreno
Sanchez, Josep Vasquez et Jordi Visa.

SUISSE



Beat Wabel

INDIVIDUELS

Beat BREU (Appenzeller Wheeler)
Marco DIEM
Urs FREULER (Wheeler, puis Wheeler
Lopper)
Roger FRISCHKNECHT (Frischi's Shop)
Kurt HIERMANN (Akkoteam Serotta)
Erich HOLDNER (Cilo Ciclolinea) - a
stoppé en janvier
Karl KALIN (Toyota Tandon)
Arno KUTTTEL (Winkler Klima
Mosimann)
Herbert NIEDERBERGER

Bruno ROTH
Peter STEIGER (Kubny)
Werner STUTZ (Colnago)
Beat WABEL (Meynadier Titan Pro Flex
+ Mongoose depuis septembre)
Ueli ANDERWERT * (Serotta) en août
Dieter RUEGG * en septembre
Patrick VETSCH * en septembre

ALLEMAGNE

MONGOOSE

Equipe apparue en compétition en juillet
(manager Udo Hempel)
Guido EICKELBECK
Sepp HOLZMANN
Robert MATWEW
Uwe NEPP
Markus SCHLEICHER

INDIVIDUELS

Timo BERNER (Diamond Back)
Uwe BOLTEN (a stoppé en février)
Hartmut BOLTS (Marin)
Gerd DORICH (Gonso Centurion depuis
octobre)
Rolf GOLZ (Marin) - a stoppé en août
Jochen GORGEN (Zweirad Persico)
Roland GUNTHER (Union Frondenberg)
- a stoppé en août
Michael HAASE (Iko Carratec) - a
stoppé en mai
Markus HESS (Centurion; Bautz depuis
octobre)
Sepp HOLZMANN (Diamond Back,
puis Radsport Sailer)
Michael HUBNER (MEG)
Andreas KLAUS (Union Frondenberg)
Mike KLUGE (Focus LUK Magura
depuis février)
Volker KRUKENBAUM (Continental
Kuwahara)
Jörg MÜLLER (Falcon Sunbelt aux E-U)
Torsten RELLENSMANN (Atze Essing)
Roger UHLE (John Willemsen)
Carsten WOLF (Merida)
Uwe MESSERSCHMIDT * en
septembre
Jens FIEDLER * (Winora) en septembre

Les 4 coureurs qui ont quitté Varta
ont évolué en individuels en mai et juin.

AUTRICHE

VARTA

Ajouter Guido EICKELBECK (All)
Markus SCHLEICHER (All)
Sean MC DONALD * (USA)
en septembre
Joseph REGEC est Slovaque et non
Autrichien

Les 4 coureurs allemands (Eickelbeck,
Matwew, Nepp et Schleicher) ont quitté
l'équipe courant mai.

GRANDE-BRETAGNE

BANANA

Equipe composée de
Chris LILLYWHITE
Keith REYNOLDS
Brian SMITH
Shane SUTTON (Aust)

RALEIGH DYNATECH

Enlever S. CLOUGH
Ajouter Barrie CLARKE

NEILSON TIVOLI

Equipe composée de
Danny CLARK (Aus)
Tomy DOYLE
Neil HOBAN
Rob HOLDEN
Wayne RANDLE
John TANNER
Spencer WINGRAVE

MAESTRO BRITISH EAGLE

Mini-equipe composée de
Tim HARRIS
Ben LUCKWELL
Duke Perry MERREN (Cayman)



Duke Perry Merren, le premier pro des
Iles Cayman.

INDIVIDUELS

Steve BARNESLEY (Offlex)
Bernie BURNS (Aire Valley)
Ian CAMMISH (Cyman Maxim)
Jon CLAY (Team Orange)
Simon COPE
Nicolas CRAIG (Peugeot Look, puis
Diamond Back depuis mars)
Steve DOUCE

Gary FOORD (Scott Excess)
 Tim GOULD (Peugeot Look), puis
 Schwinn Shimano depuis mars)
 Paul MC HUGH
 Hilton MC MURDO
 Fred SALMON (Peugeot Look)
 John SHAW (Specialized Sntour)
 Shaun WALLACE (KHS)
 Mark WALSHAM
 Jon WALSHAW (Kodak Reebock ...)
 Paul WATSON (Marin)
 Russell WILLIAMS (Geoffrey BUTLER)
 Christopher YOUNG (Orange Team)
 Graeme OBREE * en août

PORTUGAL

RECER BOAVISTA

Enlever Manuel NEVES
 Ajouter Alexandre RODRIGUES

C C CARNIDE

Enlever Luis DOMINGOS
 Ajouter Jorge GONCALVES
 Carlos MARTINS
 Paulo O SILVA

PACOS DE FERREIRA

Cette équipe n'a participé qu'à quelques courses aux E-U en mai et juin avec un maillot portant comme seul texte "Portugal".

Des coureurs cités, seul Antonio SILVA a effectivement couru.

Ajouter Bobby JULICH (USA)
 Antonio Mesquita PINTO
 Pedro Manuel SILVA
 Victor SILVA
 Steve SPEAKS (USA)

Paulo Ferreira PINTO annoncé dans l'équipe n'a pas effectué le déplacement.

IMPORBOR FEIRENSE

Dénomination exacte de l'équipe présentée sous le nom de Philips Feirense.

Eduardo CORREIA a abandonné la compétition fin juin.

Paulo VIEIRA est repassé amateur le 1er mai.

W52 QUINTANILHA

Ajouter Jorge RODRIGUES
 Joaquim SALGADO

RUSSIE

RUSS CEDICO

Ajouter Oleg BAKHMETIEV
 Alexandre KIRITCHENKO
 Barnukov s'appelle en réalité BARSOUKOV.
 Vladimir CHEVITCHENKO vient du Kazakhstan.
 Vinis KALIMOULINE a bien couru, mais n'est pas venu en Europe Occidentale.

MORGAN

Equipe apparue en compétition en juillet
 Robert BOAG (Aus)
 Robert DOUDELL (USA)
 Marat GANEV
 Richard MEEHAN (Can)
 Sergei TKACHENKO
 Alexei TSIKOUNOV
 Valdimir VARAVA
 Igor POSSIDELOV, annoncé dans l'équipe, n'a pas couru, du moins en Europe Occidentale.

INDIVIDUELS

Konstantin KHRABZOV (Vosschemie)
 Nikolai KOVCHE

SLOVAQUIE

Peter HRIC (Rudy Project)

REP. TCHEQUE

Karel CAMRDA (Assos CSA)
 Radovan FORT (Selle Italia Vetta)
 Frantisek KLOUCEK (Fra Sport Bencar)
 Miloslav KVASNICKA (Euro 2000)

DANEMARK

Pascal CARRARA (Harlebaren)
 Brian DANDANELL
 Jens VEGGERBY (Union Frondenberg)
 Jimmi MADSEN * (Trumf Stlads) en octobre
 Michaël SANDSTOD * en octobre

SUEDE

Torbjorn OLSSON (Swedbike Import)

NORVEGE

Atle PEDERSEN est repassé pro (DBS) pour les Championnats du Monde.

IRLANDE

Joe BARR (P&O European Ferries ...)

Dernière minute

Marc Janssens et Pascal Van Riet portent leur nouveau maillot ESPACE KREDIET SEFB depuis le 15.12.93.

LES STAGIAIRES

COLLSTROP

Wim FEYS
 Michel NOTTEBART
 Gert VANBRABANT

LOTTO

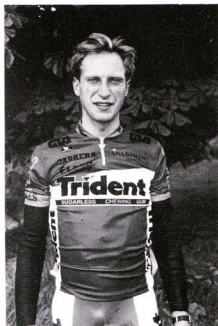
Nico MATTAN
 Frank VANDENBROUCKE
 Kurt VAN DE WOUWER

NAESENS

Dave CLARYSSE
 Paul DESMUL
 Ludo DIERCKXENS

TRIDENT

Fabrice DEJARDIN
 Geert VAN BONDT
 Kurt VAN LANDEGHEM



Geert Van Bondt, inattendu vainqueur de deux courses avec les pros.

LA WILLIAM

Marc PATRY
 Stefan SELS
 Sébastien VAN DEN ABEEL

CASTORAMA

Philippe GAUMONT
 Laurent ROUX

CHAZAL

Gilles BOUVARD
 Dominique BOZZI
 Jimmy DELBOVE

GAN

Philippe ERMENTAULT
 Emmanuel MALLET

HISTOR NOVEMAIL

Patrick JONKER (Aust)
 Cédric VASSEUR

TVM

Servais KNAVEN
Roland MEIER (Sui)

VAN GRIENSVEN ELRO

Johnny VAN CADZAND
Jeroen VAN HAPPEN

WORDPERFECT

Michael BOOGHERD
Leon VAN BON

AMORE E VITA

Marco DELLA VEDOVA
Michele LADDOMADA
Gianluca VEZZOLI

CARRERA TASSONI

Alessandro BERTOLINI
Stefano CHECCINI
Filippo SIMEONI

GATORADE

Georg TOTSCHNIG (Aut)
André WERNLI (Sui)

GB MG

Mauro BETTIN
Nicola LODA
Simone REBELLIN
Kurt VAN LANCKER (B)

MECAIR

Ermanno BRIGNOLI

NAVIGARE BLUE STORM

Alessandro BARONTI

ZG

Leonardo CENCIANI

ARTIACH

Ramon GARCIA ESPANA

BANESTO

Angel CASERO
Javier PASCUAL

CLAS CAJASTUR

Angel Miguel PENA

DEPORTPUBLIC

Antonio CIVANTOS
Antonio VARGAS
Juan-Carlos VICARIO

ONCE

Marcelino GARCIA ALONSO
Nicolas JALABERT (Fr)

SAXON

Richard CHASSOT
Donald POWELL (USA)
Alain VAN DER BORGH (B)

TELEKOM

Bert DIETZ
Sven TEUTENBERG
Jurgen WERNER

FESTINA LOTUS

Stéphane GOUBERT (Fr)
Jean-Luc MASDUPUY (Fr)

VARTA

Marnix CAPPELLE (B)
Chris DECKERS (B)
Peter PEYS (B)

MORGAN

Rino DERAEDT (B)
Franky VAN HAESEBROUCKE (B)
Marnik VANSEVENANT (B)

RUSS

Gino PRIMO (B)
Stéphane RUBIO (Fr)
Claude RUDELOPT (B)

MOTOROLA

Ken HASHIKAWA (Jap)
George HINCAPIE
Axel MERCKX (B)

Denis COULON.

LES ANCIENS (PROS) SE PORTENT BIEN

Contraints et forcés, de plus en plus d'anciens jeunes pros trouvent refuge dans les rangs des amateurs. Victimes de la crise sociale et du marasme actuel du cyclisme belge, ils sont une cinquantaine à poursuivre leur carrière au sein des amateurs LVB. La plupart d'entre eux ont renoué avec le succès sans trop se faire d'illusions sur leurs chances de repasser à l'étape supérieure.

Voici la liste des anciens qui ont réussi à s'imposer au cours de la saison écoulée:

19 victoires	Ronny Demeuter
18 victoires	Johan Louwet
10 victoires	Guy Rooms Pierre Dewailly (dont 5 en France)
9 victoires	Patrick Cocquyt Guido Van Eester
8 victoires	Didier Priem

7 victoires	Kurt Vindevogel Dany Dusaosoit (dont 2 en France) Albert Delrue (dont 5 en France)
6 victoires	Peters Spaenhoven (avant de repasser pro)
5 victoires	Nico Roose
4 victoires	Eddy Vancaerneyest
3 victoires	Hendrik Caethoven Kurt Onclin Koen Vekemans Fabrice Naessens (dont 1 en France)
2 victoires	Alain De Schacht Claude Rudelopt Benny Schepmans Walter Van Den Branden Luc Bueken
1 victoire	François Caethoven Yves Cossemyns Pierrot Cuypers Eric Gysemans Guy De Coster Bert Van Ende Jacques Cambier

Précisons que ce dernier, vétéran aux yeux de la LVB, a remporté cette victoire en France devant Pierre Dewailly qui n'est autre que son gendre.

A ces coureurs, il convient d'ajouter tous ceux qui n'ont pas remporté de courses sur route, comme Benny Van Brabant (une des principales victimes des mensonges éhontés de De Cauwer), Daniel Beelen, Benny Heylen (Champion de Belgique en VTT), le regretté Geert De Vlaeminck, Paul Beirmaert, Bernard Boulez, Stefaan De Beyley, Rudy De Bie, Francis De Ridder, Marnix Lameire, Carlos Malfait, Jos Op het Eyndt, Marc Somers, Roger Van den Bossche, Filip Van Vooren, Johan Wellens et Ronny Westelink.

D'autres évoluent avec les vétérans (André Planckaert, Léo Arnouts, Frans Van Immerseel, ...) ou dans d'autres fédérations (Jos Devits, Luc Berkenbosch, Joseph Hennikenne, Rudy Serruys, Hubert Criel, Walther Wiletot ou Victor Wartel, le Mathusalem de nos pelotons ...)

Un dernier groupe enfin s'est orienté vers le VTT ou le biathlon avec comme figures les plus connus André Larquin et Daniel Plummer.

Denis COULON.

HISTORIQUE

La Saga Du Tour De France

1948

LA PUBLICITE DANS LE PELOTON

La laine Sofil attribue une rente quotidienne de 10.000 francs au porteur du maillot jaune

LE TOUR A DOMICILE

Le 25 juillet, la télévision française réalise le premier extérieur télévisé sur l'arrivée du Tour grâce à une antenne montée sur un ballon d'observation. Les images sont diffusées par des émetteurs Thomson depuis la Tour Eiffel et permettent à deux mille familles parisiennes d'assister au final du Parc des Princes.

BRAS LEVÉS EN PASSANT LA LIGNE.

Louison Bobet, en gagnant l'étape de Biarritz, fut le 1er champion à lancer la mode des bras levés en signe de victoire.

1949

PREMIER MEDECIN OFFICIEL

Dr Pierre Mathieu

HORS HEXAGONE

Premier passage en Espagne

DOUBLE PLATEAU

Introduit par Fausto Coppi.

DOUBLE GIRO-TOUR DE FRANCE

Fausto Coppi est le premier à remporter la même année les deux grands Tours.

1950

LIAISON RADIO

Mise en place de postes émetteurs et récepteurs à l'échelon course entre les deux responsables du Tour, Jacques Goddet et Félix Levitan qui sont ainsi, dans leurs véhicules respectifs, en contact permanent.

3EME ABANDON EN BLOC D'UNE "DOUBLE-EQUIPE".

Gino Bartali, avec la squadra et Fiorenzo Magni avec les Cadetti, abandonnent à Saint Gaudens en raison de l'hostilité du public.

FERDI KUBLER

1er Suisse vainqueur au classement général.

2EME BAIGNADE HISTORIQUE

Dans la 15ème étape Toulon-Menton, à Ste Maxime, 60 coureurs du Tour avec leur équipement "piquent une tête" dans la Grande bleue.

DOSSARD 33

Le numéro gagnant. André Leducq, Antonin Magne, Speicher et Kubler portaient ce numéro l'année de leur victoire.

L'EPONGE IMBIBEE D'EAU

Maurice Demuer, lors des étapes de fortes chaleurs, est un des premiers à se munir pendant la course d'une éponge imbibée d'eau.

1951

LA CHUTE RECORD DE WIM VAN EST

Le Hollandais, alors maillot jaune, tombe dans un ravin de l'Aubisque et se retrouve presque indemne, 60 mètres plus bas. On le remonte à l'aide d'une "chaîne" confectionnée avec des boyaux.

MONT VENTOUX

1er Lucien Lazarides

MAILLOT JAUNE

Wim Van Est premier "yellow jersey" hollandais.

ETAPE INTERMEDIAIRE A PARIS

Mis à part l'édition 1926, le départ de la Grande Boucle était donné jusque-là à Paris. Cette année, la caravane partira de

Metz pour rallier Reims. Une étape intermédiaire est inscrite à Paris, pour la première fois depuis la naissance du Tour.

COMMEMORATION

"La fourche brisée de Christophe" en 1913. C'est là, dans la petite échoppe d'un forgeron de campagne qu'en 1913, Eugène Christophe, ayant dans la descente du rude Tourmalet vu la fourche de sa bicyclette se briser sous lui, la répara avec les "moyens du bord" ainsi que le règlement de l'époque lui en faisait l'obligation. Résultat: 3 ou 4 heures perdues et, avec elles, toute possibilité d'enlever la grande épreuve, alors qu'une avance substantielle faisait de Christophe, le vainqueur éventuel.

Exemple magnifique d'énergie et de volonté raisonnée, puisque le vaillant champion n'en boucla pas moins le Tour, se classant 7ème à Paris. Ce fait extraordinaire, la Fédération Française de Cyclisme avait pris l'initiative de le commémorer par une reconstitution sur place et avec ses acteurs d'origine de la scène désormais historique. Il y avait donc là le premier rôle de la pièce, moustache autrefois légendaire, absente aujourd'hui, cheveux grisonnants, mais encore plein d'allant, Alexandre Torme, le forgeron de 1913, aujourd'hui quinquagénaire, et Mr. Henri Lecomte, commissaire sportif qui veilla à la stricte application du code féroce d'antan.

Le programme comprenait une reconstitution du travail effectué par Christophe avec enclume et outils "ad hoc". Ce fut ensuite l'inauguration d'une plaque rappelant l'événement, suivie de la lecture du procès-verbal authentique des commissaires de l'époque entouré par leur chef M. Lecomte (Le Miroir des Sports 1951, numéro 296 du 4 juin, page 15).

CAMERA A TRIPLE OBJECTIF

Pour départager les arrivants d'un sprint serré, Henri Boudard, le juge à l'arrivée pourra avoir recours, conformément aux

règlements en vigueur à la FFC, à une caméra à triple objectif, qui pourra, infailliblement déceler le moindre écart entre deux coureurs. Cette caméra a déjà fonctionné dans le Tour du Maroc et donné satisfaction. En cas de contestation, le juge à l'arrivée se réservera le droit de modifier son premier verdict, environ 45 minutes après la fin de l'étape (le Miroir des Sports 1951 numéro 300 du 2 juillet, page 6).

MANCHON: "MET LA FLECHE"

Le "père" manchon, ainsi que les coureurs du Tour l'appelaient familièrement, n'est plus. Il s'est éteint, hier à Marnes, où il s'était retiré après avoir subi récemment une grave opération. Celui qui fut l'un des premiers et l'un des principaux collaborateurs de Henri Desgrange (depuis 1903) était un homme plein de verve et de perspicacité. Il menagea les trois frères Pélissier, durant leur carrière, qui s'étendit sur un quart de siècle (de Henri ... Charles), les entourant de ses soins attentifs et de ses conseils. Malgré son grand âge, Henri Manchon, qui demeurait conseiller technique du Tour de France, avait conservé un esprit d'une vivacité extraordinaire. Il avait acquis une somme de connaissances humaines inimaginables, dont il faisait toujours profiter les jeunes champions. Avec lui disparaît toute une époque (le Miroir des Sports 1951 numéro 302 du 9 juillet page 12).

1952

ENTREE DE LA TELEVISION

Les premières "couvertures" d'étape filmées passaient, selon les termes même de Pierre Sabbagh, réalisateur du film de l'époque, "avec une irrégularité scandaleuse". D'ailleurs, le week-end, la télévision fermait boutique et baissait le rideau de fer jusqu'au lundi, laissant le peloton gambiller sans le suivre.

A la charnière des années cinquante, les reportages épousèrent le rythme quotidien de l'information, mais avec un décalage de vingt-quatre heures. Le film de l'étape, un "noir et blanc 16 mm", était acheminé par train de nuit ou par l'aérospatiale. Il était monté à Paris, par reconstitution, grâce à la presse du matin... (Thierry Bretagne, p. 14).

PUY DE DOME

1er Fausto Coppi (1)

L'ALPE D'HUEZ

Arrivée au sommet et 1er vainqueur = Fausto Coppi.

1ER TOUR D'ASPRO

Les responsables de la célèbre aspirine avaient engagé sur le Tour une ambulance, un car de démonstration et une Colorale Renault.

PRIX POUR LE SECOND

Le Tour de France étant dominé de la tête et des épaules par Fausto Coppi, les organisateurs décidèrent de créer exceptionnellement un prix pour le 2ème du classement général final.

1953

MAILLOT VERT

Le premier du classement par points est distingué par une tunique de couleur verte.

Fritz Schaefer (CH)

Est le premier coureur à le porter.

PLUS LOURD EN DESCENTE

Jean Robic prenait 10 kilos de poids supplémentaire (2 bidons lestés de plomb) après le passage au sommet des cols afin de faciliter ses descentes. Il se délestait de cette charge utile, une fois arrivé dans la vallée, pour la retrouver au sommet du col suivant. L'opération se déroula dans les Pyrénées lors de l'étape du Tour de France Caunterets-Luchon que Robic enleva avec brio le 14 juillet 1953. Un officiel récupéra un bidon oublié et éventa le stratagème. Du coup, on ajouta un alinéa au règlement de la Grande Boucle, précisant qu'il était interdit de mettre autre chose que des liquides dans les bidons.

1954

AMSTERDAM (HOLL.)

1er départ à l'étranger.

TV

Arrivée du Tour à Brasschaat, en Belgique, transmise en direct sur les petits écrans.

Cher ami,

Comme chaque année l'ECW organise une bourse d'échange pour collectionneurs sur le cyclisme. Elle se déroulera le **samedi 19 février 1994** en la salle communale de Wanze.

Pour rejoindre Wanze, il faut prendre la sortie n° 7 de l'autoroute Liège-Namur, puis direction Huy. Aux feux, prendre à droite vers le centre de Wanze. Vous arrivez sur une place et la salle communale se trouve derrière la Maison Communale de Wanze.

En venant du centre de Huy, prendre direction Statte et aux feux à gauche. Pour nos amis français, sortie n° 6 et directement Huy. Ensuite se diriger vers le centre de Wanze (voir ci-dessus).

La bourse sera ouverte à 9h30 pour les exposants et 10h00 pour les visiteurs. (100 Frs par table et 50 FB pour les visiteurs). Pour tous renseignements et les réservations (en précisant le nombre de tables): Guy CRASSET, rue Wauters - 50/19 - 4520 WANZE (avant le 15.2.1994).

L'ANNEE CYCLISTE 1940

Vient de paraître un lexique de 97 pages reprenant dans l'ordre chronologique, tous les résultats cyclistes sur route et piste de 1940. Les auteurs: Pierre WEECXSTEEN et Frédéric GIRARD ont effectué un véritable travail de fourmis.

Attention!

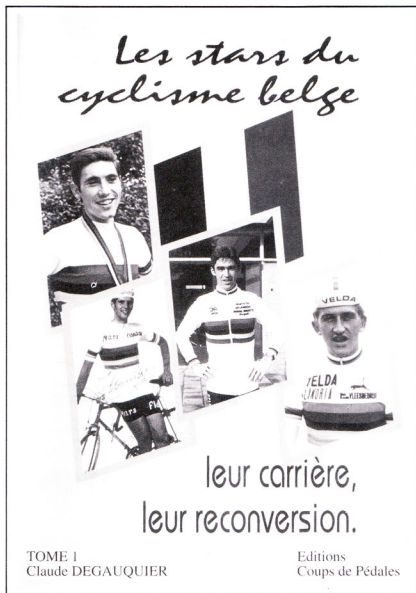
Le tirage est limité à 250 exemplaires

Vous pouvez obtenir cet ouvrage d'archives au prix de 120 FF, port inclus, payables à GIRARD Frédéric, 1327 Route d'Avignon F 13750 PLAN D'ORGON. Tel.: 90.73.17.33.

PS: l'année 1941 est en préparation.

PARUTION DU LIVRE (TOME I)

LES STARS DU CYCLISME BELGE



Sur le thème carrière et reconversion, Claude DEGAUQUIER vous offre la rétrospective de la vie, carrière, palmarès et reconversion de 50 vedettes du cyclisme belge.

De ADRIAENSSENS à OCKERS en passant par BRACKE, BRANKART, BEHEYT, CRIQUIELION, DAEMS, DEBRUYNE, DEMEYER, DEMUYNCK, DERYCKE, les DESMET, DE WOLF, DEVLAEINCK, FORE, GODEFROOT, HOEVENAARS, IMPANIS, KINT, LEMAN, MAERTENS, MERCKX, MONSERE et bien d'autres, vous vous ferez une idée de ce que fut le cyclisme de 1940 à nos jours.

Préfacé par Pierre THONON, ce livre comporte 352 pages et 90 clichés souvent imprévus. Les 50 stars sont paginées par ordre alphabétique, ce qui évite toute hiérarchie.

Offrez vous vite ce superbe cadeau de fête, car vu la prévente, il va s'enlever comme des petits pains !

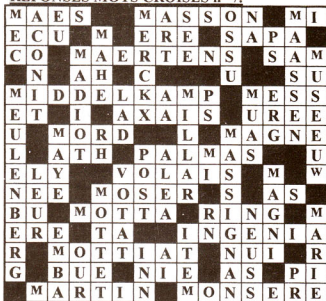
Prix:

Belgique	795 FB
France	140 FF
Autre pays	840 FF

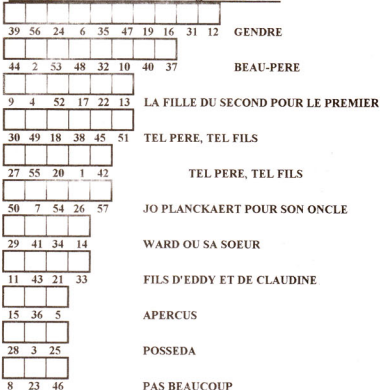
Bagues de cigares.

Suite à notre récente analyse sur ce sujet, il existe une bague de cigare de Vic VAN SCHIL en Mercier B.P. de la marque Stompkop.

REPONSES MOTS CROISES n° 7.



MOTS CROISES n° 8 - Télégrille familial



Grille à renvoyer à la rédaction pour le 10 février 1994 au plus tard.
Classement 1993 et prix en rubrique.

Henri HEUSE

AUX COLLECTIONS DU SPORT

5, Route de Lyon
89400 CHARMOY
Tél.: 86 91 20 21
FRANCE

Des collectionneurs au service des collectionneurs

Magasin ouvert les vendredis et samedis de 10 à 12h00 et de 14 à 19h00 et sur rendez-vous.
Parking

Vente par correspondance

ACHAT ET VENTE de livres, revues, cartes postales, autographes, programmes, assiettes, affiches, fanions, médailles, philatélie, disques, photos de presse et tous objets sur tous les sports.

Revues et livres vérifiés avant mise en vente.

Adressez nous vos listes de recherches.

En stock:

- 30000 cartes postales
- 1000 livres
- 20000 revues
- 10000 autographes
- assiettes, médailles, fanions, disques.

CHARMOY se trouve sur la RN 6 entre JOIGNY et AUXERRE.

Par autoroute, sortie JOIGNY ou AUXERRE Nord.

Par SNCF, Magasin à 3 Kms de la gare de Laroche-Migennes.



CYCLO'COLLECTIONNEURS

Saviez-vous qu'il existe enfin un libraire spécialisé exclusivement en documentation sportive ancienne, chez qui le cyclisme occupe la toute première place ?

LE SPORTSMAN

Michel MEREJKOWSKY

Rue Henri Duchêne 7 bis, 75015 PARIS (métro Emile Zola)
Tél. (1) 45 79 38 93 - Ouvert le vendredi de 11 h à 20 h et sur rendez-vous (il est prudent de téléphoner avant de venir)

ACHAT - VENTE - ECHANGE

Michel Merejkowsky, cyclorandonneur, auteur d'ouvrages sur le vélo ("Le guide du vélo et du cyclotourisme", éditions Marabout), collectionneur lui-même, vous propose

- un choix unique et régulièrement renouvelé de livres épuisés dont certains réputés "introuvables", sur tous les sports
- plus de 25000 journaux sportifs anciens, vendus au numéro, en séries événementielles (Tour de France, Coupe du Monde, J.O., etc.) en années réelles ou non, en collections complètes
- d'autres documents: photos, programmes, gravures, C.P. affiches, jeux et jouets à thèmes sportifs, médailles, etc.

